

Menschenrechte in
Schweizer Informations-
einrichtungen

Informes sur les
droits humains en Suisse

Informare sui
diritti umani in Svizzera

Ausgabe 2 19. Juni 2009

[a [r [b | i] d] o]


VSA Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare
BIS Bibliothek Information Schweiz

AAS Association des Archivistes Suisses
BIS Bibliothèque Information Suisse

AAS Associazione degli Archivistri Svizzeri
BIS Biblioteca Informazione Svizzera

Scan to go

Bookeye®
Walk-up Scan Station




Ausgabeoptionen:

- USB-Stick
- E-Mail
- www
- Netzwerk
- Drucker

High quality production systems

Made in Germany



TECNOCOR ACC AG
ARCHIVING COMPETENCE CENTER
6010 Kriens Tel +41 41 440 74 22
Arsenalstr. 51 Fax +41 41 440 85 84
info@tecnocor.ch www.tecnocor.ch

**Ihr Partner
für Mikroverfilmung,
Scannen und Archivierung.**

Wir haben Lösungen für Bibliotheken, Archive
und Zeitungsverlage.
Die Digitalisierung und Dokumentarchivierung
ist unsere Stärke.
OCR Schrifterkennung (Frakturschrift).
Web-Archivierung.



Dienstleistungen:
Archivierungslösungen: verfilmen und/oder scannen von Büchern, Zeitungen,
und aller Art von Dokumenten, Dias, Fotos, etc.
inkl. Digitalisierung von Mikrofilmen.



ALOS
Document Management

ALOS AG, Loostrasse 17 Telefon +41-(0) 43-388 10 88 e-mail info@alos.ch
CH-8803 Rüschlikon Telefax +41-(0) 43-388 10 89 www.alos.ch

SMART & FAIR

CMISTAR Smart ist die smarte und preiswerte Version der bewährten
Langzeitarchivierungssoftware CMISTAR. CMISTAR Smart ist eine
schlanke, schnelle und einfach zu bedienende Lösung für alle
Archive. Sie erlaubt die Strukturierung der Archive nach
ISAD G und lässt sich auf einem PC/Laptop oder auf einem
Server als Mehrplatzinstallation für bis zu 5 Benutzer
einrichten.

CMISTAR Smart bringt alles mit, was es für die
professionelle und effiziente Archivierung
braucht – selbst die Datenbank wird
gleich mitgeliefert.



**smart
CMISTAR**

Die smarte und preiswerte
Standardlösung für alle Archive



CM INFORMATIK

Ringstrasse 7 • CH-8603 Schwerzenbach • Schweiz
T: +41 43 355'33'99 • info@cmiag.ch
www.cmiag.ch

Die Demoversion gibt es kostenlos unter:
www.cmistarsmart.ch

Inhalt / Sommaire

arbido print 2/09

- 03 Editorial F
- 05 Editorial D
- 04 Impressum
- I. Menschenrechte in Schweizer Informationseinrichtungen
Informar sur les droits humains en Suisse
- 06 What happened to David Rhode?
Gabriella Ivacs
- 09 Politiques archivistiques pour la défense des droits de l'homme.
Cristina Bianchi
- 12 Archivierungspolitik als Mittel zur Verteidigung der Menschenrechte.
Cristina Bianchi
- 15 Le droit de savoir – les archives pour la défense des Droits de l'Homme. L'exemple du Guatemala: sauvegarde des archives historiques de la police nationale. Céline Terry
- 17 Des archives pour l'humanitaire: Le Comité international de la Croix-Rouge. Daniel Palmieri
- 19 Le Centre d'Information et Documentation du CICR. Marie Fuselier
- 21 Archives of the International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies. Grant Mitchell
- 24 Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Sophie Chapuis
- 27 Humanitaire et cinéma, DVD, ou: du visible au lisible. Roland Cosandey
- 30 Das Archiv des Schweizerischen Roten Kreuzes SRK in Bern. Roland Boehlen
- 33 Humanitäres Engagement, Flucht und Migration: Quellen im Archiv für Zeitgeschichte. Gregor Spuhler
- 36 Un Centre de recherche œcuménique international: les Archives du Conseil œcuménique des Eglises. Claire Medri Vignola
- 40 Ein internationales ökumenisches Forschungszentrum: die Bibliothek des Ökumenischen Rates der Kirchen. Andreas Waldvogel
- 42 Informationsmanagement und Menschenrechte – die Rolle von Archiven im globalen Kontext – das Beispiel des Archivs von mission 21. Barbara Frey Näf
- 46 Le Fonds de l'Union internationale de secours aux enfants (UISE/UIPE), 1919–1985. Nathalie Fanac Huguenin-Elie
- 49 Quellen zur Menschenrechts-Bewegung und zur humanitären Hilfe im Schweizerischen Sozialarchiv. Urs Kälin
- 53 La gestion de l'information documentaire au sein de Médecins Sans Frontières. Catherine Charpin
- 55 NEDS – Das Netzwerk entwicklungsbezogener Dokumentationsstellen der Schweiz. Heidi Immler
- 58 Eine breite Öffentlichkeit entwicklungspolitisch sensibilisieren – die Dokumentationszentren von Alliance Sud. Pierre Flatt und Emanuela Tognola
- 60 Droit à l'information en danger. Fabrice Praz
- 63 ECA 2010: 8^e Conférence européenne sur l'archivage digital, 28 au 30 avril 2010
- 63 Manifestations sur le thème de l'archivage numérique, mai – décembre 2009
- 64 ECA 2010: 8. Europäische Konferenz über digitale Archivierung, 28.–30. April 2010
- 64 Veranstaltungsreihe über digitale Archivierung, Mai – Dezember 2009



High-End-Scanner für maximale Leistung und perfekte Bilder !

- Höchste Scanqualität 600 ppi - 8 lp/mm
- Schnellste Scangeschwindigkeit
- Perfect Book - 3D-Scan-Technologie für eine perfekte Buchfalzentzerrung
- Paralleles Scan- und Speicherverfahren aufgrund von 64 Bit-Technologie und Multithreading
- Scannen in beide Richtungen, vor und zurück
- Hohe Produktivität aufgrund der ROI-Scan-Funktion
- Farbwiedergabe entspricht dem Original
- Keine UV/IR-Strahlung
- Ergonomisches Arbeiten mit oder ohne Glasplatte

Z ZEUTSCHEL
 Offizieller Vertriebs- und Servicepartner

SUPAG
 Informations-Management

Spichtig und Partner AG
 Rietstrasse 15, 8108 Dällikon
 Tel. 044 844 29 39, Fax 044 844 58 11
 Email mail@supag.ch
 Internet www.supag.ch



metasystems

la communication globale

- Des solutions personnalisées en communication
- Conception, multimedia et nouvelles technologies
- Un réseau de professionnels de l'information

Chemin des Rosiers 2B • 1701 Fribourg • 079 660 62 66 • gilliozs@metasystems.ch

Le produit tant attendu par les bibliothèques
 Un scanner à livres pour tous les budgets
 Compact et facile à utiliser
 Le copieur de livres au libre service

e-Scan

Der von den Bibliotheken seit langem erwartete
 Buchscanner für jedes Budget
 Kompakt und einfach zu bedienen
 Der Buchscanner für die Selbstbedienung

Remplace la photocopieuse qui abîme les livres
 Numérise des documents jusqu'au format A3+
 Images en couleur ou en niveaux de gris

Er ersetzt die Photokopiergeräte, die die Dokumente beschädigen
 Scant Documents bis zum Format A3+
 Scanning in Farbe oder Graustufen

4DigitalBooks™

- Autonome, pour le libre service des usagers grand public
- Élémentaire, ne nécessite pas de connaissances techniques
- Interface graphique intuitive sur écran tactile
- Sans source de lumière, l'éclairage de bureau suffit
- Le livre se pose sur le plan d'exposition, comme lors de la lecture
- Epaisseur du livre jusqu'à 10 cm, surface visible 520 x 360 mm
- Prévisualisation en temps réel et affichage des scans effectués
- Automatismes : mise au point, temps d'exposition, balance des blancs
- Traitements intégrés : redressement, détourage, correction de courbure
- Peut envoyer les images sur une clé USB ou sur une imprimante
- Port Ethernet pour la connection et sauvegarde en réseau
- Sans consommables, sans frais aux usagers
- Exécution robuste, sans maintenance

- Autonome, um den freien Zugang der Benutzer zu erlauben
- Einfach zu bedienen, er benötigt keine technischen Vorkenntnisse
- Intuitive graphische Oberfläche auf einem Berührungsbildschirm
- Das Buch wird einfach auf die Buchwippe gelegt, wie beim Lesen
- Ohne externe Lichtquelle, das normale Tageslicht genügt
- Sofortige Vorschau und Anzeige der digitalisierten Seiten
- Buchdicke bis 10 cm, Bildfläche 520x360 mm
- Automatische , Autofokus, Belichtungsdauer, Weissabgleich
- Bildkorrektur : geradestellen, abschneiden, Kurvenkorrektur
- Erlaubt die Speicherung der Bilder auf einem USB Stick.
- Die Daten können ausgedruckt werden
- Ethernetanschluss für die Speicherung auf dem Netzwerk
- Kein Verbrauchsmaterial, keine Zusatzkosten
- Robuste Ausführung, keine Wartung

4DigitalBooks - ASSY SA
 est le distributeur suisse
 de la marque de scanners i2S.
 Nous assurons directement la livraison,
 la formation, le service technique.



4Digitalboks-Assy SA
 ist der Vertreter in der Schweiz
 für die Scanner der Marke i2S.
 Wir übernehmen die Lieferung,
 die Ausbildung und den technischen Dienst.

Editorial

Informer sur les droits humains en Suisse

Frédéric Sardet, membre de la rédaction *arbido*

Le 24 juin 1859, la bataille de Solferino, qui vit l'engagement de plus de 330 000 hommes, reste dans la mémoire collective comme l'événement sans lequel ne seraient probablement nés ni la Croix-Rouge ni la première Convention de Genève (22 août 1864). La réalité est faite de ces paradoxes qui consistent à s'indigner du résultat des actes de notre propre espèce. Toutefois, dans un univers marqué par l'interdépendance capitaliste, l'indignation est probablement ce qu'il y a de plus essentiel pour nourrir une critique sans laquelle nos systèmes politiques, sociaux et économiques ne sauraient se perpétuer et s'amender.

150 ans après Solferino, 60 ans après la signature des Conventions de Genève (12 août 1949), les brancardiers, comme le rappelle une des contributions, continuent de parcourir un monde où les valeurs démocratiques occidentales se confrontent mais participent aussi à la perpétuation d'états de guerre, d'injustices et d'arbitraire.

La rédaction d'*arbido* a décidé de donner la parole aux acteurs de nos métiers de l'information documentaire, pour rappeler à son lectorat l'enjeu fort qui sous-tend le travail de documentation et de conservation de l'information des causes humanitaires, autrement dit les résidus documentaires de la barbarie et de ceux qui la combattent.

Ce dossier, comme tous les numéros d'*arbido*, ne prétend nullement à l'exhaustivité, mais permet de faire le point sur les institutions qui, en Suisse, travaillent au jour le jour sur le terrain de l'humanitaire. La rédaction remercie chaleureusement les auteur(e)s qui ont accepté de collaborer dans un contexte de travail où l'urgence prévaut (même pour les services documentaires). Quelques représentants d'institutions publiques, notamment d'Archives, ont été également invités à présenter la diversité des sources qui constituent la base de nos connaissances historiques sur un sujet aux multiples facettes. La rédaction n'ignore pas que de nombreux autres centres d'information documentaire sont dépositaires de traces cruciales de la question humanitaire, notamment celles de la Shoah. Ce dossier, par sa généralité, demeure incomplet, lucarne étroite sur une réalité composite dont la taille fait frémir.

La rédaction, par ce numéro, espère toutefois faire acte utile et rappeler, à travers les contributions qu'elle a réunies, son engagement pour une défense de valeurs simples mais fondamentales qui sont celles autorisant les individus à avoir le droit de dénoncer et de formuler des critiques dans l'espace public en s'appuyant sur le présent et les archives des millions de personnes qui tous les jours œuvrent sur un terrain dangereux, mais qui doivent aussi se confronter à la précarité qui ronge notre propre société.

Impressum

arbido print

arbido newsletter

arbido website

arbido print:

© arbido ISSN 1420-102X

arbido website + arbido newsletter:

© arbido newsl. ISSN 1661-786X

www.arbido.ch

Offizielle Publikationsorgane *Organes officiels de publication*

– Verein Schweizerischer Archivarinnen
und Archivare (VSA-AAS)

– Bibliothek Information Schweiz (BIS)

– Association des archivistes suisses (AAS-VSA)

– Bibliothèque Information Suisse (BIS)

Websites der Verbände

Sites internet des associations

BIS: www.bis.info

VSA-AAS: www.vsa-aas.org

Redaktion *Rédaction*

Chefredaktor *Rédacteur en chef*

Stéphane Gillioz

Postfach 991, 1701 Freiburg

E-Mail: gilliozs@bluewin.ch

Redaktion BIS

Rédaction BIS

Stephan Holländer (sth)

Passwangstrasse 55, 4059 Basel

Tel. 061 281 24 89

E-Mail: 35stevie61@bluewin.ch

Dunja Böcher (db)

I+D Spezialistin Informationsmanagement DEZA

Tel. 079 742 40 07

E-Mail: dunja.boecher@gmx.ch

Antonia Ursch (au)

Kantonsbibliothek Graubünden

Karlhofplatz

7000 Chur

Tel. 081 257 28 16

E-Mail: antonia.ursch@kbg.gr.ch

Paola Delacrétaz

Neufeldstrasse 122

3012 Bern

Redaktion VSA-AAS

Rédaction AAS-VSA

Frédéric Sardet (fs)

Archiviste de la Ville de Lausanne

Tél. 021 315 22 60

E-Mail: frederic.sardet@lausanne.ch

Inserate und Stellenanzeigen

Annonces et offres d'emploi

Print, Newsletter, Website

Print, newsletter, site web

Stämpfli Publikationen AG

Inseratenabteilung

Wölflistrasse 1, Postfach 8326, 3001 Bern

Tel. 031 300 63 89, Fax 031 300 63 90

E-Mail: inserate@staempfli.com

Website: www.staempfli.com

Abonnemente und Adressänderungen

Abonnements et changements d'adresses

Print

Stämpfli Publikationen AG

Administration

Wölflistrasse 1, Postfach 8326, 3001 Bern

Tel. 031 300 63 41, Fax 031 300 63 90

E-Mail: abonnemente@staempfli.com

Website: www.staempfli.com

4 Hefte/Jahr: Fr. 110.– (im Mitgliederbeitrag
inbegriffen). Auslandsabonnemente: Fr. 130.–
(inkl. Porto).

Kündigung arbido-print-Abo: November.

Einzelnummer: Fr. 30.– plus Porto und Verpackung.

4 cahiers/année: Fr. 110.– (compris pour les
adhérents). Abonnements de l'étranger: Fr. 130.–
(l'affranchissement compris).

Résiliation arbido print: novembre.

Numéro particulier: Fr. 30.–

plus affranchissement et emballage.

Newsletter

Website: www.arbido.ch

Layout, Webdesign und Druck

Graphisme, site web et impression

Print

Stämpfli Publikationen AG

Wölflistrasse 1, Postfach 8326

3001 Bern

Tel. 031 300 66 66, Fax 031 300 66 99

E-Mail: info@staempfli.com

Website: www.staempfli.com

Website und Newsletter

Site web et newsletter

MEDIAparx AG

Bellevue im Park

Morillonstrasse 87, 3007 Bern

Tel. 031 974 10 00, Fax 031 974 10 01

E-Mail: info@mediaparx.ch

Website: www.mediaparx.com

Redaktions- und Inserateschlüsse,

Erscheinungstermine

Délai de rédaction, délai d'insertion,

dates de parution

Print

Siehe Tabelle unten an der Seite

Voir tableau en bas de la page

Newsletter

Pro Jahr erscheinen 8 bis 12 elektronische

Newsletters.

Die jeweiligen Redaktionsschlüsse finden Sie auf

www.arbido.ch

Parution de 8 à 12 newsletters électroniques par an.

Vous trouverez les dates de parution respectives

en consultant www.arbido.ch

Ausgabe Numéro	Redaktionsschluss Délai de rédaction	Inserateschluss Délai d'insertion	Erscheinungstermin Date de parution
3/2009	vgl./voir: www.arbido.ch	12.08.2009	18.09.2009
4/2009	→ Impressum	04.11.2009	11.12.2009

Menschenrechte in Schweizer Informationseinrichtungen

Frédéric Sardet, Redaktionsmitglied *arbido*

Der 24. Juni 1859 sah mit der Schlacht von Solferino den Einsatz von 330 000 Menschen, der als Ereignis in der allgemeinen Erinnerung bleibt, ohne das weder die Gründung des Internationalen Roten Kreuzes noch die erste Genfer Konvention (22. August 1864) möglich geworden wäre. Gerade diese Gegensätzlichkeit der Ereignisse lässt uns kritisch gegenüber den Taten unseres eigenen Geschlechts werden. Die andauernde Entrüstung darüber ist eines der wichtigsten Elemente, die Kritik hervorruft, ohne die sich unsere politischen, gesellschaftlichen und ökonomischen Systeme nicht weiterentwickeln oder gar ändern würden.

150 Jahre nach der Schlacht von Solferino, 60 Jahre nach der Unterzeichnung der Genfer Abkommen vom 12. August 1949 eilen die «Sanitäter», wie dies in einem der Beiträge erwähnt wird, weiterhin durch eine Welt, in der die Werte westlicher Demokratien einander gegenüberstehen und gleichzeitig Kriegszustände, Ungerechtigkeiten und Willkür fortbestehen.

Die *arbido*-Redaktion hat es sich zur Aufgabe gemacht, die Berufsvertreter aus Information und Dokumentation zu Wort kommen zu lassen. Wir möchten unseren Leserinnen und Lesern zeigen, welche Herausforderung die Dokumentation und Archivierung dieser Menschenrechtsfälle darstellt, oder anders ausgedrückt, wir möchten den Dokumente der Menschenrechtsverletzungen und den Menschen, die sich für deren Bekämpfung engagieren, eine Stimme und einen Raum geben.

Dieses Themenheft, wie auch andere *arbido*-Hefte, strebt keine Vollständigkeit an. Dieses Heft möchte vielmehr eine Momentaufnahme der Institutionen der Schweiz darstellen, die sich täglich dieser humanitären Fragen annehmen. Die Redaktion möchte sich bei allen Autorinnen und Autoren herzlich bedanken, die einen Beitrag für dieses Heft geschrieben haben, wohl wissend, wie sehr die Wichtigkeit ihrer Arbeit wenig Zeit für das Verfassen von Artikeln übrig lässt – gerade bei Vertretern von Informations- und Dokumentationsberufen. Einige Institutionen und deren Vertreter – hier seien besonders die Archive erwähnt –, sind ebenfalls eingeladen worden, die Vielfalt der Quellen für unsere historischen Kenntnisse über ein Thema in ihren vielfältigen Facetten aufzuzeigen. Die Redaktion ist sich bewusst, dass es noch weitere Institutionen gibt, die Unterlagen zu grundlegenden Menschenrechtsverletzungen verwahren, nicht zuletzt diejenigen zum Thema des Holocausts. Dieses Themenheft muss angesichts der grossen Breite des Themas lückenhaft bleiben. Es zeigt einen engen Ausschnitt einer vielschichtigen Wirklichkeit, deren Grösse uns erschreckt.

Mit diesem Themenheft hofft die Redaktion einen Beitrag zur Beachtung von einfachen, aber grundlegenden Werten und zu deren Respekt zu leisten. Diese Werte geben den Menschen das Recht, in aller Öffentlichkeit Kritik zu üben. Eine Kritik, die sich auf die Gegenwart und Zeugnisse von Tausenden von Menschen abstützt. Also Tausenden von Menschen, die täglich in einem gefährlichen Bereich tätig sind. Sie sind damit der gleichen Ungewissheit ausgesetzt, die auch unsere eigene Gesellschaft in Frage stellt.

I. Menschenrechte in Schweizer Informationseinrichtungen

Informer sur les droits humains en Suisse

What happened to David Rhode?

Gabriella Ivacs, Open Society Archives at Central European University

The other day, one of the independent news portals made us realize that the New York Times journalist, David Rhode, was kidnapped in Afghanistan in November, 2008. There were a few scattered rumors early on, but the main story was kept quiet. David Rhode, the Pulitzer prize winning journalist, wrote the book *Endgame: The Betrayal and Fall of Srebrenica, Europe's Worst Massacre since World War II* in 1997. This book helped thousands of people understand – among them former US soldiers – the nature of the Balkan conflicts, the fall of Milosevic regime, and the controversial role of UN peacekeepers about protecting the so-called “safe area” of Srebrenica where at least 5,000 of Muslim men and boys perished in mass execution.

Endgame uncovered the truth through the day-to-day account of the events, revealed oral histories with Dutch peacekeepers, Bosnian civilians and Serbian soldiers¹. After a decade of publishing the book, the article written about David Rhode in Wikipedia shows interesting changes in terms of deletions: http://en.wikipedia.org/w/index.php?title=David_S.Rohde&dir=prev&action=history

International human rights protection may have achieved a lot since the mid-20th century, such as the Universal Declaration of Human Rights in 1948, but it is still in its infancy. The past sixty years made us believe that it is possible to defeat totalitarian regimes in Latin America, Central and Eastern Europe by, for example, by making secret police files available, and that after all the tragedies in the former Yugoslavia and Rwanda, the worst offenders of human rights can be punished with the help of international courts. Finally, we also believed that in the post-Tiananmen Square era, states will base their relationship with other states on the criteria of human rights. It is all well done, we can still say that international efforts to protect human rights did not entirely fail. We could say the “fall and betrayal” of Srebrenica in July 1995 was an unavoidable and terrible mistake: human rights are not statements of facts that can guide us in all situations, as normative values they can be measured at the time of their violation. What

remains for the victims in their torture and misery is that they were morally and legally right.

As human rights discourse spread across the globe, transitional justice institutions, truth commissions, and criminal courts became the most efficient tools – as only temporary means – supporting victims’ rights to truth, justice and reparation, and determine responsibilities. These bodies and their documentary heritage, with their indisputable contribution to collective memory, were meant to complete their mission and dissolve. Yet crucial files,

International human rights protection may have achieved a lot since the mid-20th century, such as the Universal Declaration of Human Rights in 1948, but it is still in its infancy.

records collected from local public administration and archives, testimonies of events, data sets documenting what happened during the repression and what efforts countries made to right themselves thereafter, became homeless in the archival word. Who owns these records? It is an alarming sign that in the case of truth commissions, the permanent location for these archives does not show any common pattern. According to Trudy Huskamp Peterson², an internationally known expert of the subject, these archives can

1 Rhode donated his personal collection to the Open Society Archive, www.osaarchivum.org, his fonds among various types of background information, confidential records includes notebooks on his field trips, transcribed interviews with key personalities like Richard Holbrook, Admiral Leighton Smith or Dutchbat Major Robert Franklin.

2 CHRDR Conference Proceedings, Human Rights Archives and Documentation: Meeting the Needs of Research, Teaching, Advocacy and Social Justice, October 2007: http://www.columbia.edu/cu/lweb/indiv/human-rights/news_events/2007/conference/presentations/2-1-1.PetersonT.html

go to the Ministry of Justice or the Ministry of the Interior for subsequent actions including even prosecutions. The ombudsman's office, or more often the President's Office or the Cabinet Secretariat could control the records, but national archives were also destined to host them. It is a likely scenario that commission archives are kept by the United Nations, or the commission itself still owns the files. However, in several countries these archives are not possible to find.

Democratic societies provide the strong impetus to give access to information, yet archives of human rights violations are considered of fundamental importance as well to countries in the process of transition to democracy. We can undoubtedly state that the archives of former repressive regimes do offer legal evidence for human rights violations; they are a crucial source of information for families of victims, and they also provide historical data for researchers. But the biggest fear of an archivist is the preservation of extremely sensitive information, and sometimes potentially dangerous records, because it requires careful management and professional knowledge. The post-communist political regimes have greatly instrumentalised the issue of secret police files for almost two decades: both providing or hindering access to secret police files can lead to controversial outcomes, as we could see exemplified by the Stasi files or the Hungarian State Security Archive. The conflict between privacy issues and the right to information situates archival institutions and professionals at the cross-roads of thought and action. These debates challenge the traditional gatekeeping role of archives towards historical holdings, and make archives evolve and redefine themselves.

There is strong competition nowadays in the field of human rights archiving. Emerging human rights archives and documentation centers are usually new developments on the international scene, and the role of human rights archivists hardly has a decade-long history. Their collection policy endeavours to serve the community of human rights activists and practitioners, educators and scholars who nurture a broad



Autopsy: Body #1, innominate injury (Žepa) June 10, 1999. Photo: Heather York/Physicians for Human Rights. HU OSA 386 Records of the Physicians for Human Rights> Bosnia Projects

discourse in society. Just as important, these non-governmental, non-profit organizations, often affiliated with universities like the Duke Center for Human Rights or the Center for Human

Democratic societies provide the strong impetus to give access to information, yet archives of human rights violations are considered of fundamental importance as well to countries in the process of transition to democracy.

Rights and Documentation at Columbia University, among several archives, play the role of mediators to convey specific messages to future generations. Teaching human rights is part of their mandate, thus, this effort brings to light the tension between the presumptive truth and its particularities of place and time. Human rights archivists are also educators, and their job is not limited to the study of evolving of human rights norms through history. It focuses also on trends and activities of the advocacy work and the dynamic engagement into these activities.

The same complex nature of human rights activism – from litigation, lobbying, protesting, policy and program development to monitoring projects – gears human rights archives and documentation centers towards embracing cutting edge technology so-

lutions, new methods of acquisition and archival processing, and addressing problems relating to the authenticity and integrity of digital records. The human rights documentation per se can involve video- or audio-recording of abuses, recording of testimony or witnessing, media monitoring, the production and collection of field notes, field reports, the long-term preservation of quantitative and qualitative data sets, and the recording of any event related to human rights from demonstrations to judicial hearings. Recognizing the need for accurate and systematic data collection, in the mid-90s the now called War Crime Database Project at the University of Zagreb Faculty of Law has set the precedent of collecting millions of scanned newspaper clippings from the Croatian and former Yugoslav press to document the history of the Yugoslav War. Thorough indexing, advanced OCR and the robust search functions support the textual analysis of media coverage, and these results are heavily used for the work of ICTY³. Another innovative deployment of technology is the way how Benetech, a social enterprise, takes tens of thousands of

3 The International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia (ICTY) is a United Nations court of law dealing with war crimes that took place during the conflicts in the Balkans in the 1990's.

stories from individuals and communities that suffer and systematically turns them into analysis that strengthens the arguments made by human rights defenders. The collection and collation of data combined with large-scale analysis can prove that many cases of mass violence are not isolated incidents, but rather planned and systematically executed policy. With many cases, Benetech helped the UN Commission for Historical Clarification prove that genocide was committed against the indigenous population in Guatemala. It is also worth emphasizing that Witness is not only a documentation center per se, it spreads best practices on video advocacy by underpinning the importance of good archiving. The latter is known to all archival experts, but collection, curation and management of audiovisual documentation on human rights cases pose particular challenges for activists and archivists alike.

Ultimately, we need to mention how shaky the terrain of the increased use of digital information for legal purposes actually is. We may not define here what legal digital evidence means

Another innovative deployment of technology is the way how Benetech, a social enterprise that takes tens of thousands of stories from individuals and communities that suffer and systematically turns them into analysis that strengthens the arguments made by human rights defenders.

in the context of combatting impunity, but both advocacy organisations and archives, as custodians of human rights holdings, should be able to preserve and maintain the level of integrity for such materials. Meanwhile historians, scholars are likely to explore questions of why certain events happened, for perpetrators the reason can be as important as knowing precisely what happened.

One thing is sure: the struggle for a fair and egalitarian world will con-

tinue. However, stories like David Rhode's make us keep our expectations within reason, and we should also realize that access to information, especially to state-owned information, remains in the heart of the future fight. Human rights archives, repositories – historical and emerging ones – can serve as source of expertise and chan-

nels for extended access which can help society understand and acknowledge a contested or denied history, and bring the voices and stories of victims, often hidden from public view, to the public at large.

Contact: ivacsg@ceu.hu

ABSTRACT

What happened to David Rhode?

Das Buch des in Afghanistan getöteten Journalisten David Rhode über das Genozid in Srebrenica, das sich auch auf die «Oral history» von vielen am Konflikt Beteiligten stützt, hat die Wichtigkeit der Aufzeichnungen von Menschenrechtsverletzungen gezeigt. Hat sich der Schutz der Menschenrechte im 20. Jahrhundert weiterentwickelt, so haben die Archive, die diese Menschenrechtsverletzungen juristisch belegen können, noch nicht einen angemessenen Schutz erfahren. Oft stehen sich die Interessen des Schutzes der Privatsphäre und das Recht auf Information bei politisch sensiblen Informationen gegenüber. Diese Archive werden gerade von Menschenrechtsorganisationen, die mit Universitäten zusammenarbeiten, mit neuster elektronischer Technologie gesichert, damit die Sicherstellung genauer und vollständiger Daten garantiert werden kann. Dies dient nicht nur den Historikern, sondern auch den Juristen, obwohl elektronische Beweismittel für die Anklage von Menschenrechtsverletzungen noch auf einer unsicheren Rechtsgrundlage beruhen. Das Buch von David Rhode hat bewiesen, wie wichtig der Kampf um das Recht auf Information aus staatlichen Quellen für die weitere Zukunft ist.

ABSTRACT

Qu'est-ce qui est arrivé à David Rhode?

Le livre sur le génocide de Srebrenica du journaliste tué en Afghanistan David Rhode, qui s'appuie sur les récits des différentes parties du conflit, a souligné l'importance des enregistrements des cas de violation des droits de l'homme. Si la protection des droits humains s'est développée au XX^e siècle, les archives ont pu prouver juridiquement que ces droits n'étaient pas encore suffisamment protégés. Il n'est pas rare que les intérêts de la protection de la sphère privée soient en opposition au droit à l'information pour des raisons politiquement sensibles. Ces archives sont sauvegardées à l'aide des dernières technologies électroniques par les organisations des droits de l'homme qui collaborent avec les universités, afin de garantir une préservation complète et exacte de toutes les données. Elles ne sont pas utiles aux seuls historiens, mais aussi aux juristes, même si des preuves électroniques ne sont pas encore des bases juridiques suffisantes pour des plaintes en violation des droits de l'homme. Le livre de David Rhode a démontré combien le combat pour le droit à l'information à partir des sources de l'Etat était important pour l'avenir.

Politiques archivistiques pour la défense des droits de l'homme

Cristina Bianchi,
archiviste communale, Pully

La nouvelle étude d'Antonio González Quintana, *Politiques archivistiques pour la défense des droits de l'homme: actualisation et extension du rapport élaboré par l'UNESCO et le Conseil international des archives (1995) sur la gestion des archives de services de sécurité des anciens régimes répressifs*, a été publiée en version espagnole sur le site web du Conseil international des archives (ICA) fin 2008¹.

Le premier groupe de travail avait été constitué en 1994, sous l'égide de l'UNESCO et de l'ICA. Il comprenait des archivistes ayant de l'expérience avec ce type d'archives ainsi que des experts en défense des droits de l'homme, tous étant également représentatifs de pays en voie de transition politique tant en Europe qu'en Amérique latine. Antonio González Quintana, directeur de la section «Guerre civile espagnole» des Archives nationales historiques de Salamanque entre 1986 et 1994, en avait été nommé directeur de projet.

Il s'agissait alors d'analyser la situation des fonds documentaires relatifs à la répression politique produits et accumulés par ces régimes, dont beaucoup de pays européens, africains et asiatiques commençaient à se débarrasser, suite au processus général de démocratisation qui s'était amorcé dans les années 1980.

La communauté internationale des archivistes se faisait ainsi l'écho de la préoccupation manifestée par les groupes de défenseurs des droits de l'homme envers la survivance de ces documents, essentiels pour exiger les responsabilités, garantir d'hypothétiques réparations, reconstruire l'histoire sociale et assurer la continuité de

la mémoire collective, ainsi que des questions éthiques et déontologiques liées implicitement à la sauvegarde et au traitement de tels fonds d'archives, ainsi qu'à leur utilisation légitime.

Le groupe de travail fut ensuite chargé de présenter des recommandations, élaborées suite à l'étude menée par ses membres, concernant les procédures à mettre en place pour conserver ces fonds durant les processus de transition vers la démocratie².

Plus de dix ans ont passé depuis, et l'auteur a senti le besoin d'actualiser le travail du groupe, étant donné que le monde a rapidement évolué et que les événements lui ont permis d'approfondir l'analyse de la corrélation entre les archives et les droits de l'homme. Il lui semblait également nécessaire d'ouvrir le champ de recherche à d'autres fonds d'archives que ceux des régimes répressifs, comme demandé par de nombreux chercheurs, historiens et archivistes.

En effet, pour mener à bien sa tâche de collecte, de conservation et d'utilisation des archives, l'archiviste a besoin d'une plus ample connaissance des organismes producteurs de fonds documentaires générés autant par la violation que par la défense des droits de l'homme. González Quintana différencie quatre groupes d'archives qui jouent un rôle important dans les transitions politiques et qui donneront les moyens de répondre aux questions posées:

– Les archives de l'horreur, ou de la terreur: le rapport analyse les caractéristiques de la genèse et le traitement documentaire liés à la violation massive des droits de l'homme depuis les institutions publiques qui possèdent des séries d'archives comme celles des Services de sécurité de l'Etat, tribunaux spéciaux, prisons et centres de détention, militaires, forces de l'ordre public et justice ordinaire. L'apparat répressif très développé est

souvent soutenu par un cadre pape-rassier important qui assure et garantit le pouvoir sur la population.

– Les archives de la douleur: le rapport étudie les caractéristiques de pratique documentaire des organismes dédiés à la défense des droits de l'homme ou à la dénonciation de leur violation. Ce sont les archives des organisations de victimes, partis, syndicats et associa-

En effet, pour mener à bien sa tâche de collecte, de conservation et d'utilisation des archives, l'archiviste a besoin d'une plus ample connaissance des organismes producteurs de fonds documentaires générés autant par la violation que par la défense des Droits de l'Homme.

tions d'opposition clandestine ou en exil, les organismes de défenses des Droits de l'homme comme les entités religieuses, groupes de juristes et avocats, organismes civils. Ces fonds représentent des sources essentielles pour la connaissance du passé et un support alternatif de preuves pour la reconnaissance des responsabilités et la réparation des violations de droits.

– Les archives de la justice: le rapport analyse les archives des institutions de justice transitionnelle et de com-

1 González Quintana, Antonio, *Políticas archivísticas para la defensa de los derechos humanos: actualización y ampliación del informe elaborado para UNESCO y Consejo internacional de archivos (1995) sobre gestión de los archivos de los servicios de seguridad del estado de los desaparecidos regímenes represivos*, Paris, ICA, 2008; adresse web: <http://www.ica.org/fr/node/39123>

2 González Quintana, Antonio, *Les archives de services de sécurité des anciens régimes répressifs*, in Janus, 1999.1, Paris, ICA, pp. 13–31

missions de vérité, créées suite à la disparition des régimes répressifs pour juger les responsables des violations ou pour mettre en place la réparation des dommages causés aux victimes par les agissements répressifs de l'Etat (tribunaux d'ex-Yougoslavie, du Rwanda, Pinochet; commissions de vérités établies pour l'Equateur, Pérou, Mexique et Paraguay). Ce sont de nouvelles machines génératrices de documents, souvent faites à base de témoignages de victimes et parfois de bourreaux. La justice se globalise et permet en même temps de réparer certains droits individuels: réhabilitation, amnistie, indemnisations, pensions et restitutions de biens.

– Les archives du quotidien: plus souvent qu'on ne le pense, ces archives apportent des preuves de violation des droits, surtout lorsque les sociétés qui les génèrent sont caractérisées par l'absence de libertés et la violation systématique des droits sous couvert d'impunité. Une politique d'archivage intégral qui comprend tous les documents publics est la meilleure garantie de préservation et de disponibilité des documents essentiels concernant les intérêts de la communauté. La spontanéité avec laquelle les documents sont générés transforme en miroir de la société dans laquelle ils se produisent et en deviennent la mémoire la plus explicite.

Le rôle des archivistes, et des archives, a également fortement évolué; ils sont devenus les garants des droits du citoyen et les éléments essentiels de la

mémoire collective des peuples. Ils jouent un rôle de plus en plus important dans la consolidation des droits collectifs et individuels. Sept facteurs expliquent le besoin d'actualiser le rapport.

L'éclosion de la mémoire, dans les politiques de gestion du passé récent, ou de réhabilitation du passé plus ancien

Le rôle des archivistes, et des archives, a également fortement évolué; ils sont devenus les garants des droits du citoyen et les éléments essentiels de la mémoire collective des peuples.

donne une nouvelle importance aux archives. La perception sociale du passé, comme conditionnant le moment présent crée le besoin d'aller au-delà des discours officiels et mythes populaires.

L'impact produit par l'irruption des documents des services de sécurité dans les processus de transition politique, comme outils de réparation mais aussi comme armes politiques puissantes peut être utilisé à des fins partisans et amener certains avantages dans la lutte politique.

Le développement de politiques d'archivage permet de mettre en contraste les différentes sources (violation, défense) et fait prendre conscience de leur importance interrelationnelle. La rencontre entre archivistes et défenseurs des droits de l'homme a permis d'améliorer un travail interdisciplinaire qui met en parallèle beaucoup de points communs. Le fameux rapport sur la lutte contre l'impunité de Louis Joinet, actualisé par Diane Orentlicher, parle du droit de savoir et du devoir de mémoire, qui sont également des références essentielles pour le monde archivistique³.

La liste des archives localisées et ouvertes à la consultation a besoin d'être actualisée (par exemple la découverte des archives de la Police nationale du Guatemala en 2005). De même, le rapport mentionne l'évolution rapide des lois sur l'information, l'accès légitimé et la création d'instituts archivistiques ou de gestion du passé, comme

les Musées de la mémoire en Europe de l'Est.

La convergence d'intérêts entre les archivistes, les historiens, la société civile et les défenseurs des Droits de l'homme ont fait que beaucoup de réunions au sommet, symposiums ou conférences ont traité de la conservation et de l'accès à ces documents stratégiques, permettant la création d'un patrimoine collectif et la mise en place d'une justice réparatrice.

Cette analyse réactualisée propose douze recommandations aux pouvoirs publics. Elles sont développées et donnent des exemples concrets d'actions mises en place dans les pays à risque:

1. Les documents qui témoignent de la violation des droits de l'homme doivent être conservés.
2. Les documents qui témoignent de la violation des Droits de l'homme doivent être disponibles pour l'exercice des droits.
3. Les archives des organismes propres du régime répressif doivent se soumettre à la législation démocratique.
4. Les archives d'anciens régimes répressifs doivent rester sous le contrôle des nouvelles autorités démocratiques.
5. Les archives des Commissions de vérité et organismes similaires doivent être protégées et leur utilisation réglée par les lois.
6. Une solution doit être mise en place pour la sauvegarde et la conservation des archives des Tribunaux de justice créés dans le but de juger des crimes de guerre ou de lèse-humanité.
7. a) Les documents qui témoignent des répressions politiques passées doivent être gérés dans des centres d'archives officiels, ou en tous cas, si leur volume est trop important, n'être géré que temporairement dans un dépôt créé à cet effet, puis rejoindre les archives nationales;
b) les centres d'archives qui gèrent les documents de la répression doivent se soumettre à la protection légale des biens d'intérêt culturel.
8. L'accès aux archives de la répression doit être légiféré.
9. Les pays en processus de transition doivent pouvoir exiger les sources sur la violation des droits de l'homme et la répression politique qui les af-

3 Joinet, Louis, *The Administration of Justice and the Human Rights of Detainees: Question of the impunity of perpetrators of human rights violations (civil and political)*, ONU, Commission on Human Rights, 1997 [http://www.unhcr.ch/huridocda/huridoca.nsf/\(Symbol\)/E.CN.4.sub.2.1997.20.Rev.1.En](http://www.unhcr.ch/huridocda/huridoca.nsf/(Symbol)/E.CN.4.sub.2.1997.20.Rev.1.En). Orentlicher, Diane, *Promotion et Protection des Droits de l'Homme: Ensemble de principes actualisé pour la protection et la promotion des droits de l'homme par la lutte contre l'impunité*, ONU, Commission des droits de l'homme, 2005 <http://daccessdds.un.org/doc/UNDOC/GEN/G05/109/01/PDF/G0510901.pdf?OpenElement>

fectent se trouvant dans les mains des services d'intelligence des régimes de tradition démocratique. Le rôle de la société civile dans la pression des pouvoirs publics est valorisé, tant au niveau de la gestion des archives que de leur ouverture.

10. Les archives des organismes publics impliqués dans la violation des droits de l'homme doivent être localisées.
11. Des mesures d'aide à la localisation, protection et traitement archivistique des fonds documentaires produits par les organisations défendant les droits de l'homme et organismes d'opposition aux régimes répressifs doivent être organisés.
12. L'information sur les archives répressives doit être divulguée. Le recensement de tous les centres d'archives ayant ce genre de documents s'agrandit chaque jour et en garantit la visibilité et l'ouverture (en annexe au rapport; également par d'autres organismes comme les Archivistes sans frontières, Memoria abierta en Argentine, Mémoire du Monde de l'UNESCO et la section Archives et droits de l'homme de l'ICA).

Les principes de base de l'archivistique sont également valables dans les grandes lignes pour les archives de la répression. Identifier les fonds, appliquer le principe de provenance, créer des inventaires détaillés, réaliser des travaux de valorisation et les comparer à d'autres secteurs, conserver de manière confidentielle et sécurisée et en même temps gérer l'accès de manière équitable, ainsi qu'assumer une conduite déontologique pour les archi-

vistes qui s'occupent de ces documents des anciens régimes répressifs, sont les considérations et recommandations professionnelles données par González Quintana en fin de ce rapport qui, comme le précédent, se concentre surtout sur la période de 1974 à 1994, entre la révolution des Œillets au Portugal et la fin de l'Apartheid.

Quelques lois spécifiques sont également citées en annexe, dont celles d'Allemagne (la Commission fédérale pour l'administration des archives de la Stasi est présenté comme un modèle), Brésil, Slovaquie, Hongrie, et Pologne.

La nouvelle étude d'Antonio González Quintana est un outil parmi d'autres qui rejoint la préoccupation du monde archivistique international: améliorer la préservation et l'accès aux documents d'archives concernant les violations des droits de l'homme. Le droit à

Les principes de base de l'archivistique sont également valables dans les grandes lignes pour les archives de la répression.

la vérité, le droit à la mémoire collective, le principe d'*habeas data*, qui permet à l'individu de faire des recherches historiques et de savoir ce que les archives contiennent comme information sur sa personne coïncident avec les principes évoqués par Louis Joinet, dans son rapport sur la lutte contre l'impunité. Le droit de savoir, le droit inaliénable à la vérité, le droit de justice, le droit à réparation et le devoir de mémoire doivent être étayés par des documents originaux qui ont valeur de preuve.

Dans ce même but, l'archiviste américaine Trudy Peterson a publié guide et rapport pour conserver les documents des Commissions de vérité et

La nouvelle étude d'Antonio González Quintana est un outil parmi d'autres qui rejoint la préoccupation du monde archivistique international: améliorer la préservation et l'accès aux documents d'archives concernant les violations des droits de l'homme.

des tribunaux internationaux provisoires⁴. A l'âge de l'électronique, il y a urgence car la sauvegarde de ce genre d'archives ne peut attendre, même si la tâche est immense. Un tel défi ne peut être relevé qu'avec le soutien et la participation de tous les intéressés ... Il faut que tous les organismes gouvernementaux, internationaux et les organisations non gouvernementales (ONG) intègrent la question des archives dans leur réflexion et encouragent la préservation de ces documents et leur accès dans des conditions contrôlées par la loi.

Contact: cristina.bianchi@pully.ch

4 Peterson, Trudy, *Final Acts: a Guide to Preserving the Records of Truth Commissions*, Washington, Woodrow Wilson Center Press, 2001; accessible également sur le site web http://www.wilsoncenter.org/press/peterson_finalacts.pdf; *Temporary Courts, Permanent records*, 2006, sur le lien <http://www.usip.org/pubs/specialreports/sr170.pdf>

[a [r [b | i | d] o]

Leserbriefe/
Courrier des lecteurs

gilliozs@bluewin.ch

Büro dlb

Idee - Realisation - Kommunikation
Daniel Leutenegger, Bulliard, CH-1792 Cordast

www.buero-dlb.ch

Archivierungspolitik als Mittel zur Verteidigung der Menschenrechte

Cristina Bianchi, Gemeindecarchivarin, Pully

Ende 2008 wurde eine neue Studie mit dem Titel *Archivpolitik zur Verteidigung der Menschenrechte: Aktualisierung und Erweiterung eines Berichts der UNESCO und des International Council on Archives (1995) zur Verwaltung der Archive der Staatssicherheit früherer repressiver Regierungen* auf der Website des International Council on Archives (ICA) veröffentlicht. Verfasser des Berichts in spanischer Sprache ist Antonio González Quintana¹.

Die erste Arbeitsgruppe wurde 1994 unter der Schirmherrschaft der UNESCO und des ICA eingesetzt und bestand aus Archivaren, welche Erfahrung mit solchen Archiven hatten, sowie aus Menschenrechtsexperten. Die Arbeitsgruppe war auch mit Repräsentanten aus Schwellenländern, aus Europa und aus Lateinamerika besetzt. Antonio González Quintana, der von 1986 bis 1994 die Leitung der Abteilung spanischer Bürgerkrieg am historischen Nationalarchiv von Salamanca innehatte, wurde zum Projektleiter ernannt. Dabei ging es darum, die Situation des Dokumentenbestands zur Unterdrückungspolitik dieser Regierungen zu analysieren. Infolge des Demokratisierungsprozesses der achtziger Jah-

re begannen verschiedene Regierungen vieler europäischer, afrikanischer und asiatischer Staaten, sich der Folgen und Lasten derartiger Archivbestände zu entledigen.

So erwarb sich die internationale Gemeinschaft der Archivare den Ruf, sich der Sorgen der Menschenrechtsvereinigungen anzunehmen und sich für den Erhalt dieser Bestände entschieden einzusetzen. Dieser Einsatz war notwendig, um auf die Verantwortung hinzuweisen, die mit einer möglichen Rekonstruktion der jeweiligen Sozialgeschichte einhergeht, und um die Kontinuität des Kollektivgedächtnisses sicherzustellen. Gleichzeitig wurden damit ethische und deontologische Fragestellungen mit Problemstellungen zur Sicherung und Erschliessung dieser Archivbestände und zu deren rechtmässiger Benutzung verknüpft.

Die Arbeitsgruppe wurde auch damit beauftragt, aufgrund der durch ihre Mitglieder durchgeführten Studie zu den notwendigen Verfahren für den Erhalt dieser Bestände während der Übergangsphase zur Demokratie Empfehlungen auszusprechen².

Mehr als zehn Jahre sind seitdem vergangen, und der Autor sah die Notwendigkeit, den Bericht der Arbeitsgruppe jetzt zu aktualisieren. Die Welt hat sich rasant verändert, und die Ereignisse haben es ihm jetzt ermöglicht, die Analyse der Wechselbeziehung zwischen Archiven und Menschenrechten zu vertiefen. Es schien ihm auch wichtig, die Untersuchung auf andere Archivbestände, also nicht nur auf Bestände repressiver Staaten, auszudehnen. Dies war auch von zahlreichen Forschern, Historikern und Archivaren gefordert worden.

Um ihre Sammel-, Erhaltungs- und Archivnutzungsaufgabe zu erfüllen, benötigen die Archivare erweiterte Kenntnisse zur Herkunft der Bestände

sowie zu den jeweiligen Organen, die diese Dokumente erstellt hatten. Diese Wissenslücken können sowohl aus der Missachtung wie auch aus der Verteidigung der Menschenrechte entstanden sein. González Quintana unterscheidet in seinem Bericht vier Gruppen von Archiven, welche in der Übergangsphase eine wichtige Rolle spielen:

– Die Archive des Grauens oder des Terrors: Der Bericht analysiert die Charakteristika der Entstehung, die Entwicklung und die Dokumentenverarbeitung, die die massive Verletzung der Menschenrechte seitens öffentlicher Institutionen aufzeigen. Eine Reihe von Archiven wie diejenigen der Staatssicherheitsdienste, der Sondergerichte, der Gefängnisse und der Gefangenenlager der Militärs, der Polizei und der Justizorgane fallen

Um ihre Sammel-, Erhaltungs- und Archivnutzungsaufgabe zu erfüllen, benötigen die Archivare erweiterte Kenntnisse zur Herkunft der Bestände sowie zu den jeweiligen Organen, die diese Dokumente erstellt hatten.

unter diesen Punkt. Der repressive und gut ausgerüstete Apparat wurde häufig durch eine einflussreiche Bürokratie gedeckt, welche die Bevölkerung in Schach gehalten hat.

– Die Archive des Schmerzes: Es werden die Charakteristika der Dokumentationspraxis der Organisation, die der Verteidigung und der Anklage der Verletzung der Menschenrechte dienen, analysiert. Dabei handelt es sich um Archive von Organisationen zur Verteidigung von Opfern von Menschenrechtsverletzungen, von Parteien, von Gewerkschaften und Oppositionsorganisationen (im Geheimen oder im Exil), von Organisationen zur Verteidi-

1 González Quintana Antonio, *Políticas Archivísticas para la Defensa de los Derechos Humanos: Actualización y ampliación del informe elaborado para Unesco y Consejo Internacional de Archivos (1995) sobre gestión de los archivos de los servicios de seguridad del estado de los desaparecidos regímenes represivos*, ICA, Paris, 2008; Website: <http://www.ica.org/fr/node/39123>

2 González Quintana Antonio, «Les archives de services de sécurité des anciens régimes répressifs», in Janus, 1999.1, ICA, Paris, S. 13–31

gung der Menschenrechte wie auch von religiösen Organisationen, Juristengruppen und Anwälten sowie Zivilorganisationen. Diese Bestände sind einerseits unentbehrliche Quellen, um die Vergangenheit zu kennen, und andererseits Beweise, die die rechtliche Verantwortung belegen und damit der Wiedergutmachung von Rechtsverletzungen dienen können.

– Die Archive der Justiz: Hier untersucht der Autor die Archive der Rechtsorgane im Übergangsprozess zur Demokratie und der Kommissionen der Wahrheitsfindung, welche nach dem Untergang der repressiven Regierungen geschaffen wurden, um die Verantwortlichen für die Verletzung der Menschenrechte zu verurteilen oder um die Opfer dieser Mächenschaften durch den Staat zu entschädigen (Beispiele: Tribunal von Ex-Jugoslawien, Ruanda, Pinochet; Kommissionen der Wahrheitsfindung, die in Ecuador, Peru, Mexiko und Paraguay eingerichtet werden). Dies sind neue Provenienzstellen für Dokumente, welche sich oftmals auf Aussagen von Zeugen und manchmal von Peinigern stützen. Die Justiz wird weltumspannend und erlaubt gleichzeitig eine Wiedergutmachung der Rechtsverletzungen von Einzelpersonen: Rehabilitierung, Amnestie, Entschädigungen, Unterhalt und Zurückerstattung der Güter.

– Die Archive des täglichen Lebens: Häufiger, als man denkt, erbringen diese Archive Beweise von Rechtsverletzungen, vor allem wenn die dokumentierende Gesellschaft der jeweiligen Länder durch einen Mangel an Freiheit und durch systematische Rechtsmissachtung unter dem Deckmantel der Straflosigkeit gekennzeichnet ist. Eine uneingeschränkte Archivpolitik, welche alle öffentlichen Dokumente umfasst, ist die beste Garantie für die Sicherung und die Verfügbarkeit dieser wichtigen Dokumente, an denen ein großes Interesse der Allgemeinheit besteht. Der Zufall, durch den die Dokumente entstanden sind, macht sie zu einem Spiegelbild der Gesellschaft, die sie hervorgebracht hat, und somit zum Ausdruck des Gedächtnisses der betreffenden Zivilgesellschaft.

Die Rolle der Archivare und der Archive hat sich gleichfalls stark weiterentwickelt; sie sind zu Garanten der Bürgerrechte und zu einem wichtigen Element des kollektiven Gedächtnisses der jeweiligen Zivilgesellschaft geworden. Sie spielen eine immer wichtigere Rolle bei der Verankerung der Kollektiv- und Individualrechte. Sieben Faktoren begründen die Notwendigkeit, den Bericht zu aktualisieren.

Das jetzt erwachte Bewusstsein für die Wichtigkeit dieser Unterlagen im Zuge der aktuellen Vergangenheitsverwaltung oder für die Rehabilitierung der noch älteren geschichtlichen Vergangenheit verleiht den Archiven ein größeres Gewicht. Die Wichtigkeit der Wahrnehmung der Vergangenheit für die Rahmenbedingungen der Gegenwart zeigt, dass man es bei offiziellen Reden und bei Volksmythen nicht verwenden lassen kann.

Der Einfluss, den das Zugänglichmachen der Unterlagen der Staatssicher-

Die Rolle der Archivare und der Archive hat sich gleichfalls stark weiterentwickelt; sie sind zu Garanten der Bürgerrechte und zu einem wichtigen Element des kollektiven Gedächtnisses der jeweiligen Zivilgesellschaft geworden.

heitsdienste im Verlauf des Prozesses des politischen Übergangs zur Demokratie hatte, hat gezeigt, was für ein wichtiges Mittel der Wiedergutmachung, aber auch was für eine starke politische Waffe dies zur Durchsetzung der Ziele der genannten Menschenrechtsorganisationen sein kann und welche Vorteile in den politischen Auseinandersetzungen damit errungen werden können.

Die Entwicklung der Archivierungspolitik erlaubt es, die unterschiedlichen Quellen (Verletzung, Verteidigung) in Gegensatz zueinander zu stellen und deren gegenseitige Wichtigkeit bewusst zu machen. Das Treffen zwischen Archivaren und Menschenrechtsverteidigern hat es möglich gemacht, die interdisziplinäre Arbeit in ihren jeweiligen Zielsetzungen für die Archivare und

die Menschenrechtsorganisationen zu verbessern. Der bekannte Bericht von Louis Joinet zum Kampf gegen die Straffreiheit, der von Diane Orentlicher kürzlich aktualisiert wurde (beide sind in der Archivwelt wichtige Persönlichkeiten), spricht in diesem Zusammenhang vom Recht des Wissens und des Erinnerens³.

Die Liste der Standorte derjenigen Archive, welche der Öffentlichkeit zugänglich sind, muss aktualisiert werden (z. B. nach der Entdeckung der Archive der Nationalpolizei von Guatemala im Jahre 2005). Der Bericht erwähnt gleichfalls die rasche Entwicklung der Informationsgesetze, das gesetzliche Recht auf Zugang und die Schaffung von Institutsarchiven oder Instituten der Vergangenheitsbewältigung wie etwa die entsprechenden Museen in Osteuropa.

Das gleichlautende Interesse von Archivaren, Historikern, der Zivilgesellschaft und der Menschenrechtsverteidiger hat dazu geführt, dass viele Symposien oder Konferenzen das Thema der Erhaltung und des Zugangs zu strategischen Dokumenten behandeln. Dies macht es möglich, sich auf ein gemeinsam überliefertes Erbe zu verständigen und den Rahmen für juristische Wiedergutmachungsprozesse zu schaffen. Der überarbeitete Bericht gibt Regierungsorganen zwölf Empfehlungen ab, die anhand von konkreten Beispielen aus Risikoländern belegt werden:

1. Die Dokumente, welche Menschenrechtsverletzungen beweisen, müssen aufbewahrt werden.

3 Joinet Louis, *The Administration of Justice and the Human Rights of Detainees: Question of the impunity of perpetrators of human rights violations (civil and political)*, UNO, Commission on Human Rights, 1997 [http://www.unhcr.ch/huridocda/huridocda.nsf/\(Symbol\)/E.CN.4.sub.2.1997.20.Rev.1.En](http://www.unhcr.ch/huridocda/huridocda.nsf/(Symbol)/E.CN.4.sub.2.1997.20.Rev.1.En) Orentlicher Diane, *Promotion et Protection des Droits de l'homme: Ensemble de principes actualisé pour la protection et la promotion des droits de l'homme par la lutte contre l'impunité*, UNO, Commission des Droits de l'homme, 2005 <http://daccessdds.un.org/doc/UNDOC/GEN/G05/109/01/PDF/G0510901.pdf?OpenElement>

2. Die Dokumente, welche Menschenrechtsverletzungen beweisen, müssen für die Rechtsprechung verfügbar sein.
3. Die Archive der Organisationen der repressiven Regierungsorgane müssen der demokratischen Rechtsordnung übergeben werden.
4. Die Archive der früheren repressiven Regierungen müssen unter die Kontrolle der neuen demokratischen Behörden gestellt werden.
5. Die Archive der Kommissionen der Wahrheitsfindung und ähnlicher Organisationen müssen geschützt werden, und der Gebrauch ihrer Bestände muss durch das Gesetz geregelt sein.
6. Es muss eine Lösung für die Sicherung und Erhaltung der Archive der Gerichte gefunden werden, mit dem Ziel, dass damit Kriegsverbrechen oder Menschenrechtsverletzungen beurteilt werden können.
7. a) Die Dokumente, welche die vergangenen politischen Unterdrückungen bezeugen, müssen in öffentlichen Archiven oder, falls sie zu viel Platz beanspruchen, vorübergehend in einem eigens dafür geschaffenen Zentrum verwaltet werden, um danach in die entsprechenden Nationalarchive überführt zu werden.
b) Die Archivzentren, welche die Dokumente aus der Zeit der Unterdrückung verwalten, müssen dem gesetzlichen Schutz von Kulturgütern unterstellt werden.
8. Der Zugang zu den Archiven der Unterdrückung muss gesetzlich verankert werden.
9. Die Länder, welche sich gerade in einer Übergangsphase zur Demokratie befinden, müssen die Quellen von Menschenrechtsverletzung und politischer Unterdrückung, die ihre Länder betreffen und die sich in den Händen der Geheimdienste traditionsgemäss demokratisch geführter

4 Peterson Trudy, *Final Acts: a Guide to Preserving the Records of Truth Commissions*, Washington, Woodrow Wilson Center Press, 2001; auch auf folgender Website zugänglich: http://www.wilsoncenter.org/press/peterson_finalacts.pdf; *Temporary Courts, Permanent records*, 2006, über den Link <http://www.usip.org/pubs/specialreports/sr170.pdf>

Länder befinden, einfordern können. Die wichtige Rolle der Zivilgesellschaft als Druckmittel auf Regierungen im Hinblick auf Führung und Öffnung solcher Archive muss anerkannt werden.

10. Die Archive der Staatsorgane, welche in die Menschenrechtsverletzungen verwickelt sind, müssen gefunden und bekannt gemacht werden.
11. Es müssen Hilfsmassnahmen zur Lokalisierung, zum Schutz und zur archivischen Bearbeitung der Dokumentenbestände bereitgestellt werden, die von Menschenrechts- und Oppositionsorganisationen erstellt worden sind.
12. Die Liste der Archive repressiver Staatsorgane muss offengelegt werden. Die Erfassung jeglicher Archive, welche solche Bestände haben, nimmt von Tag zu Tag zu. Damit ist die Bekanntmachung und die Öffnung dieser Archive sichergestellt (im Anhang des Berichts; ebenfalls durch andere Organisationen wie Les Archivistes sans Frontières, Memoria Abierta in Argentinien, Memory of the World von der UNESCO und die Sektion Archive und Menschenrechte des ICA).

Die generellen Grundlagen der Archivwissenschaft haben im Allgemeinen ebenfalls für die Archive der repressiven Regierungen ihre Gültigkeit. So soll der Bestand identifiziert werden, das Provenienzprinzip angewendet werden, detaillierte Inventare müssen

Die generellen Grundlagen der Archivwissenschaft haben im Allgemeinen ebenfalls für die Archive der repressiven Regierungen ihre Gültigkeit.

ausgearbeitet werden, auch sollen die jeweiligen Bestände bewertet werden, um sie dann mit den Beständen anderer Bereiche zu vergleichen. Die Bestände müssen sicher aufbewahrt werden, und gleichzeitig soll der Zugang in gerechter und vertrauenserweckender Art und Weise gewährleistet sein. Weiter muss die Führung dieser Archive nach deontologischen Grundsätzen der Archivare, welche sich mit den Be-

ständen der früheren repressiven Regierungen beschäftigen, garantiert sein. Dies sind die Überlegungen und beruflichen Empfehlungen, welche González Quintana zum Schluss seines Berichts aufführt, der sich wie sein erster Bericht auf den Zeitraum von der portugiesischen Nelkenrevolution bis zum Ende der Apartheid in Südafrika (1974–1994) konzentriert.

Einige Spezialgesetze werden im Anhang zitiert, darunter diejenigen aus Brasilien, Deutschland (die Bundeskommission für die Verwaltung der Stasiarchive dient dabei als Beispiel), Polen, der Slowakei und Ungarn.

Die überarbeitete Studie von Antonio González Quintana ist ein Werkzeug unter vielen, welches die Besorgnis der internationalen Archivwelt aufgreift, den Schutz und den Zugang zu den Dokumenten zum Thema

Die überarbeitete Studie von Antonio González Quintana ist ein Werkzeug unter vielen, welches die Besorgnis der internationalen Archivwelt aufgreift, den Schutz und den Zugang zu den Dokumenten zum Thema Menschenrechtsverletzungen zu verbessern.

Menschenrechtsverletzungen zu verbessern. Das Recht auf Wahrheit, das Recht des kollektiven Erinnerns, das Prinzip des *habeas data*, welches es dem Einzelnen erlaubt, historische Recherchen zu machen und zu wissen, was die Archive an Information über seine eigene Person enthalten, sind deckungsgleich mit den von Louis Joinet beschriebenen Prinzipien aus seinem Bericht über den Kampf gegen die Straflosigkeit. Das Recht zu wissen, das nicht veräusserbare Recht auf Wahrheit, auf Gerechtigkeit, auf Wiedergutmachung und die Pflicht des «Sicherinnerns» müssen durch beweiskräftige Originaldokumente belegt werden können.

Mit demselben Ziel hat die amerikanische Archivarin Trudy Peterson einen Leitfaden und einen Bericht zur Erhaltung der Dokumente von Wahrheitskommissionen und von internationalen Tribunalen veröffentlicht⁴. Im elektronischen Zeitalter ist dies notwendig, da die Sicherung dieser Art von

Archiven angesichts der Grösse der Aufgabe nicht aufgeschoben werden kann. Eine solche Herausforderung kann nur mit der Unterstützung und der Teilnahme aller an dieser Proble-

matik Interessierten gelöst werden. Alle (internationalen) Regierungsorganisationen und Nicht-Profit-Organisationen müssen die Frage der Archive in ihre Überlegungen mit einbeziehen

und die Sicherung dieser Dokumente sowie den Zugang zu ihnen im gesetzlich möglichen Rahmen fördern.

Kontakt: cristina.bianchi@pully.ch

Le droit de savoir – les archives pour la défense des droits de l'homme

L'exemple du Guatemala: sauvegarde des archives historiques de la police nationale

Céline Terry, adjointe de direction, Archives fédérales suisses, Berne

En 2005, les archives historiques de la police nationale guatémaltèque sont redécouvertes par hasard dans un ancien entrepôt. Ces documents contiennent les preuves des violations des droits humains perpétrées pendant la période dictatoriale des années 1980, notamment. Afin de mettre en sécurité ces documents hautement sensibles, les Archives fédérales suisses, soutenues par le Département fédéral des affaires étrangères, accueillent en Suisse une copie de sécurité des documents numérisés.

En 2005, les archives historiques de la police nationale guatémaltèque sont redécouvertes tout à fait par hasard dans un ancien entrepôt de munition. Huit kilomètres linéaires d'archives, soit environ 80 millions de documents, sont ainsi mis au jour. Rapports de police, plans, décrets officiels gisent à même le sol, entreposés comme de simples déchets. Ces liasses de feuilles jaunies et en mauvais état sont aussitôt confiées à la Procuraduría de los Derechos Humanos (PDH), les services nationaux du Procureur des droits humains, car elles contiennent des preuves de violations des droits humains et de disparitions forcées commises durant la guerre civile au Guatemala entre 1960 et 1996.

Après la découverte de ces archives, les services de la PDH obtiennent du Mi-

nistère de la justice la mise sous scellés des lieux, afin de permettre le classement et l'analyse de ces millions de pages de documents. Avec le soutien de la coopération internationale, un ambitieux projet de sauvegarde est initié. Sous la supervision d'experts internationaux, plus de 200 personnes travaillent à la remise en état des archives, à leur numérisation, à leur transfert dans une base de données et à la mise en place d'une réglementation de consultation. Un travail de recherche est en outre effectué parallèlement afin de clarifier nombre de cas de violations des droits humains.

Le travail réalisé par les archivistes et les membres des services de la PDH portent rapidement ses fruits dans la lutte contre l'impunité régnant au Guatemala. Au début du mois de mars 2009, deux anciens policiers sont en effet inculpés dans le cadre d'une affaire de disparition forcée, grâce à des informations découvertes dans les archives.

Parallèlement à ces résultats prometteurs, une série inquiétante d'attaques et de menaces sont perpétrées à l'encontre des membres des services de la PDH et de leur famille afin de les dissuader de poursuivre leur travail. Ceci vient confirmer le fait que les informations contenues dans les archives historiques de la Police nationale sont extrêmement sensibles. Les décisions politiques qui ont abouti à l'ouverture des archives et à leur exploitation en vue

d'une politique mémorielle sont à saluer. Mais il faut également garder en tête que lesdites archives ne sont pas à l'abri d'une tentative de destruction, par exemple à la faveur d'un retournement politique.

Les Archives fédérales suisses (AFS) ont très tôt pris conscience de ce risque grâce à leur rencontre avec Carla Villagrán, conseillère personnelle du Procureur des droits humains du Guatemala, en mars 2007. Andreas Kellerhals, directeur des AFS, est à ce moment-là responsable de l'axe de programme prioritaire du Conseil international des archives (CIA), intitulé «Défense et promotion des archives». Souhaitant profiter du fait que le siège du Conseil des

Après la découverte de ces archives, les services de la PDH obtiennent du Ministère de la justice la mise sous scellés des lieux, afin de permettre le classement et l'analyse de ces millions de pages de documents.

droits de l'homme se trouve en Suisse, il décide de plaider la cause des archives auprès de cette institution. Il organise alors, conjointement avec le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) et le CIA, une séance d'information à l'intention des délégués du Conseil, afin de les sensibiliser à l'importance des archives pour la défense des droits de l'homme.

A cette occasion, plusieurs personnalités, dont Carla Villagràn, sont invitées à s'exprimer afin de convaincre les délégués de l'importance de sauvegarder les archives liées aux violations des droits de l'homme. Louis Joinet, expert indépendant de l'ONU pour les droits humains, expose ainsi ses «principes pour la protection des droits de l'homme par la lutte contre l'impunité», lesquels insistent sur l'importance de préserver les archives liées aux violations des droits de l'homme afin de garantir le «droit de savoir». Selon lui, «il ne s'agit pas seulement du droit individuel qu'a toute victime, ou ses proches, de savoir ce qui s'est passé en tant que droit à la vérité. Le droit de savoir est aussi un droit collectif qui trouve son origine dans l'histoire pour éviter qu'à l'avenir les violations ne se reproduisent. Il a pour contrepartie, à la charge de l'Etat, le <devoir de mémoire> afin de se prémunir contre ces détournements de l'histoire qui ont pour nom révisionnisme et négationnisme.»¹ Pour illustrer ces principes par un cas concret, Carla Villagràn relate ensuite l'expérience du Guatemala liée à la découverte des archives historiques de la police nationale.

Suite à son témoignage, les AFS proposent d'accueillir une copie de sécurité des archives guatémaltèques en Suisse, afin d'en assurer la sauvegarde à long terme. Il est convenu avec la PDH que les données seront stockées sur les serveurs sécurisés des AFS, puis archivées

en trois copies de sécurité supplémentaires pour parer à toute éventualité. Une première livraison de données de

Suite à son témoignage, les AFS proposent d'accueillir une copie de sécurité des archives guatémaltèques en Suisse, afin d'en assurer la sauvegarde à long terme.

2,705 Terabytes (soit 7105500 documents), arrive par courrier diplomatique à Berne le 27 mars 2009. Cette date correspond également au jour où ces archives ainsi qu'un rapport intitulé *El Derecho a Saber* (Le droit de savoir) sont rendues publiques au Guatemala par les services de la PDH. Malheureusement, le lendemain même, l'épouse du Procureur des droits humains était enlevée et torturée avant d'être relâchée.

Ce triste événement conforte les Archives fédérales suisses dans leur conviction de l'importance fondamentale des archives – notamment au moment où les pays sont engagés dans un processus de transition démocratique – «comme fondement des droits des victimes à obtenir réparation, comme élément constitutif de la mémoire collective, comme instrument au service

de la détermination des responsabilités dans la violation des droits et au service de la réconciliation et de la promotion d'une justice universelle.»²

Comme le souligne le Conseil international des archives, «les bourreaux chercheront toujours à faire disparaître les preuves de leurs méfaits. Beaucoup de documents ont déjà disparu mais beaucoup existent encore et peuvent resurgir, au hasard d'une découverte. Il y a urgence car leur sauvegarde ne peut

L'action des Archives fédérales suisses en faveur des archives du Guatemala est donc envisagée comme une contribution à cette course contre la montre engagée dans la lutte contre l'impunité et la protection des droits de l'homme.

attendre, surtout à l'ère électronique. La tâche est immense. Un tel défi ne peut être relevé qu'avec la participation de tous les intéressés». L'action des Archives fédérales suisses en faveur des archives du Guatemala est donc envisagée comme une contribution à cette course contre la montre engagée dans la lutte contre l'impunité et la protection des droits de l'homme.

Contact: celine.terry@bar.admin.ch

1 *Question de l'impunité des auteurs des violations des droits de l'homme – Rapport final révisé établi par M. L. Joinet, en application de la décision 1996/119 de la Sous-commission (E/CN.4/Sub.2/1007/20/Rev.1)*

2 *Voir les actes de la Conférence CITRA 2003 du Cap, publiés dans Comma 2004.2*

3 Canavaggio, Perrine, Secrétaire générale adjointe de l'ICA, Archives et Droits de l'Homme, le programme fédérateur du Conseil international des Archives, 2005

ABSTRACT

Menschenrechtsverletzungen: Sensibilisierung und konkrete Massnahmen

Per Zufall wurde im Jahr 2005 das Archiv der nationalen Polizei von Guatemala in einem alten Munitionsdepot entdeckt. Dieses Archiv enthielt Unterlagen über Menschenrechtsverletzungen während der Diktatur in den achtziger Jahren des 20. Jahrhunderts. Dank diesen Unterlagen konnten im März 2009 zwei ehemalige Polizisten angeklagt werden, die Menschenrechtsverletzungen begangen hatten. In der Folge kam es zu Drohungen und Angriffen gegen die Strafverfolgungsbehörden und deren Angehörige. Ein unabhängiger UNO-Experte und die Beraterin des Staatsanwalts von Guatemala haben sich anlässlich einer Informationsveranstaltung der ICA für den Erhalt dieses Archivs eingesetzt. Um die Sicherheit der Dokumente dieses Archivs zu garantieren, wird eine digitale Sicherheitskopie im Schweizerischen Bundesarchiv aufbewahrt.

Des archives pour l'humanitaire: le Comité international de la Croix-Rouge

Daniel Palmieri, Historical Research Officer, Comité international de la Croix-Rouge, Genève

Fondé en février 1863 à Genève, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) est l'une des plus anciennes institutions humanitaires encore en activité, tout comme l'une des plus vieilles organisations à vocation internationale. Cette longue histoire se retrouve au travers des archives du CICR qui couvrent les bientôt 150 ans d'existence de cette œuvre philanthropique. Pour le chercheur intéressé à comprendre le développement de l'action de secours et de protection apportée aux victimes de la violence armée, tout comme, en parallèle, l'évolution du droit international humanitaire, les archives du CICR représentent un instrument de travail incontournable.

1. Le service des archives du CICR

Dès sa naissance, le Comité international s'est préoccupé de la constitution et du classement de ses archives. C'est ainsi que la première mention dans les procès-verbaux de l'institution d'une personne chargée spécifiquement de s'occuper de la documentation recueillie ou produite par le Comité international date de 1869. D'abord assumée par le secrétariat du CICR, dès après la Grande Guerre, la fonction d'archivage est partiellement centralisée durant la Seconde Guerre mondiale. A cette époque, les archives anciennes commencent à être inventoriées. Une Division des archives est créée en 1946 et placée, chose suffisamment rare alors au CICR pour qu'on la relève, sous la responsabilité d'une femme, Mlle Jung, qui deviendra plus tard l'archiviste en chef de l'UNESCO. Un plan de classement des archives entre en vigueur en 1951, et il est aujourd'hui encore couramment utilisé.

La Division des archives du CICR comprend actuellement 33 collaboratrices et collaborateurs. Elle est scindée en trois unités: l'unité des archives courantes, l'unité de la conservation et l'unité des archives historiques, qui correspondent *grosso modo* au schéma classique de subdivision des archives.

2. La structure des archives du CICR

Bien que possédant quelques pièces plus anciennes – en particulier en relation avec la bataille de Solferino, événement fondateur de l'institution genevoise –, les archives du CICR débutent véritablement en 1863, au moment même où le Comité de secours aux militaires blessés (ancêtre du futur CICR) se constitue. L'essentiel de la documentation générale conservée se regroupe en cinq grands ensembles chronologiques:

- 1) l'«Ancien Fonds» qui contient les archives allant de la fondation de l'organisation à l'année charnière de 1914;
- 2) les «Archives de l'Agence internationale des prisonniers de guerre» qui couvrent la Première Guerre mondiale et les premières années d'après-guerre;
- 3) les archives de la période 1919–1950, réparties en divers sous-ensembles;
- 4) les archives dites «générales», 1950–1997;
- 5) les archives dites «institutionnelles» de 1997 à nos jours.

Un cadre de classement réparti par provenance les archives définitives du CICR en sept fonds spécifiques qui se subdivisent ensuite en différents sous-fonds. Pour information, voici les fonds, ainsi que les dates qu'ils recouvrent et une indication de leur volume, en mètres linéaires (ml):

- 1) Fonds A, Comité, 1854 – [se continue] env. 55 ml;



- 2) Fonds B, Services généraux, 1917 – [se continue], env. 4000 ml;
- 3) Fonds C, Agence et protection, 1870 – [se continue] env. 2300 ml;
- 4) Fonds D, Délégations, 1921 – [se continue] env. 400 ml;
- 5) Fonds O, Organismes de coordination humanitaire, 1921 – [se continue] env. 130 ml;
- 6) Fonds P, Archives privées, 1859–1991, 20 ml;
- 7) Fonds V, Varia¹, 1840 – [se continue] env. 600 ml.

Sans oublier les dossiers comptables, logistiques ou administratifs (dont une partie est déposée dans des locaux situés à Lyss, dans le canton de Berne), les archives du CICR en Suisse totalisent quelque 13 00 mètres linéaires.

¹ Le Fonds V contient les collections iconographiques, photographiques, sonores et filmiques du CICR, ce qui explique son volume important, de même que la borne chronologique en amont.

2.1 Les Archives de l'Agence centrale de recherches

Parmi les Fonds mentionnés ci-dessus, les Archives de l'Agence centrale de recherches (ACR, incluses dans le Fonds C) méritent qu'on s'y attarde plus longuement, et ceci pour deux raisons. Ces archives forment tout d'abord un fonds très important de données personnelles. Depuis 1870, et quelle que soit leur dénomination, les différentes Agences de recherches mises sur pied par le CICR ont recueilli à travers le monde et auprès de sources diverses

Depuis 1870, et quelle que soit leur dénomination, les différentes Agences de recherches mises sur pied par le CICR ont recueilli à travers le monde et auprès de sources diverses (gouvernements, Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge) des informations nominatives sur les victimes de la guerre (prisonniers de guerre, internés civils, disparus, réfugiés, etc.).

(gouvernements, Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge) des informations nominatives sur les victimes de la guerre (prisonniers de guerre, internés civils, disparus, réfugiés, etc.). Cette récolte de données permettait ensuite au CICR d'accomplir son mandat humanitaire de transmission de correspondance, d'information des familles et d'établissement d'attestation de captivité, par exemple. C'est pourquoi les archives de l'ACR sont constituées principalement de fichiers de personnes, ainsi que de listes nominatives et d'autres sources similaires. A titre d'exemple, le fichier allemand de l'ACR durant la Seconde Guerre mondiale compte à lui seul plus de 9 millions de fiches. La seconde caractéristique de ces archives est qu'elles continuent à l'heure actuelle d'avoir une finalité humanitaire, à côté de leur valeur purement historique. Quotidiennement, les archivistes de l'ACR délivrent en effet des attestations permettant à des victimes de guerre ou à

leurs familles de revendiquer officiellement leurs droits. L'importance de ce genre d'archives a du reste été reconnu au niveau international. En 2007, l'UNESCO a décidé d'inscrire les archives de l'Agence internationale des prisonniers de guerre (AIPG) pour la Première Guerre mondiale au Registre de la mémoire du monde.

2.2 Les Archives des Délégations

Une quantité non négligeable des archives institutionnelles du CICR se trouvent dans les quelque 70 délégations (représentations) de l'organisation à travers le monde. Servant au travail courant, une petite partie d'entre elles sont rapatriées à intervalles réguliers au siège du CICR, à Genève, afin d'y être triées et conditionnées, dans l'attente de leur ouverture à la consultation publique. Les archives des délégations représentent au total environ 8000 mètres linéaires.

3. L'accès aux archives du CICR

En tant institution de droit privé suisse, le CICR n'a pas d'obligation légale à communiquer ses archives, après un délai de protection plus ou moins long. Pendant de très longues années, les archives du CICR ne furent accessibles que par dérogation. Toutefois, en 1996, l'Assemblée, le plus haut organe décisionnel de l'institution, a décidé d'ouvrir une partie des archives du CICR à la consultation publique. Cette décision fut prise en considération de l'intérêt exceptionnel que représentaient ces archives pour le public – et surtout pour

En tant institution de droit privé suisse, le CICR n'a pas d'obligation légale à communiquer ses archives, après un délai de protection plus ou moins long.

les personnes en quête de données biographiques ou de témoignages concernant les victimes de conflits, mais aussi de l'intérêt scientifique des historiens. Cette ouverture visait aussi à répondre au souhait d'institutions comme le *Yad Vashem World Center for Teaching the Holocaust* à Jérusalem, le *United States Holocaust Memorial Museum* à Washington, ou le Centre de documentation juive contemporaine à Paris, de

pouvoir compléter leurs propres fonds d'archives. Un règlement d'accès a été rédigé² et une première tranche d'archives, portant sur la période 1863–1950, rendue accessible au public. Une seconde déclassification a eu lieu en 2004, élargissant la période publique jusqu'au 31 décembre 1965. Aujourd'hui donc, c'est plus d'un siècle d'histoire du CICR qui est mis à disposition des chercheurs.

Ces fonds d'archives du CICR accessibles au public représentent quelque 500 mètres linéaires de documents textuels auxquels s'ajoutent une importante collection de films, de bandes vidéo et audio, ainsi que quelque 100 000 photographies qui, elles, sont gérées par un service spécialisé, le

Les Archives du CICR en bref, et en chiffres

Archiviste du CICR: Renée Zellweger-Monin

Adresse: 19, avenue de la Paix, 1202 Genève, Suisse

E-Mail: archives.gva@icrc.org

Salle de lecture des archives historiques (1863–1965): ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h.

Contact pour prise de rendez-vous: Fabrizio Bensi, chef de l'unité des archives historiques (+41 22 730 2966/fbensi@icrc.org)

En 2008, les Archives du CICR ont:

- constitué quelque 7000 dossiers institutionnels;
- répondu à 800 demandes de recherche internes;
- répondu à 1200 demandes de chercheurs externes concernant des archives générales publiques;
- traité 3225 demandes concernant les archives de l'Agence;
- comptabilisé 600 jours ouvrables de consultations dans la salle de lecture publique;
- reçu 300 mètres linéaires de versements d'archives, dont la moitié en provenance des délégations du CICR à l'étranger.

Pour plus d'information: <http://www.icrc.org/Web/fre/sitefreo.nsf/html/archives>

2 Ce document est consultable en ligne: <http://www.icrc.org/web/fre/sitefreo.nsf/html/692ft7>.

Centre d'information et de documentation du CICR (CID). Au total, ce sont environ 8000 mètres linéaires de documents qui sont du domaine public.

4. Les Défis

Avec l'introduction prochaine d'un nouveau système de messagerie professionnelle au CICR, les collaborateurs du CICR disposeront d'un outil de classement électronique, comprenant un

Avec l'introduction prochaine d'un nouveau système de messagerie professionnelle au CICR, les collaborateurs du CICR disposeront d'un outil de classement électronique comprenant un plan de classement et intégrant un calendrier de conservation.

plan de classement et intégrant un calendrier de conservation. Ils seront ainsi directement impliqués dans la constitution de dossiers en lien avec leurs activités et dans le processus d'archivage. Pour la Division des archives, et en particulier pour l'unité des archives courantes, cette innovation est un défi de taille car il faudra désormais accompagner et conseiller à distance les utilisateurs de la nouvelle messagerie

professionnelle, tout en veillant à ce que la mémoire institutionnelle soit conservée le mieux possible.

La Division des archives est par ailleurs impliquée dans différents projets d'envergure et de longue durée, posant nombre de défis d'ordre technique et technologique: projet d'archivage électronique, numérisation des fonds sonores, restauration et numérisation des

archives du CICR de la Première Guerre mondiale ou de ses collections de films 16 mm couvrant les années 1960 à 1980. Ces divers projets ont tous pour objectif d'assurer une meilleure conservation sur le long terme et de faciliter la communication des fonds d'archives aux divers utilisateurs, internes et externes à l'institution.

Contact: archives.gva@icrc.org

ABSTRACT

Humanitäre Archive: Internationales Komitee vom Roten Kreuz IKRK

Das IKRK, die älteste noch aktive humanitäre Organisation, hat seit seiner Gründung 1863 seine Unterlagen archiviert. Seit 1946 hat das IKRK ein eigentliches Archiv, dem damals eine Frau vorstand. Heute umfasst das Archiv mit 33 Mitarbeitenden und 13 000 im Archivbestand drei Abteilungen: zeitgenössische Archive, Bestandserhaltung und historische Archive. Unter den unterschiedlichen Beständen sticht besonders derjenige der *Agence centrale de recherches* hervor, welcher 2007 von der UNESCO ins Register des Weltokumentenerbes aufgenommen worden ist.

Als privatrechtliche Schweizer Institution ist das IKRK nicht verpflichtet, seine Archive freizugeben. Aufgrund des grossen öffentlichen Interessens wurde 1996 schliesslich der Archivteil von 1863 bis 1950 der Öffentlichkeit zugänglich gemacht und später auf Dokumente bis 1965 erweitert. Insgesamt sind mittlerweile 8000 im öffentlich zugänglich. Ausblick: Die Einführung des neuen Kommunikationssystems beim IKRK wird für die Archivabteilung eine neue Herausforderung darstellen. Damit erhalten alle Mitarbeitenden die Möglichkeit zur elektronischen Klassifizierung elektronischer Mitteilungen.

Le Centre d'information et de documentation du CICR

Marie Fuselier, cheffe du Centre d'information et de documentation du Comité international de la Croix-Rouge, Genève

Le CID (Centre d'information et de documentation) du CICR centralise les ressources documentaires et capacités de recherche d'information de l'institution, en assure une gestion cohérente et professionnelle pour un public mixte: les utilisateurs externes (notamment les universitaires et chercheurs spécialisés dans le domaine du droit international humanitaire, ou encore les médias, ou encore les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge), et les 12 000 collaborateurs du CICR, qu'ils

travaillent au siège genevois ou dans les différentes délégations de l'institution à travers le monde.

En moins de dix ans, le CID a ainsi développé une offre de service large qui répond aux besoins très variés de son public multiple allant de la mise à disposition de documents primaires (public externe et interne), à la réalisation de synthèses d'informations issues des activités de veille destinées à renseigner les décisions stratégiques de l'institution (public interne exclusivement).

Le CID est organisé autour de deux pôles d'activité distincts mais complémentaires:

– le pôle des ressources documentaires qui gère les collections de la bibliothèque et les collections audiovisuelles. Ces collections sont accessibles dans l'espace public du CID localisé au siège du CICR à Genève, mais aussi à distance (cf. le catalogue de la bibliothèque sur le site ww.icrc.org). Ce pôle a beaucoup investi ces dernières années dans des projets destinés à favoriser l'accès en ligne aux documents (numérisation complète de la collection des 100 000 images fixes, conceptualisation d'espace *e-library* dans l'Intranet institutionnel, développement de fonctionnalités web 2.0 sur le futur

web institutionnel nouvelle génération, évolution des logiciels de gestion documentaire, normalisation);
– le pôle traitement de l'information qui comprend d'une part des activités de veille liées à l'environnement des opérations humanitaires du CICR, et d'autre part d'une veille institutionnelle destinée à suivre et quantifier la visibilité de l'institution dans l'espace public (réputation). Ce pôle prend également en charge des activités de veille prospective en produisant tous les mois des synthèses thématiques.

Le défi de management de ces activités a été d'orienter fortement les prestations autour des besoins des utilisateurs finaux de l'information, soit investir dans le travail d'analyse des besoins et la construction progressive de relations de confiance avec l'utilisateur pour que chaque documentaliste puisse interagir en véritable partenaire de ses interlocuteurs. Cette approche est essentielle, particulièrement pour le public interne du centre.

La maîtrise des outils et des méthodologies de travail (notamment celles liées aux sources d'information et à la

veille) est également un défi permanent. L'information est croissante, la nécessité de fixer des *best practices* et de proposer une formation continue à l'équipe est cruciale pour garantir une valeur ajoutée et une fiabilité de l'information mise à disposition. Enfin, comme l'en-

semble de notre profession, le CID est également un interlocuteur interne sur des problématiques plus globales de gestion de l'information, de *knowledge management* ou de *content management*.

Contact: mfuselier@icrc.org

ABSTRACT

Das IKRK

Das Informations- und Dokumentationszentrum des Internationalen Komitees des Roten Kreuzes steht den 12 00 Mitarbeitern und externen Nutzern wie Universitätsangehörigen, Spezialisten des internationalen humanitären Rechts, den Medien und den nationalen Rotkreuzgesellschaften wie auch den Gesellschaften des Roten Halbmonds zur Verfügung. Dieses Angebot umfasst zwei Teilbestände, die sich gegenseitig ergänzen:

den audiovisuellen Bestand und den Buchbestand der Bibliothek, der auch elektronisch über das Intranet und teilweise über das Internet konsultiert werden kann. Es werden des Weiteren die Aktivitäten und Operationen des IKRK dokumentiert und die Darstellung des IKRK in der Öffentlichkeit, die in monatlichen Überblicken den Nutzern zugänglich gemacht wird.

Wichtig für die Arbeit des Informations- und Dokumentationszentrums ist die Ausrichtung auf die Bedürfnisse seiner Nutzer und die Nutzung neuester Methoden und Werkzeuge, damit diese Abteilung der zentrale Ansprechpartner für *Knowledge Management* und *Content Management* des IKRK bleibt.

[a [r [b | i] d] o]

ANNONCES/INSERATE

– arbido newsletter

– arbido print

– arbido website

→ inserate@staempfli.com

→ 031 300 63 89

Archives of the International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies

Grant Mitchell, Manager, Library and Archives Unit.
International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies

The International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies (the Federation) works on the basis of the Principles of the Red Cross and Red Crescent Movement to inspire, facilitate and promote all humanitarian activities carried out by its member National Societies to improve the situation of the most vulnerable people. The Federation's Archives and records management programme were established in 1996.

Introduction

Founded in 1919, the Federation directs and co-ordinates international assistance of the Movement to victims of natural and technological disasters, to refugees and in health emergencies. It acts as the official representative of its member Societies in the international field. It promotes co-operation between National Societies, and works to strengthen their capacity to carry out effective disaster preparedness, health and social programmes. The Federation carries out relief operations to assist victims of disasters, and combines this with development work to strengthen the capacities of its member National Societies. The Federation's work focuses on four core areas: promoting humanitarian values, disaster response, disaster preparedness, and health and community care.

In May 1919, five national Red Cross Societies formed the League of Red Cross Societies, with a Secretariat located in Geneva, Switzerland. By the time of the first League meeting in 1920, membership in the League had increased to 31 National Societies. The Articles of Association adopted in 1919 gave the League the following mandate: "To encourage and promote in every

country in the world the establishment and development of a duly authorised voluntary national Red Cross organisation, having as purposes the improvement of health, the prevention of dis-

The Federation carries out relief operations to assist victims of disasters, and combines this with development work to strengthen the capacities of its member National Societies.

ease, and the mitigation of suffering throughout the world, and to secure the co-operation of such organisations for these purposes;

To promote the welfare of mankind by furnishing a medium for bringing within the reach of all the peoples the benefits to be derived from present known facts and new contributions to science and medical knowledge and their application;

To furnish a medium for co-ordinating relief work in case of great national or international calamities."

The Secretariat of the League moved to Paris, France, in 1922, but in 1939 the Secretariat returned to Geneva, where it has remained to this day. In 1983 the League changed its name to the League of Red Cross and Red Crescent Societies, and in 1991 changed its name again, to the International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies. The Federation now consists of member National Societies from 186 countries.

The Federation's Archives and records management programme were established in 1996, and both are managed by the archivist. In addition, as manager of the Library and Archives Unit, the archivist manages the library (1.5 staff), the storage and distribution/sale of Federation publications and sou-

venirs (1 staff), and the headquarters mail room (1 staff). When the archivist is absent, the Archives is closed to the public, and the librarian responds to internal requests for archival records and closed files in storage.

Records management programme

The archivist is responsible for developing and maintaining a common records classification system and records retention and disposal schedules for all Secretariat records, for training Secretariat staff on filing procedures, and for the storage of closed headquarters files in Geneva.

The records classifications and retention and disposal schedules are issued as filing procedures to the Secretariat's headquarters departments in Geneva and to its field offices around the world (70 offices on average), and apply to records in any format (paper, electronic, audio-visual etc.). These procedures also apply to

The Federation's Archives and records management programme were established in 1996, and both are managed by the archivist.

the records of the Federation's statutory bodies (e.g. General Assembly, Governing Board, etc.) held by the Secretariat.

The records classifications system categorises records by the functions, processes and activities that the records document, and not by organisational structure. When an activity is transferred from one department to another, the records classification system is modified to indicate the change of responsibility for the files, but the records classification itself rarely needs modification. When several departments or field offices perform the same activity they use the same

records classification for the files that document the activity.

The archivist develops records classifications and retention and disposal schedules in conjunction with the manager(s) and staff of the department(s) responsible for the records. The archivist appraises records while developing retention and disposal schedules, and the disposal instructions indicate whether a category of records is to be transferred to the Archives or destroyed. A records retention and disposal schedule is approved by:

the Director of the division in which the department responsible for the records is situated;
the Head of the Department responsible for the records;
the archivist.

Records retention and disposal schedules are also approved by the Head, Legal Department, when there are specific legal requirements for retaining records.

Headquarters department managers and field office managers are responsible for filing current records, applying the records retention and disposal schedules, and destroying records or transferring records to the Archives. Field office managers are in addition responsible for storing closed field office files.

Archives

The Archives holds 600 linear metres of records documenting the activities of the International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies' Secretariat and statutory bodies. The principle topics of the Federation's archival records are: governance of the Federation; relations between the Secretariat and member National Societies; disaster relief operations; refugee relief operations; health, especially nursing education, blood donation/transfusion, and community health; Junior Red Cross (children); the Centenary of the Red Cross; the Red Cross, Red Crescent and peace.

Although the Archives is not a repository for the records of member National Societies, the Archives does hold reports and publications created by

National Societies and sent to the Secretariat in the course of regular business.

Most of the archival records have not yet been arranged, and are described in a simple database that indicates only the file title, date and location. Descriptions of records that have been fully arranged and described follow the Cana-

The Archives holds 600 linear metres of records documenting the activities of the International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies' Secretariat and statutory bodies.

dian Rules for Archival Description (RAD) and are stored in a database created in-house by the Secretariat's computer department.

The Federation's audio-visual archives (photographs, films, videos, posters) are on permanent loan to the Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge in Geneva. The audio-visual archives include many films, videos and posters produced by member National Societies, copies of which were sent to the Secretariat's communications department.

Research usage of the Federation's Archives is split roughly 50/50 between the Federation (Secretariat staff and member National Societies) and the general public. The Archives are open to the public by appointment with the archivist. The following records are open to the public:

- a) Federation publications that the Secretariat makes available for sale to the public or distributes to the public for free;
- b) decisions of the General Assembly, and policies or reports adopted through a decision, except for those decisions, policies and reports designated confidential by the General Assembly;
- c) decisions of the Governing Board, and policies or reports adopted through a decision, except for those decisions, policies and reports designated confidential by the Governing Board;
- d) minutes and reports of statutory bodies more than 20 years old;
- e) non-confidential files of the Secretariat that are more than 30 years old.

The period after which a record becomes public is calculated from the date on which the record is closed. Records classified confidential, which are gener-

ABSTRACT

Les Archives de la Croix-Rouge internationale et du Croissant-Rouge

La Croix-Rouge internationale et le Croissant-Rouge ont pour objectif la défense et le soutien de la communauté internationale aux victimes de catastrophes naturelles et humaines. Ils coordonnent également l'aide aux réfugiés. Fondée en 1919, l'institution compte aujourd'hui 186 pays membres. En 1996, elle a créé ses propres archives et un programme de management. L'archiviste titulaire est responsable du système d'archivage et assume la formation des collaborateurs pour la gestion des dossiers. Il a aussi la responsabilité du système de classification. Grâce à ce système, les documents de l'organisation sont mis en valeur selon leur fonction et leur processus, et non selon la structure de l'organisation. Les fonds archivés se montent à environ 600 mètres linéaires. Les fonds audiovisuels sont déposés en prêt de longue durée au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Pour pouvoir consulter les archives, il est nécessaire de prendre rendez-vous avec l'archiviste. Les recherches dans les archives sont effectuées pour une moitié par les collaborateurs de l'institution et pour l'autre moitié par des personnes privées. Il est aussi important de savoir que le mouvement international n'archive pas les documents des mouvements nationaux, qui ont leurs propres archives. Jusqu'à aujourd'hui, seules les Croix-Rouge anglaise, française et le Croissant-Rouge turc ont constitué de telles archives nationales.

ally records containing personal data of employees or beneficiaries, are closed to the public.

National Societies' Archives

Each member National Society is responsible for its own records. The Federation Secretariat's records classification system and retention and disposal schedules do not apply to National Societies, although a National Society may download the Secretariat's records classification system and retention and disposal schedules from the Federation's intranet if it wishes to adapt them for its own use. The Federation Archives does not acquire records of National Societies.

Some National Societies, such as the British Red Cross, the French Red Cross, and the Turkish Red Crescent, have es-

ABSTRACT

Die Archive der Internationalen Rotkreuz- und Rothalbmond-Bewegung

Die Internationale Rotkreuz- und Roterhalbmond-Bewegung hat zum Ziel, den internationalen Beistand für Opfer natürlicher sowie menschlicher Katastrophen und für Flüchtlinge zu koordinieren. 1919 wurde sie gegründet und hat heute Mitglieder aus 186 Ländern. 1996 wurden das Archiv und das Records-Management-Programm eingerichtet. Der Archivar ist sowohl für das Records Management als auch für das Archiv verantwortlich, schult die Mitarbeitenden in der Aktenablage und verwaltet das Klassifizierungssystem. Mit diesem System werden die Unterlagen anhand ihrer Funktion und ihres Prozesses und nicht anhand der Organisationsstruktur abgelegt. Die Archivbestände belaufen sich insgesamt auf ca. 600 lm. Die audiovisuellen Bestände befinden sich im *Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge* in Dauerausleihe. Um die Archive konsultieren zu können, muss mit dem Archivar ein Termin vereinbart werden. Archivrecherchen werden zur Hälfte von Mitarbeitenden der Bewegung und zur andern Hälfte von Privatpersonen in Anspruch genommen. Wichtig ist es auch, zu wissen, dass die Internationale Bewegung keine Unterlagen der nationalen Bewegungen archiviert, dafür sind diese selber verantwortlich. Bis jetzt haben bereits das Britische und das Französische Rote Kreuz sowie der Türkische Halbmond solche Archive aufgebaut.



Lebendige Vielfalt zu einem Ganzen verbunden.

Was haben mehr als 71.000 Bibliotheken gemeinsam? Sie alle sind ein Teil von OCLC – einer globalen, gemeinnützigen Bibliotheksservice-Organisation, die von teilnehmenden Bibliotheken aus über 100 Ländern geleitet wird.

Jede OCLC-Bibliothek ist für sich unabhängig und einzigartig. Doch alle profitieren gemeinsam von der Zusammenarbeit in wichtigen Forschungsprojekten, weltweiten Partnerschaften, Entwicklung von Standards und Maßnahmen zur Kostenreduktion. Bibliotheken schließen sich zusammen, um ihre Kunden bestmöglich zu bedienen.

OCLC verbindet Bibliotheken auf der ganzen Welt zu einem einzigartigen Ganzen.

www.oclc.org

 **OCLC**™ The world's libraries. Connected.

established Archives. The Federation archivist and National Societies' archivists

Some National Societies, such as the British Red Cross, the French Red Cross, and the Turkish Red Crescent, have established Archives.

co-operate when researchers' topics cover both Federation and National So-

ciety activities. When a researcher contacts the wrong organisation, for example contacting the Federation Archives when the research topic is solely concerned with activities of the British Red Cross, the Federation archivist directs the researcher to the National Society Archives (and vice versa).

Many National Societies have no formal Archives. The Federation archivist will, when requested by a National Society,

provide advice on how to establish and manage an Archives and/or a records management programme. Several years ago the Federation archivist led a series of workshops for anglophone National Societies in Africa to jointly develop a records management procedures manual for these National Societies.

Contact: grant.mitchell@ifrc.org

Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Sophie Chapuis, cheffe de projet, MICR, Genève

Le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est une fondation de droit privé indépendante. Il est financé notamment par la Confédération suisse, le Canton de Genève et le CICR et compte environ 20 collaborateurs. Il accueille entre 100 000 et 120 000 visiteurs par an.

Le Musée se présente

Le Musée présente l'histoire de la première organisation humanitaire du monde, depuis son origine, en 1863, jusqu'aux défis actuels. Il cherche à rendre compte de l'activité du Comité international de la Croix-Rouge, des sociétés nationales de Croix-Rouge et Croissant-Rouge et leur Fédération. Il s'agit ainsi d'un musée thématique qui a une spécificité propre et dont la collection forme un tout cohérent. La mission du Musée est de mener une réflexion et une analyse de la pratique humanitaire, tout en s'appuyant sur l'étude et la présentation d'objets illustrant ses points saillants. Cette mission peut se résumer comme telle:

- être un lieu de mémoire vivante et un centre de recherche historique en conservant le patrimoine des institutions Croix-Rouge/Croissant-Rouge;
- faire connaître le patrimoine de la Croix-Rouge, ainsi que le patrimoine humanitaire de Genève, de la Suisse, et contribuer à la diffusion du droit international humanitaire;
- motiver la jeunesse pour lui donner la dimension de l'action humanitaire et le goût de l'engagement.

La constitution des collections

Depuis son ouverture en 1988, le Musée a collecté de nombreux objets et documents qui retracent l'histoire de la Croix-Rouge. Il gère actuellement un patrimoine de plus de 40 000 pièces.

Les collections se regroupent de la façon suivante:

- une collection d'imprimés, affiches, cartes postales, timbres édités généralement par une institution de la Croix-Rouge/Croissant-Rouge;
- une collection de photographies réalisées ou récoltées le plus souvent dans le cadre de missions humanitaires;
- une collection d'objets manufacturés (objets de secours ou médicaux, brassards, gadgets promotionnels, etc.), d'objets artisanaux (objets de prisonniers, souvenirs, etc.) et d'objets personnels ayant appartenu à des volontaires de la Croix-Rouge;

- une collection de films et vidéos, documentaires ou promotionnels produits par la Croix-Rouge.¹

Un des points forts des collections du Musée est constitué par le dépôt d'affiches provenant de la Fédération. Ces affiches rendent compte des activités multiples de sociétés nationales de plus de 120 pays: collecte de sang, prévention des épidémies, recrutement de volontaires ou encore premiers secours. Cette collection rassemble plus de 6000 pièces produites entre 1945 et 1990.

Le Musée peut également se prévaloir d'une collection unique d'objets de remerciements, offerts par les bénéficiaires de l'aide, principalement des prisonniers, à celles et ceux qui leur ont porté secours. S'y côtoient des pièces aussi différentes qu'une maquette de mosquée faite par un prisonnier palestinien, une toile peinte par un réfugié khmer, un napperon brodé offert par une communauté salvadorienne ou un réchaud à kérosène fabriqué par un détenu indonésien. Souvent fabriqués à partir de matériaux de récupération, ils révèlent l'ingéniosité et la persévérance dont font preuve leurs auteurs et attestent de la précarité de leurs conditions de vie.

Fort de son riche patrimoine, le Musée entend également léguer des traces

¹ Voir aussi: Patrick Auderset, *Le Musée de l'universalité*, in: *Magazine Croix-Rouge Croissant-Rouge*, 2007 (1), pp. 26-27

concrètes de l'action contemporaine aux générations futures. Il s'est donc doté d'une politique de collecte ambitieuse qui vise à rassembler de manière proactive des témoignages des diverses activités humanitaires. Dans ce but, il s'emploie à renforcer ses liens avec les Sociétés nationales et les incite à lui remettre des témoignages de leurs principaux programmes. Le Musée a ainsi conclu des accords de collaboration avec dix sociétés représentatives des lieux d'action. Plus concrètement, depuis la signature de ces conventions, le Musée a reçu des documents et des objets (photographies, affiches, objets médicaux) de la part de la Chine, de l'Iran, du Mexique ou encore de la Bosnie-Herzégovine, ce qui laisse augurer d'une collaboration fructueuse².

Le Musée cherche à enrichir ses collections de diverses manières, notamment par le biais de contacts fréquents avec les délégués de la Fédération et du

Fort de son riche patrimoine, le Musée entend également léguer des traces concrètes de l'action contemporaine aux générations futures.

CICR, susceptibles de récolter des objets intéressants sur le terrain même de leurs activités. C'est ainsi qu'aux objets historiques, témoins des premières activités de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, s'ajoutent bon nombre d'éléments contemporains issus directement des programmes récents: du sac de riz à la poche à sang en passant par le tronc de collecte et la trousse de premiers secours.

Outre le souci de représentativité des collections eu égard au caractère international et extrêmement varié des actions de la Croix-Rouge/Croissant-Rouge, le Musée a aussi une préoccupation spécifique, à savoir la nécessité d'exposer les objets collectés. Il se doit en effet de valoriser ces objets par le biais d'expositions permanentes ou temporaires, de les donner à voir à un public intéressé. La conception de nouvelles expositions peut ainsi également donner lieu à des collectes plus orientés selon le propos tenu.

Les outils documentaires

Le Musée travaille avec le logiciel de gestion documentaire Museum Plus depuis 2002. Ce logiciel a été développé par une entreprise suisse alémanique, Zetcom, et spécialement adapté aux besoins des musées et des lieux de collec-

Le Musée a aussi une préoccupation spécifique, à savoir la nécessité d'exposer les objets collectés.

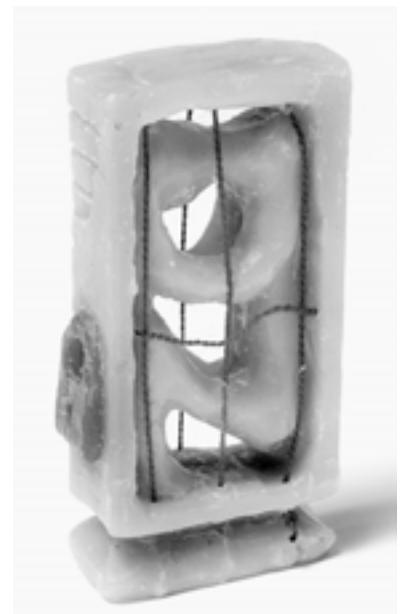
tions. De nombreux musées en Suisse alémanique, en Allemagne et en Autriche notamment sont dotés de cet instrument, notamment le Musée de la photographie de Winterthur, le groupement des musées de Berlin, ainsi que, dernièrement, le musée du Louvre.

Ce logiciel a été implanté en 2003 afin de remplacer l'ancienne base de données informatisée devenue obsolète. Un gros travail d'adaptation aux besoins spécifiques du Musée a été réalisé, notamment au niveau de thesaurus particuliers développés en interne. En effet il a fallu adapter un vocabulaire descriptif des actions Croix-Rouge, ainsi qu'une liste des événements (conflits, catastrophes) en rapport avec la production de l'objet lui-même.

Ces thesaurus permettent, par exemple, de sélectionner aisément des objets liés à la guerre du Vietnam ou aux actions de secours lors du tsumani de 2004.

La base de données comprend actuellement 22 500 entrées. Les collections d'affiches et d'objets ont en outre bénéficié de prises de vue photographiques numériques, ce qui permet une description très complète des pièces. Ce logiciel permet également un transfert aisé de la base de données vers l'internet. Le Musée a toutefois choisi de privilégier une présentation sélective et thématique de ses collections; solution qui offre une plus grande lisibilité aux internautes que la consultation d'une base de données brute, et permet de régler des problèmes liés à la question des droits d'auteurs.

Le Musée répond ainsi à de nombreuses demandes de recherche portant sur



1. Figurine en savon sculpté: prisonnier dans un cachot. Remis par un détenu politique à un délégué lors d'une visite à la prison centrale de Mandalay. Le savon est le seul objet admis en cellule avec la nourriture et les vêtements. Birmanie. 1999. Collection MICR, Genève

l'iconographie ou des thématiques humanitaires émanant d'étudiants de tous horizons. Il est également sollicité par les sociétés nationales de Croix-Rouge/Croissant-Rouge elles-mêmes. Au niveau des demandes de recherche, les réponses sont apportées également en relation avec les partenaires naturels du Musée, à savoir les services d'ar-

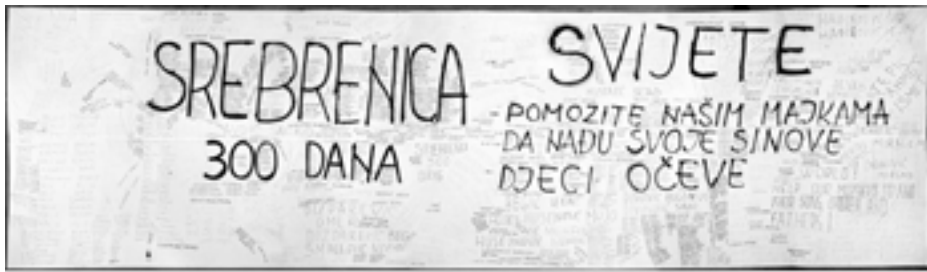
La base de données comprend actuellement 22 500 entrées. Les collections d'affiches et d'objets ont en outre bénéficié de prises de vue photographiques numériques, ce qui permet une description très complète des pièces.

chives du CICR et de la Fédération, le Musée n'étant pas dépositaire des archives institutionnelles.

Les activités culturelles et d'exposition

Outre son exposition permanente de 1400 m², le Musée présente deux expositions temporaires par an et organise tables rondes et conférences en relation

2 Pour plus de détails, voir le rapport: *Avenir 200: stratégie générale pour les années 2008-2018*, édité par le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, 2005



2. Drap peint par les femmes de Srebrenica avec le nom des disparus et un texte commémoratif. Bosnie-Herzégovine. 1996. Collection MICR, Genève



3. Portraits d'enfants non accompagnés dans le cadre d'un programme de rétablissement des liens familiaux. Rwanda, 1997–1998. En 1999, sur un total de 1655 enfants, plus de 1000 enfants, ont finalement retrouvé leur famille. Exposition permanente du Musée, Espace 11: module *Relier*

avec ces dernières. Le Musée organise également de nombreuses activités à l'intention du jeune public et des familles. Les ateliers pédagogiques, effectués lors de visites scolaires, permettent de sensibiliser ce public spécifique aux différentes thématiques présentées par le Musée. Des journées d'initiation au droit international humanitaire, organisées de manière régulière, complètent l'offre culturelle du Musée, enrichie par des dossiers pédagogiques qui peuvent être téléchargés sur le site du Musée³.

Le musée est dépositaire d'un patrimoine avant tout d'ordre immatériel. Les différentes expositions créées au Musée reflètent ainsi la présentation parfois délicate de ce patrimoine en

trois dimensions. Les expositions temporaires conçues par le Musée ont toujours donné une place importante aux objets originaux, issus directement des activités de terrain. *Sang dessus-dessous*,

Help ou *Grand Prix de la Catastrophe* se sont attachées à traduire par le biais du médium exposition des concepts aussi abstraits que la valeur symbolique du sang, les motivations des travailleurs humanitaires ou encore la notion de concurrence entre ONG.

Le Musée s'efforce de privilégier des objets emblématiques, forts, susceptibles de rendre compte de l'action à la fois quotidienne, essentielle et apparemment dérisoire de la Croix-Rouge

Les expositions temporaires conçues par le Musée ont toujours donné une place importante aux objets originaux, issus directement des activités de terrain.

en temps de crise majeure. Présenté dans l'exposition permanente, le fichier de l'Agence des prisonniers de la Première Guerre mondiale en est l'exemple le plus remarquable; déposé par les Archives du CICR, il constitue l'une des pièces maîtresses de l'exposition permanente du Musée. Contenant environ 6 millions de fiches, il est inscrit depuis 2007 au Registre de la mémoire du monde de l'UNESCO. Il est un objet, parmi d'autres moins monumentaux, qui marque durablement la mémoire des visiteurs.

Contact: s.chapuis@micr.org

ABSTRACT

Das internationale Museum des Roten Kreuzes und des Roten Halbmonds

Das internationale Museum des Roten Kreuzes und des Roten Halbmonds ist eine Stiftung, die von der Schweizerischen Eidgenossenschaft, dem Kanton Genf und dem IKRK getragen und jährlich von 100 000 bis 120 000 Personen besucht wird. Das Museum will mit seiner Sammlung das Kulturerbe des Roten Kreuzes bewahren, das internationale humanitäre Recht bekannt machen und das Engagement der Jugend für humanitäre Einsätze fördern. Neben Plakaten und Gegenständen der humanitären Arbeit werden auch Filme und Fotografien des Roten Kreuzes im Museum gezeigt. Eine speziell für das Museum entwickelte Software (Museum Plus) erfasst den Bestand des Museums. Dazu wurde ein spezieller Thesaurus entwickelt. Auf 1400 m² Ausstellungsfläche werden zwei Wechselausstellungen pro Jahr gezeigt, und das Museum führt viele Veranstaltungen und Konferenzen rund um die Arbeit und die Aktivitäten des IKRK's durch.

³ www.micr.ch/f/info/visit_young_f.html

Humanitaire et cinéma, DVD, ou: du visible au lisible

Roland Cosandey, historien du cinéma

La «lisibilité» d'un document filmique analogique nécessite, en principe du moins, l'application de démarches familières à tout archiviste et l'apport d'historiens au fait du sujet comme du médium. Selon le même postulat, sa divulgation sous forme numérique suppose que l'on aborde l'objet dans un double mouvement, l'un pour souligner à quel point sa matérialité originelle vient à s'effacer, l'autre pour livrer les éléments les plus pertinents de sa compréhension. La tournure que prend cette forme de transmission est hautement significative. On y perçoit les décisions archivistiques prises en amont, comme on y saisit la manière dont l'institution entend s'adresser au public. Ce que nous dit à cet égard le DVD *Humanitaire et cinéma fait l'objet du présent article.**

En 2005, après une campagne de sauvegarde et de restauration entreprise avec le soutien de Memoriav, le Comité international de la Croix-Rouge publie un coffret de deux DVD réunissant un ensemble de films réalisés pour le CICR, en 1921 sur les fronts de l'action humanitaire pour quatre d'entre eux et pour le cinquième en 1923 au siège de l'institution. L'édition est réalisée par Jean-Blaise Junod, cinéaste neuchâtois chargé également, avec Hermann Wetter (Genève), de la restauration du fonds des films du CICR¹. La réunion de ces trois fonctions, rarement conjuguées en une seule et même personne, est certainement à l'origine de la forme particulière de l'objet, qui reste aujourd'hui, parmi la dizaine de DVD produite depuis 2002 par des archives audiovisuelles suisses, une proposition unique, exemplaire à bien des égards, discutable à d'autres².

Relever le fait, c'est souligner sa portée méthodologique. En l'occurrence, le travail a été mené par un spécialiste bé-

néficiant d'une connaissance approfondie des copies d'origine et maîtrisant les décisions particulières entraînées par leur transfert. Par ailleurs, ce dernier évolue dans un milieu favorable: le CICR est une institution qui dispose non seulement d'archives et d'archivistes, mais aussi d'historiens. Cette conjugaison de compétences constitue l'autre atout d'une entreprise de divulgation destinée à mettre en valeur publiquement une action patrimoniale de longue haleine.

Produits, utilisés et réutilisés selon des circonstances limitées dans le temps, les films retenus dans *Humanitaire et cinéma* sont les plus anciens du fonds et marquent les débuts de «la cinématographie du CICR», pour reprendre une expression de la jaquette. Pendant une septantaine d'années, ils avaient été stockés sous forme de négatifs partiels ou de copies usagées, pas forcément de première génération, ou encore en doublets inégaux, les positifs munis de générique sommaire, comme c'est ordinairement le cas pour ce genre de production, aux images et aux cartons de texte souvent lacunaires ou extrapolés (il s'agit bien sûr de films muets).

Tirées des archives papiers du CICR, des pièces administratives (correspondance avec les délégués sur le terrain ou les maisons de production locales, listes des intertitres, etc.) permirent d'éclairer l'histoire de leur réalisation et d'en savoir plus sur leurs instigateurs, les délégués du CICR sur le terrain, sinon sur les opérateurs et les maisons de production locales sollicités. Cette dimension contextuelle fut abordée par Lukas Straumann dans une étude concentrée sur les films, et par une contribution d'Enrico Natale consacrée à l'usage du cinéma par le CICR dans les années 1920³. Si les historiens du cinéma trouveront dans ces re-

cherches de riches informations, on pourra regretter la connaissance un peu courte de la place du cinéma dit documentaire et de la propagande filmique durant la cruciale période de la Première Guerre mondiale, qui constitue

Produits, utilisés et réutilisés selon des circonstances limitées dans le temps, les films retenus dans *Humanitaire et cinéma* sont les plus anciens du fonds et marquent les débuts de «la cinématographie du CICR», pour reprendre une expression de la jaquette.

le contexte large de l'adoption du cinéma comme outil d'information et de persuasion par le CICR. Voir à ce sujet notre *Eloquence du visible*. La Famine en Russie 1921-1923. *Une filmographie documentée*, Institut Jean Vigo, Perpignan, 1998 (*Archives*, n^{os} 75-76, juin 1998). Le DVD 2 de *Humanitaire et cinéma*

- 1 Le fonds de films 35 mm du CICR avait été déposé à la Cinémathèque suisse en 1963. Sa restauration fut menée entre 1995 et 2001. Venus à l'archive par d'autres voies, des films complémentaires sont en attente de traitement.
- 2 De valeur éditoriale très inégale, cette petite production due à la Cinémathèque suisse, à la Médiathèque Valais, à Historic CFF et à quelques autres institutions n'a jusqu'ici pas fait l'objet d'une véritable discussion critique. On trouvera des premiers éléments de réflexion dans la *Revue historique vaudoise* n^o 115, 2007.
- 3 Lukas Straumann, *L'humanitaire mis en scène: la cinématographie du CICR des années 1920*, 2000, 102 p., étude interne au CICR.
Enrico Natale, *Quand l'humanitaire commençait à faire son cinéma: les films du CICR des années 20*, in *Revue internationale de la Croix-Rouge*, n^o 854, 2004, pp. 415-438

contient en épilogue un fragment de film Nansen sur la famine russe. Corollairement, il semble bien que les cinémathèques des pays où les images furent tournées n'aient pas été sollicitées à l'époque de ces recherches, malgré l'ancienneté des films. Or les chances sont grandes de trouver là des informations sur les exécutants techniques des films, d'autres copies peut-être ou – nous l'avons vérifié pour la Hongrie – d'apprendre à l'archive qu'il existe des images dont elle ignorait jusqu'ici qu'elles eussent été conservées.

A partir de là, plusieurs sortes de décisions éditoriales pouvaient être prises sur le matériel retenu pour le DVD, un matériel dont le contenu et l'état faisaient qu'en dehors de l'accès archivistique proprement dit il ne pouvait être question de le transmettre tel quel⁴.

Le parti pris finalement adopté procède d'une réflexion sur la transmis-

sion des sources, la lisibilité des documents originaux et le moment restauratif.

Le DVD n° 1 (l'ordre n'est pas indifférent) contient ce que Junod nomme les «films sources» et devrait permettre, dans l'idée des éditeurs, de prendre connaissance des copies anciennes dans l'état de leur transmission matérielle, avec la volonté de demeurer au plus près de l'image d'origine. Ces éléments digitalisés sont accompagnés des données catalographiques décrivant leur source, soit les copies 35 mm d'époque, et de l'indication dûment datée des opérations de préservation. Ce type de renseignements, curieusement négligés par la plupart des DVD édités par nos archives, souligne l'identité matérielle irréductible de l'objet transmis, en l'occurrence cette pellicule 35 mm en nitrate de cellulose, dont nous avons sous les yeux une reproduction, et signale en quelque sorte la différence qu'instaure le transfert.

Par contre, du moment qu'on prend la peine de livrer la source «telle quelle», comment comprendre qu'on ait fait l'économie de toute description analytique de ce matériel? Si l'utilisateur est convié à prendre connaissance d'éléments fragmentaires ou remontés ou altérés par l'usage, pourquoi ne pas lui permettre de s'y orienter? Ce choix initial met en évidence le problème que pose l'édition de fragments, de doublets ou de variantes, dont la consultation opératoire passe par la juxtaposition, c'est-à-dire par une disposition spatiale (ce que le moyen DVD n'exclut d'ailleurs pas).

Insistons sur ce fait: le «tel quel» est une illusion, l'œuvre serait-elle complète. Le transfert produit un artefact qui efface par force les données physiques significatives du support d'origine (comme le type de collure, la forme du cadre et celle de l'inter-image), rend en général illisible des informations scripturaires voulues ou non dans l'image et les cartons de texte. Dans notre cas, de surcroît, la cadence de 25 images/seconde altère considérablement le rendu des mouvements et peut même passer à tort pour un trait propre à ces «vieux» films⁵.

On peut se demander, par conséquent, à quel principe et à quel usager corres-

pond la mise à disposition de ces «films sources», dont le contenu iconographique et discursif, en l'absence d'une forme quelconque d'apparat critique, n'apparaît pas différent de celui que présente leur restitution⁶.

Notre perplexité nous entraîne à porter le regard vers la deuxième galette d'*Humanitaire et cinéma*, celle des «Films restitués». Ce titre promet une unité regagnée, tributaire bien sûr de l'état des «films sources» et de leur interprétation. Nous percevons mieux

A partir de là, plusieurs sortes de décisions éditoriales pouvaient être prises sur le matériel retenu pour le DVD, un matériel dont le contenu et l'état faisaient qu'en dehors de l'accès archivistique proprement dit il ne pouvait être question de le transmettre tel quel.

aussi l'unité de l'ensemble, qui fait la pertinence et l'homogénéité de l'édition: quatre des films furent commandés en vue de la 10^e Conférence internationale de la Croix-Rouge (30 mars – 7 avril 1921) pour illustrer l'activité humanitaire dans l'urgence de l'après-guerre: transit de prisonniers de guerre depuis la Baltique, lutte contre le typhus en Pologne, secours aux enfants à Budapest, accueil de réfugiés russes à Constantinople; le troisième, postérieur de deux ans, fait campagne pour le CICR en utilisant des scènes tirées des précédents.

Il faut garder à l'esprit, devant ces images, que la version restituée des films n'existe que sous forme vidéographique. Si la chose fait l'intérêt premier du DVD et donne à la notion d'édition tout son sens, elle exige aussi que l'on rappelle une donnée essentielle en matière de restauration filmique: l'artefact numérique d'un film originellement produit sur un support analogique n'est qu'un outil de consultation et ce dernier demeure un objet paradoxal si sa réalisation ne suppose pas l'existence d'une copie de projection⁷.

Si le chapitrage d'un DVD permet en principe d'entrer en un point quelconque des ensembles proposés, sa présentation organise en général une hiérarchie qui n'est pas indifférente. Un

- 4 Les originaux, en 35 mm nitrate, sont préservés; des duplicata de conservation et de consultation en ont été tirés en 35 mm. Ces derniers ont été transférés sur BETA Digital, le travail de restitution ayant été mené ensuite sur banc numérique. Par restitution, il faut entendre élimination de plans insérés ultérieurement, rétablissement de l'ordre du montage original, réinsertion d'intertitres manquants à l'aide de listes substantives.
- 5 Cette cadence est due au standard contraignant des télécinémas analogiques utilisés à l'époque de ces transferts, les originaux posant par ailleurs des problèmes d'adaptation particuliers en raison des grandes variations de la vitesse d'enregistrement manuel, de 12 à 20 images/seconde selon les prises de vue (communication de Jean-Blaise Junod à l'auteur, 3 avril 2009).
- 6 Le plus abondamment préservé des cinq films se présente sous la forme d'un casse-tête de neuf éléments négatifs ou positifs variant entre 50 m et 262 m. Deux autres sont transmis en deux ou trois éléments. Les deux derniers subsistent en copie unique.
- 7 Sur ce point, voir Reto Kromer, *Le cinéma comme patrimoine. De la restauration du film à la restitution du spectacle cinématographique*, in *Revue historique vaudoise*, op. cit., pp. 141–146

«Prologue» invite ici à commencer par le film de 1923, que des annexes, regroupées sous la rubrique «Pour en savoir plus», permettent de mettre en

perspective. L'ensemble du DVD s'éclaire à partir de ces informations concises, dues à Enrico Natale et dites par Junod lui-même, illustrées par des

photographies, des affiches et des documents internes au CICR.

Cette présentation – le film restitué suivi de ces indispensables apports historiques – est reconduite d'une production à l'autre⁸. Les quelques feuillets accompagnant le coffret livrent la table des matières et les crédits de l'édition. Au regard de la démarche si pointue motivant le DVD des «films sources», on peut regretter que les sources secondaires rassemblées pour éclairer les films n'aient pas fait l'objet d'un effort éditorial particulier, soit dans le livret,

L'artefact numérique d'un film originellement produit sur un support analogique n'est qu'un outil de consultation et ce dernier demeure un objet paradoxal si sa réalisation ne suppose pas l'existence d'une copie de projection.

soit dans le DVD lui-même, où l'on peut aisément passer de la vision temporalisée à la consultation spatialisée. Le degré de spécialisation des films et du DVD lui-même – qui entraîne, dans le même ordre d'idée, l'heureuse économie d'une musique d'accompagnement – aurait pleinement justifié cet enrichissement et modifié l'autorité du commentaire.

Nous n'aborderons pas le contenu propre des films, ni ne dirons en quoi ces quelque huitante minutes de documents cinématographiques uniques enrichissent effectivement notre connaissance de l'usage du cinéma documentaire et la compréhension de la notion elle-même, pour une période et un genre à peine étudiés en Suisse.

Notre insistance sur les questions méthodologiques et éditoriales tient à la

ABSTRACT

Humanitäres Engagement und Film, DVD oder vom Sichtbaren zum Lesbaren

Der Filmhistoriker Roland Cosandey untersucht Filme aus den Anfängen der zwanziger Jahre, die mit Hilfe von Memoriav restauriert wurden und die das IKRK in einem DVD-Schuber herausgegeben hat. Er stellt Fragen nach der Verantwortung der Historiker und Archivare, um einen möglichst einfachen Zugang zum Inhalt der Filme zu gewährleisten, die nun historische Zeitdokumente darstellen, und die durch digitale Technologien restauriert wurden. Die Überlegungen von Roland Cosandey setzen sich mit der Lesbarkeit historischer Filmdokumente und mit der Verantwortung für das audiovisuelle Erbe durch die verantwortliche Institution auseinander. Die genauere Analyse zeigt, wie wichtig die Übertragung der Projektverantwortung an Experten ist, die spezielle Kenntnisse zu den Originalfilmen haben, und was der Beizug von Historikern und Archivaren des IKRK für dieses Modellprojekt gebracht hat. So konnten diese Filme, die lange ohne Zusatzinformationen gebraucht, kopiert und archiviert wurden, mit schriftlichen Quellen verglichen werden, die über die Entstehungsgeschichte Aufschluss geben. Roland Cosandey weist auf die Wichtigkeit hin, die Recherche auch auf Filmarchive der Länder auszudehnen, in denen diese Filme gedreht wurden, um damit auch etwas über die dortigen Filmtechniker und Kameramänner des damaligen Stummfilmkinos in Erfahrung zu bringen.

Die Originale-Nitratfilme im 35-Millimeter-Format wurden konserviert, und es wurden 35-Millimeter-Kopien zu Archiv- und Konsultationszwecken erstellt. Es wurden auch Überspielungen im Digital-Betacam-Format gemacht, die dann als Ausgangsmaterial für die Restaurierungsarbeit der Filme in Digitaltechnik dienten. Unter Wiederherstellung des Films wurde das Entfernen später hinzugefügter Szenen, das Herstellen der ursprünglichen Szenenabfolge sowie das Hinzufügen von fehlenden Zwischentiteln gemäss den noch vorhandenen Filmsequenzlisten verstanden. Die erste DVD des Schubers «Film und humanitäres Engagement» enthält damit das eigentliche Ausgangsmaterial, nämlich die Originalfilme. Damit sollen die Ursprünge der Filmarbeit des IKRK dokumentiert werden, die gezwungenermassen die gestellten Anforderungen nicht erfüllen konnten. Dies nicht zuletzt darum, weil die Filme nicht mehr in ihrem ursprünglichen Format wiedergegeben werden konnten und weil die Videos diese Filme nicht mehr in ihrer ursprünglich gedrehten Geschwindigkeit wiedergeben können.

Beim Betrachten der zweiten DVD mit den wiederhergestellten Filmen wird das Interesse an diesem Konzept und die verfälschende Transparenz des restaurierten Materials deutlich. In Tat und Wahrheit wurden die vier Filme für die 10. internationale Konferenz des IKRK bestellt, die vom 30. März bis 7. April 1921 stattfand. Dies geschah, um die Notwendigkeit der humanitären Arbeit in der Nachkriegszeit des Ersten Weltkriegs darzustellen: Durchmarsch der Kriegsgefangenen im Baltikum, Kampf gegen den Typhus in Polen, Hilfe für die Kinder in Budapest, Ankunft der russischen Flüchtlinge in Konstantinopel. Ein vierter Film, der auf die Anliegen des IKRK hinwies, entstand zwei Jahre später durch Verwendung von Szenen aus den drei erstgenannten Filmen,

Für Roland Cosandey wird damit deutlich, dass die Filme der ersten DVD aus dem Schuber den Eindruck einer verfälschenden Bildtransparenz erwecken, während die zweite DVD zeigt, wie die zu einem bestimmten Zweck und zu einer bestimmten Zeit gedrehten Bilder wiederverwendet und damit aus jenem Zusammenhang gerissen wurden, für den sie ursprünglich entstanden sind.

Humanitäres Engagement und Film. Filme des IKRK aus den zwanziger Jahren, Genf, 2005. 2 DVD. IKRK, Memoriav, 2005.

⁸ Les chapitres de «Pour en savoir plus» sont conçus comme de brefs films de montage, où les documents défilent en illustration plutôt que comme documentation. S'agissant des textes, ceux-ci sont rarement filmés de telle sorte qu'un arrêt sur image en permette la lecture, ni a fortiori la consultation intégrale, alors qu'ils contiennent par force, plus de choses que le commentaire n'en tire.

fois à la volonté de souligner l'importance des principes signalés en introduction, au constat que leur aspect spécialisé semble trop souvent être considéré comme un obstacle à la divulgation, et enfin à notre étonnement devant la persistance de ce que nous pourrions appeler l'illusion de la transparence.

Si le premier des DVD *Humanitaire et cinéma* reconduit en quelque sorte cette illusion, le second fait la démonstration pratique que des images anciennes, si parlantes qu'on voudrait les croire en vertu d'une soi-disante présence cinématographique, ne sauraient être laissées à elles-mêmes sous peine d'être

dessaisies du sens et de la fonction dont elles furent la manifestation.

Contact: roland.cosandey@ecal.ch

**Humanitaire et cinéma. Films CICR des années 1920, CICR, Genève, 2005. 2 DVD. CICR, Memoria, 2005*

Das Archiv des Schweizerischen Roten Kreuzes SRK in Bern

Roland Boehlen, Archivar SRK, Bern

Das Schweizerische Rote Kreuz SRK wurde 1866 gegründet und ist somit das älteste Hilfswerk der Schweiz. Entsprechend der langen Geschichte und dem breiten Engagement des SRK ist der Archivbestand gross und vielfältig.

Die Aktivitäten des SRK waren zuerst die Unterstützung des Armeesanitätsdienstes, die Förderung und Überwachung der Ausbildungen in der Krankenpflege, Leistungen in der Nothilfe und ganz allgemein die Förderung der Volksgesundheit. Die Leistungen wurden in erster Linie in der Schweiz erbracht, nach dem ersten Auslandsinsatz nach dem Seebeben von Messina 1908 aber auch immer wieder im Ausland. Seit den 1960er Jahren wurde diese Tätigkeit zur systematischen Entwicklungszusammenarbeit ausgeweitet. Daneben hat das SRK immer wieder Flüchtlinge betreut, ab 1981 als offiziell anerkanntes Flüchtlingshilfswerk.

Die SRK-Gruppe heute

Das SRK ist ein privatrechtlicher Verein, der den Artikeln des Schweizerischen Zivilgesetzbuchs untersteht. Nach dem Vorbild der Eidgenossenschaft ist das SRK föderalistisch strukturiert und dezentral organisiert. Wie kein anderes Hilfswerk vereinigt es eine Vielfalt von Stärken in den Bereichen Gesundheit, Integration und Rettung unter einem Dach. Die SRK-Gruppe umfasst 24 Kantonalverbände und fünf korporativmitglieder, vier Institutionen sowie die Geschäftsstelle SRK und das Sekretariat der Rotkreuz-Kantonalverbände¹. Dies ergibt insgesamt über 2500 Vollzeitstellen und 47 000 Freiwillige.

Das SRK Archiv – Aufgaben und Organisation

Ins SRK Archiv gelangen aber nur gerade die Akten der wichtigsten Organe, der Geschäftsstelle und des Sekretariats der Rotkreuz-Kantonalverbände, was in etwa 240 Vollzeitstellen entspricht. Die anderen Organisationen archivieren selbstständig, auch die einzelnen Kantonalverbände.

Das Sekretariat der Rotkreuz-Kantonalverbände und die Geschäftsstelle erbringen zahlreiche Verbands- und Supportaufgaben für die ganze Gruppe. Letztere beinhaltet ausserdem die Departemente Internationale Zusammenarbeit, Gesundheit und Integration sowie die Kompetenzzentren Jugend und Freiwilligenarbeit.

Das Archiv ist im Departement Marketing und Kommunikation an-

gesiedelt und mit einem Archivar (60 Stellenprozente) dotiert. Weitere Personen werden bei Bedarf und in der Regel befristet angestellt. So bereitet im Moment eine im Bundesarchiv ausgebildete Archivarin die Bestände des ehemaligen Departements Berufsbildung des SRK auf. Dem Archiv angegliedert ist ausserdem eine kleine, v. a.

Das Archiv ist im Departement Marketing und Kommunikation angesiedelt und mit einem Archivar (60 Stellenprozente) dotiert.

für den internen Gebrauch gedachte Bibliothek, welche in erster Linie SRK-Spezifisches enthält und im Rahmen ihrer Möglichkeiten auch aktiv sucht und sammelt.

Ein Grossteil der Archivarbeiten, insbesondere das zeitaufwändige Aufbereiten gemäss Anforderungen des Bundesarchivs, erfolgt noch in den Departementen. Theoretisch hat das Archiv SRK fast nur beratende Funktion. In der Praxis wird aber doch vieles ans Archiv delegiert, insbesondere bei der Bewertung der Akten.

Die eingelieferten Dossiers wurden bisher in einer durch Makros erweiterten Excel-Tabelle erfasst. Neu wird dies in ZAC3 geschehen, dem Zugangs- und Abgabeverzeichnis des Bundesarchivs. Neben den «normalen Akten» werden sämtliche Protokolle und Sitzungunterlagen der wichtigsten SRK-Gremien, die Originale der abgeschlossenen Ver-

¹ Korporativmitglieder: Schweizerischer Samariterbund SSB, Schweizerische Rettungsflugwacht Rega, Schweizerische Lebensrettungsgesellschaft SLRG, Schweizerischer Verein für Katastrophenhunde REDOG, Schweizerischer Militär-Sanitätsverband SMSV; Institutionen: Spital und Schule Lindenhof Bern, Blutspendedienst SRK, Humanitäre Stiftung SRK, Arbeitsgemeinschaft Rettungswesen

träge und die SRK-eigenen Publikationen gesammelt, erschlossen und archiviert.

Ein Zwischenarchiv – die Zusammenarbeit mit dem Bundesarchiv

Das SRK Archiv hat die Funktion eines Zwischenarchivs. Die Akten werden in der Regel zehn Jahre gelagert. Danach

Ein Grossteil der Archivarbeiten, insbesondere das zeitaufwendige Aufbereiten gemäss Anforderungen des Bundesarchivs, erfolgt noch in den Departementen.

werden sie kassiert oder gelangen ins Bundesarchiv. Einmal eingelieferte Dossiers werden nur noch intern ausgeliehen. Externe benötigen für die Einsichtnahme vor Ort in Bern eine Bewilligung der einliefernden Stelle oder der Direktion.

Wie oben erwähnt, arbeitet das SRK bei der Endarchivierung mit dem Bundesarchiv zusammen. Seit 1969 verfügt es dort über ein Depot als Privatarchiv. In bisher 16 Ablieferungen wurden über 150 Laufmeter Akten eingeliefert. Neben Grundlagenpapieren, Projektdossiers, Vereinbarungen, Korrespondenz etc. gelangen auch Fotos und Dias ins Bundesarchiv. Für die Einsichtnahme ausserhalb der Schutzfristen gelten die gleichen Fristen wie für die Bundesverwaltung. Innerhalb dieser Fristen braucht es eine schriftliche Bewilligung des SRK. Die Unterlagen können entweder direkt in den Räumlichkeiten des Bundesarchivs eingesehen werden, oder sie werden in die Geschäftsstelle bestellt.

Plakate werden der Plakatsammlung der Schweizerischen Nationalbibliothek übergeben². Filmmaterial soll in Zukunft ins Archiv des Vereins Lichtspiel in Bern gehen³.

Recherchedienst

Das Archiv bearbeitet und beantwortet auch einen Grossteil der Rechercheanfragen. Wann immer möglich werden die Gesuchstellerinnen und Gesuch-

Die Unterlagen können entweder direkt in den Räumlichkeiten des Bundesarchivs eingesehen werden, oder sie werden in die Geschäftsstelle bestellt.

steller gebeten, selber Einsicht zu nehmen. Ist dies nicht möglich, wird die Recherche, in aller Regel kostenlos, durch das Archiv ausgeführt. Rund die Hälfte der Anfragen betrifft die Zeit des Zweiten Weltkriegs. Häufig konsultiert werden hier vor allem die Akten der Kinderhilfe SRK, der verschiedenen

² <http://posters.nb.admin.ch>

³ www.lichtspiel.ch

TRIALOG

Dokumentations- und Organisationsberatung

*In der Unternehmensberatung die Spezialisten für
Dokumentation, Bibliothek, Archiv/Records Management*

Budgetkürzungen?

**kreativ werden
 statt
 überleben!**

Trialog AG, Holbeinstr. 34, 8008 Zürich

Tel. 044 261 33 44, Fax 044 261 33 77

E-Mail: trialog@trialog.ch

Homepage: <http://www.trialog.ch>



PERFEKTE UND WIRTSCHAFTLICHE LÖSUNGEN FÜR DIE ERHALTUNG VON KULTUROBJEKTEN

IN ARCHIVEN, BIBLIOTHEKEN UND UND MUSEEN

KLUG CONSERVATION KLUG KARTON

NOMI BOXEN

ARCHE KONSERVIERUNG
BUCHVERMESSUNGS-
GERÄT

SECOL

FOTOARCHIVIERUNG

CONSERVUS®

INDUSTRIESTRASSE 8 POSTFACH 264 8618 OETWIL AM SEE

TEL 043 844 95 80 FAX 043 844 95 81

INFO@CONSERVUS.CH WWW.CONSERVUS.CH

Ärztmissionen und die Fotosammlung, welche u. a. Bilder herausragender Schweizer Fotografen wie Werner Bischof, Gotthard Schuh oder Niklaus Senn enthält. Daneben werden vor allem Informationen zum Ersten Weltkrieg und rund um die Themen Lageraufenthalte, Flüchtlinge und Kriegsgefangene nachgefragt.

Die meisten Anfragen kommen aus der Schweiz und dem nahen Ausland. Etwa die Hälfte der Gesuchstellerinnen und Gesuchsteller sucht nach Angaben zu ihrer persönlichen Geschichte. Sehr oft geht es um Erholungsaufenthalte bei Schweizer Familien,

Die meisten Anfragen kommen aus der Schweiz und dem nahen Ausland. Etwa die Hälfte der Gesuchstellerinnen und Gesuchsteller sucht nach Angaben zu ihrer persönlichen Geschichte.

welche die Personen als Kind machen konnten. Wichtig sind weiter Bestätigungen für Lageraufenthalte und Internierung, die im Zusammenhang mit Entschädigungsforderungen und Rentenansprüchen benötigt werden.

In vielen Fällen gelangen Anfragen ans SRK, mit denen es nicht direkt etwas zu tun hat. Am häufigsten sind Anfragen, die eigentlich das Internationale Komitee vom Roten Kreuz IKRK in Genf und dessen internationalen Suchdienst in Bad Arolsen betreffen⁴. Anfragen werden häufig an den Suchdienst München des Deutschen Roten Kreuzes, ans Bundesarchiv und die grösseren Staatsarchive weitergeleitet⁵.

4 <http://www.cicr.org/fre> bzw.

<http://www.its-arolsen.org/de>

5 <https://www.drk-suchdienst.eu/>

6 http://www.cicr.org/Web/Eng/siteengonf/html/family_links!Open

Der Suchdienst – eine international vernetzte Rotkreuz-Spezialität

Einen weiteren grossen Teil der Anfragen erledigt der SRK-eigene Suchdienst, welcher in erster Linie mit den Suchdiensten der anderen nationalen Rotkreuz- und Rothalbmondgesellschaften zusammenarbeitet. Es geht dabei in erster Linie um das Wiederauffinden von Familienangehörigen, von welchen die Antragstellerinnen und Antragsteller z.B. durch kriegerische Ereignisse oder Naturkatastrophen getrennt wurden.

Der Suchdienst ermöglicht damit einen weiteren, informelleren und oft-

mals engagierteren Suchzugang, neben dem anderen, offiziellen Zugang über Botschaften und Konsulate. Im Rahmen der «Restoring family links»-Strategie⁶ der internationalen Rotkreuzbewegung soll diese Dienstleistung ausgebaut werden. Für den SRK-Suchdienst ist insbesondere eine breit vernetzte Datenbank geplant, in welcher die Erfahrungen aus den Recherchen gesammelt und so gebündelt werden sollen, dass sie eine schnellere Suche und damit auch qualitativ bessere Suchergebnisse ermöglichen.

Kontakt: roland.boehlen@redcross.ch

ABSTRACT

Les archives de la Croix-Rouge Suisse, à Berne

Les activités de la Croix-Rouge Suisse (CRS), une association de droit privé, sont nombreuses: formation des professionnels de la santé, coopération au développement, aide humanitaire. Sous un même toit sont donc rassemblées des compétences dans le domaine de la santé, de l'intégration et du sauvetage.

Seuls les dossiers des organes les plus importants, les agences et les secrétariats des associations cantonales, parviennent dans les archives intermédiaires de la CRS. Les autres organisations archivent de manière indépendante. Une partie importante du travail archivistique s'effectue encore dans les départements. Si le service des archives de la CRS ne fait que conseiller, il est souvent sollicité, en particulier pour l'évaluation de dossiers. Les dossiers retenus sont conservés pendant dix ans puis mis au pilon ou livrés aux archives nationales pour un archivage définitif. Là, ils ne peuvent être consultés qu'en interne, sauf exception.

Les dossiers sont composés de documents imprimés et audiovisuels. Les photographies et les diapositives sont conservées comme les imprimés. Les affiches rejoignent la collection d'affiches de la Bibliothèque nationale suisse et les films rejoindront à l'avenir l'association Lichtspiel à Berne.

La moitié des recherches concernent les documents de la Seconde Guerre mondiale et l'autre moitié principalement des données personnelles. Dans de nombreux cas, la CRS reçoit des demandes qui ne sont pas directement de son ressort mais de celui du CICR à Genève. Elle redirige alors les chercheurs. Une grande partie des demandes, comme les recherches de membres de familles qui ont été séparés par des catastrophes humanitaires, sont traitées par le service de recherche de la CRS en collaboration avec les autres sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Une future base de données en réseau permettra une recherche qualitative et efficace.

[a [r [b | i] d] o]

arbido newsletter → www.arbido.ch

Humanitäres Engagement, Flucht und Migration: Quellen im Archiv für Zeitgeschichte

Dr. Gregor Spuhler, ETH Zürich,
Archiv für Zeitgeschichte (AfZ)

Das Archiv für Zeitgeschichte (AfZ) verdankt seine Entstehung Klaus Urner und weiteren Mitstreitern, deren Forschungsinteresse der Geschichte der Schweiz zur Zeit des Nationalsozialismus galt. 1966 begann eine studentische «Arbeitsgruppe für Zeitgeschichte» angesichts des damals sehr restriktiven Zugangs zu den staatlichen Archiven (mindestens 50 Jahre Sperrfrist), private Unterlagen zu sammeln, um damit Grundlagen für eine quellenbasierte Forschung zur Geschichte der Schweiz seit dem Ersten Weltkrieg zu schaffen.

Zusätzlich veranstaltete Klaus Urner regelmässig Kolloquien mit Zeitzeugen, die heute in Form von historischen Tondokumenten der Forschung zur Verfügung stehen. 1974 erhielt die Arbeitsgruppe unter dem Namen «Archiv für Zeitgeschichte» im neu gegründeten Institut für Geschichte der ETH Zürich (Prof. J. F. Bergier, Prof. H. W. Tobler) eine institutionelle Heimat. In den ersten Jahren erfolgte der Aufbau der Sammlung mit ihren Abteilungen Nachlässe und Einzelbestände, Verfilmungen von Quellen zur Schweiz aus ausländischen Archiven, Dokumentationen und Ton- und Bilddokumente kontinuierlich und unter bescheidenen finanziellen, räumlichen und personellen Verhältnissen. Seit Beginn der neunziger Jahre konnte das Archiv dank umfangreicher privater Unterstützung, die zu einem grossen Teil aus jüdischen Kreisen stammt, in Partnerschaft mit der ETH Zürich entscheidend ausgebaut werden. Damit wurde die Übernahme grosser institutioneller Bestände von gesamtschweizerischer Bedeutung möglich. Genannt seien die Archive des Schweizerischen Israelitischen Gemeindebunds, des Verbandes Schweizerischer Jüdischer Flüchtlings-

hilfen/Fürsorgen (VSJF) sowie der Vorgängerorganisationen von economie-suisse (Vorort, Wirtschaftsförderung). Heute gehört das Archiv für Zeitgeschichte mit seinen Dokumentations-schwerpunkten Politik, Wirtschaft und Jüdische Zeitgeschichte zu den Archiven von nationaler Bedeutung. Der Umfang der übernommenen Materialien umfasst – bei einem jährlichen Zuwachs von 150 bis 200 Laufmetern – gegenwärtig rund 4 Laufkilometer, und der ehemalige Zweimannbetrieb ist inzwischen zu einer Organisationseinheit der ETH mit 18 Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern (12 Vollzeitstellen) geworden, die zu rund 40 Prozent von Drittmitteln getragen wird (vgl. K. Urner et al.: Das Archiv für Zeitgeschichte und seine Bestände, Zürich 1999, sowie www.afz.ethz.ch).

Nationalsozialismus: humanitäres Engagement, Flucht und Emigration

Standen ganz zu Beginn Diplomatie, Militär und Presse im Vordergrund des Interesses, so gelangten – anfänglich mehr oder weniger beiläufig – auch Materialien ins Archiv, welche die humanitäre Politik der Schweiz betrafen. Seit den frühen achziger Jahren aber werden systematisch Nachlässe von Schweizerinnen und Schweizern übernommen, die sich für die Verfolgten des Nationalsozialismus einsetzten und als positive Beispiele für das schweizerische Engagement gelten können. Erwähnt seien etwa die (Teil-) Nachlässe von Pfarrer Paul Vogt, der «Flüchtlingsmutter» Gertrud Kurz, des Diplomaten Carl Lutz oder der mutigen Frauen und Männer, die sich in den Heimen und Lagern im besetzten Frankreich für die Verfolgten einsetzten (Anne-Marie Im Hof-Piguet, August und Friedel Bohny-Reiter, Sammlung von Elsbeth Kasser etc.). Eine qualitativ neue Dimension erhielt die Überlieferung zur Flüchtlingshilfe und

zum humanitären Engagement mit der Übernahme der historischen Archive des VSJF und der Schweizerischen Zentralstelle für Flüchtlingshilfe (heute SFH). Das VSJF-Archiv dokumentiert neben der Geschichte des Verbandes in seinen Personendossiers auch das Schicksal von über 20 000 Flüchtlingen; das SFH-Archiv gibt Auskunft über die vielfältigen Tätigkeiten des 1936 gegründeten Dachverbands der schweizerischen Flüchtlingshilfswerke. Das Archiv für Zeitgeschichte ist jedoch nicht einer bestimmten politischen oder weltanschaulichen Sicht verpflichtet, sondern versucht im Gegenteil, die Multiperspektivität historischer Erfahrung zu dokumentieren und damit für die Forschung Unterlagen bereitzustellen, die über Komplexität, Vielschichtigkeit und Widersprüch-

Seit Beginn der neunziger Jahre konnte das Archiv dank umfangreicher privater Unterstützung, die zu einem grossen Teil aus jüdischen Kreisen stammt, in Partnerschaft mit der ETH Zürich entscheidend ausgebaut werden.

lichkeit der Vergangenheit Auskunft geben. In diesem Sinn hat sich das AfZ auch um die Sicherung der Privatbestände von Personen bemüht, die im Dienste des Bundes für die Betreuung von Flüchtlingen Verantwortung trugen (z.B. Nachlässe von Otto Zaugg, dem Leiter der Zentralleitung der Heime und Lager, Hans Pfeiffer, Samuel W. Jean Richard, Ernst Meili, Charlotte Weber). Dokumentiert ist aber nicht nur die schweizerische Perspektive, sondern auch das Schicksal zahlreicher Emigranten: Persönlichkeiten wie der Publizist Werner Rings, der Philosoph Hermann Levin Goldschmidt, der im jüdisch-christlichen Dialog engagierte Professor Ernst Ludwig Ehrlich oder

der Kinder- und Jugendpsychiater Heinz Stefan Herzka haben ihre Archive in den letzten Jahren dem AfZ zuhanden der Forschung anvertraut. Von internationaler Bedeutung für die Geschichte der Hilfe zugunsten der verfolgten Juden sind neben dem VSJF-Archiv die Dokumentation der Pressestelle des SIG (Jüdische Nachrichtenagentur JUNA) sowie die Privatnach-

Dokumentiert ist aber nicht nur die schweizerische Perspektive, sondern auch das Schicksal zahlreicher Emigranten.

lässe von Saly Mayer (Präsident des SIG und Vertreter des American Jewish Joint Distribution Committee in Europa), Gerhart Riegner (Direktor des World Jewish Congress in Genf) und Nathan Schwalb-Dror (Hechaluz Genf).

Humanitäre Politik seit dem Zweiten Weltkrieg

Hat das AfZ in den neunziger Jahren Pionierarbeit geleistet, indem es die historischen Archive von VSJF und SFH gesichert und durch mehrjährige Projekte der Forschung zugänglich gemacht hat, so ist es dadurch faktisch zum Ablieferungsarchiv für diese Institutionen geworden. Eine zweite Akzession des VSJF mit Materialien bis in die neunziger Jahre steht bevor; die von der SFH übernommenen Akten reichen bis 1995. Damit ist zugleich gesagt, dass das AfZ über die Kriegs- und unmittelbare Nachkriegszeit hinaus auch das humanitäre Engagement für Flüchtlinge in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts dokumentiert. Im VSJF-Archiv finden sich beispielsweise Personendossiers (mit besonderen Einsichtsbestimmungen) zu Flüchtlingen aus Ungarn oder der Tschechoslowakei; von den 20 458 dokumentierten Flüchtlingen sind 3698 nach 1945 eingereist. Die Dokumente der SFH beleuchten den Themenbereich Flucht und Emigration, die schweizerische Asylpolitik im Allgemeinen, das Verhältnis zwischen Staat und NGOs des Asylbereichs, aber auch die Aspekte der Betreuung und Integration der verschiedenen Flüchtlingsgruppen aus dem Ostblock und (ab 1970 zunehmend) aus

der sogenannten Dritten Welt. Hinweise über das Asylklima in der Schweiz geben die gesammelten Medienberichte der SFH, die von 1973 bis in die Gegenwart erhalten geblieben sind. Auch das humanitäre Engagement kleinerer Organisationen ist für die ersten drei Jahrzehnte nach dem Ende des Zweiten Weltkriegs dokumentiert. Erwähnt seien etwa das Archiv der Schweizerischen ökumenischen Flüchtlingshilfe (Teilnachlass Silvia Plüss-Pozzi, ca. 1946 bis ca. 1972), die bis 1972 reichenden Unterlagen des Christlichen Friedensdienstes (cfd) im Nachlass von Gertrud Kurz, der sich nicht als reines Hilfswerk, sondern als Teil der Friedensbewegung verstand, oder die Quellen zur (Hilfs-)Aktion für die Juden in der Sowjetunion.

Mit seinem ursprünglichen Fokus auf Politik und Diplomatie hat das Archiv für Zeitgeschichte im Laufe der Jahrzehnte namentlich im Bereich der Zeitzeugenkolloquien und der Privatnachsätze zahlreiche Informationen zur humanitären Politik der offiziellen Schweiz gesammelt. Dies gilt etwa für August R. Lindt, Jean Pictet, Paul Rüeegger oder Victor H. Umbricht, die sich zum einen alle im Rahmen des IKRK engagierten, darüber hinaus aber in verschiedenen internationalen Organisationen und auf zahlreichen Schauplätzen der Welt in Krisen- und Konfliktsituationen ihre Guten Dienste anboten.

Im Bereich der Flüchtlingspolitik und der humanitären Politik des 20. Jahrhunderts zählt das Archiv für Zeitgeschichte damit zu den wichtigen Anlaufstellen für die Forschung. Bei Privatpersonen und Organisationen, die sich in diesem Kontext engagierten, hat es sich als potenzielle Archivierungsstelle etabliert.

Migration

Für die Veränderungen in der Schweiz seit dem Zweiten Weltkrieg waren die Auswirkungen der Migration jedoch weit wichtiger als ihre Flüchtlingspolitik und ihr humanitäres Engagement. Misst man Einwanderung nicht am Bürgerrecht, das angesichts unterschiedlicher nationaler Praktiken wenig aussagt, sondern an der Frage, welcher Anteil der Wohnbevölkerung bereits im Aufenthaltsland geboren wurde, so zählt die Schweiz mit mehr

als 25% Zugezogenen zu Beginn des 21. Jahrhunderts hinter Staaten wie den Vereinigten Arabischen Emiraten, Kuwait oder Israel zu den weltweit führenden Einwanderungsländern und liegt in der Statistik weit vor den klassischen Einwanderungsstaaten USA oder Kanada (Statistik der UNO 2002, zit. nach E. Piguet, Einwanderungsland Schweiz, 2006, S. 11). In den Beständen des Archivs für Zeitgeschichte wird dieser fundamentale Wandel vor allem aus wirtschaftlicher und politischer Perspektive für die erste Phase der Arbeitsmigration vom Ende des Zweiten Weltkriegs bis zu den späten siebziger Jahren dokumentiert. So befinden sich in der Dokumentation und in der Plakatsammlung der Wirtschaftsförderung

Im Bereich der Flüchtlingspolitik und der humanitären Politik des 20. Jahrhunderts zählt das Archiv für Zeitgeschichte damit zu den wichtigen Anlaufstellen für die Forschung.

(wf) umfangreiche Materialien zu den Überfremdungsinitiativen der siebziger Jahre, und das Archiv des Vororts enthält unter einschlägigen Stichworten wie Ausländerpolitik, Stellenvermittlung und Einreisepraxis sowie in den Länderdossiers zu einzelnen Staaten Informationen zur Arbeitsmigration. Auch die vom AfZ selbst angelegte Presseauschnittdokumentation reflektiert die politischen Debatten rund um die «Ausländerfrage», zählt das unter dem Stichwort «Ausländer allgemein» ab Mitte der sechziger Jahre bis in die Gegenwart geführte Dossier doch zu den umfangreichsten der hauseigenen Dokumentation.

Dennoch ist festzustellen, dass Migration als ein Prozess der tief greifenden Veränderung der schweizerischen Gesellschaft nur sehr selektiv und keineswegs systematisch dokumentiert wird. Fraglich ist, ob dies nur für das AfZ gilt, oder ob wir es hier mit einer systematischen Überlieferungslücke zu tun haben. Zu befürchten ist, dass der Wandel der Schweiz zum Einwanderungsland bislang vor allem aus staatlicher Sicht und nur partiell dokumentiert wird: in den Quellen der Fremdenpolizei bzw. der Migrations-

ämter, der Wirtschaftspolitik (und der Unternehmen), der Ausländergesetzgebung und der internationalen Beziehungen. Wer aber sichert die Überlieferung der (Selbsthilfe-)Organisatio-

Dennoch ist festzustellen, dass Migration als ein Prozess der tief greifenden Veränderung der schweizerischen Gesellschaft nur sehr selektiv und keineswegs systematisch dokumentiert wird.

nen von Immigrantinnen und Immigranten, der privaten Aktivitäten von Schweizerinnen und Schweizern zur Unterstützung ihrer Integration einerseits, aber auch gegen eine ausländische Zuwanderung andererseits? Und wo werden die individuellen Erfahrungen von Immigrantinnen und Immigranten und diejenigen ihrer Schweizer Nachbarinnen und Nachbarn gesammelt? Eine Überlieferungsbildung, die nicht nur staatliche Dokumente, sondern auch Quellen privater Provenienz sichern will, sieht sich angesichts der Migration und des damit verbundenen kulturellen und gesellschaftlichen Wandels der Schweiz deshalb mit zahlreichen neuen Herausforderungen konfrontiert.

Kontakt: gregor.spuhler@history.gess.ethz.ch

ABSTRACT

Les Archives d'histoire contemporaine (AfZ)

Le groupe de travail pour des Archives d'histoire contemporaine (AfZ) a pris son essor en 1974, en s'installant au nouvel Institut d'histoire de l'EPF à Zurich. Les premiers documents récoltés viennent d'archives étrangères et de fonds privés. Dès les années 1990, le développement est plus rapide, grâce au vaste soutien privé, en grande partie issu des milieux juifs, en partenariat avec l'EPFZ. Dès lors, les fonds de grandes institutions importantes en Suisse, comme les Archives de la communauté israélite, du Comité de l'union suisse des comités d'entraide juive (VSJF) et des premières organisations économiques de Suisse (Vorort, Promotion économique), seront pris en charge par les Archives, dont le but est de permettre un accès aux documents allant de la Première Guerre mondiale à nos jours et de constituer une bonne base pour la recherche scientifique. Les Archives d'histoire contemporaine sont d'une importance nationale: croissant de 150 à 200 mètres de rayonnage par année elles comptent environ 4 kilomètres d'étalage de documents. Dix-huit personnes (ce qui équivaut à 12 postes à plein temps) s'occupent du fonctionnement de l'établissement. Les Archives réunissent, à côté des documents diplomatiques, militaires et des médias relatifs à la période de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à aujourd'hui, des documents sur les personnes engagées pour les victimes du nazisme et soucieuses de mettre en pratique la politique humanitaire de la Suisse. L'aide aux réfugiés a également pris une grande place dans le fonds des Archives: les dossiers de plus de 20 000 personnes y sont ainsi conservés, ainsi que de nombreux documents sur des personnalités, suisses et réfugiées, engagées dans l'aide aux réfugiés. L'accès à des documents plus récents permet de comprendre la politique d'asile et humanitaire pratiquée par la Suisse durant le XX^e siècle: immigration, rapport entre l'Etat et les ONG, accompagnement et intégration des différents groupes de réfugiés de l'ancien bloc de l'Est et du tiers-monde. A travers les éléments réunis, on peut aussi se faire une idée de la place des principaux acteurs suisses au sein des organisations internationales. Le fonds révèle encore les changements de la société helvétique, ses diverses positions à l'égard des étrangers. Politiquement neutres, les Archives récoltent toute information officielle ou provenant de sources privées pour offrir aux chercheurs un outil de travail de grande qualité.

[a [r [b | i] d] o]

INSERATE/ANNONCES

– arbido newsletter

– arbido print

– arbido website

→ inserate@staempfli.com

→ 031 300 63 89

Un Centre de recherche œcuménique international: les Archives du Conseil œcuménique des Eglises

Claire Medri Vignola, archiviste, COE, Genève

En 1948, le Conseil œcuménique des Eglises voit officiellement le jour. Pendant plus de dix ans sa création a été repoussée en raison de la Seconde Guerre mondiale. Les documents de cette période transitoire, appelée «COE en cours de formation», sont les premiers documents versés aux archives.

1. Constitution des archives

Ces premiers documents seront complétés par les divers fonds historiques des organisations antérieures au COE: Foi et Constitution depuis 1910, Christianisme pratique depuis 1923, Alliance mondiale pour l'amitié internationale par le moyen des églises 1909-1948, Conseil international des missions 1910-1961, Conseil mondial de l'éducation chrétienne et Association internationale de l'école du dimanche 1907-1971, Fédération Universelle des Associations Chrétiennes d'Etudiants (dès 1895).

Les archives institutionnelles sont composées des fonds des Organes directeurs (Assemblée, Comité Central, Comité Exécutif), des fonds du Secrétariat général, des fonds des divisions, départements, secrétariats et programmes du COE, des fonds privés de personnalités œcuméniques et des Secrétaires généraux.

Les archives contiennent maintenant le plus grand et le plus important centre de ressource œcuménique dans le monde d'une valeur inestimable pour la recherche internationale du XX^e siècle. Elles sont rattachées, avec la bibliothèque, au programme du département d'éducation et de formation œcuménique. Leur mission est de collecter, préserver et mettre à disposition les archives institutionnelles du COE, y compris des organisations antérieures à sa formation, qu'elles soient sur supports papier ou multimédias.

2. Nature des documents conservés

Avec plus de 13 000 boîtes d'archives (1333 mètres linéaires), 500 000 documents sur microfilms, 400 000 négatifs et diapositives et 180 000 tirages photos, 3000 bandes sonores, 1000 films et vidéos, le COE possède une collection unique de documents spécialisés concernant le mouvement œcuménique et son histoire.

Les Archives papier constituent le noyau central des archives. Elles contiennent de la correspondance, des rapports, des procès-verbaux, des discours et autres documents produits par le COE. Une des sources de préoccupation concerne les documents imprimés sur du papier de qualité inférieure qui se désagrège rapidement. Afin de remédier à cette situation, les documents sont conservés dans du matériel non

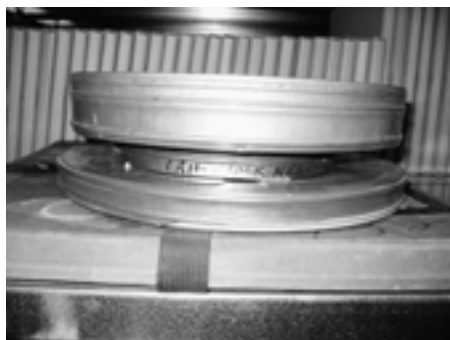
acide. Certains documents pertinents sont scannés et mis à disposition en ligne. Une grande partie des fonds inventoriés est microfilmée. Les chercheurs sont amenés à utiliser cette copie de sécurité, évitant ainsi une manipulation des originaux. Le lecteur microfilm est pourvu d'un scanner produisant les documents sélectionnés en format pdf.

Les Archives photographiques rassemblent le matériel produit par le Département des arts visuels et les différents photographes qui y ont travaillé depuis ses débuts en 1948. Cette collection comprend une très grande quan-

Le COE possède une collection unique de documents spécialisés concernant le mouvement œcuménique et son histoire.

tité de négatifs, diapositives et tirages papier, sur des sujets aussi divers que les conférences du COE, les reportages dans le monde, le travail du COE sur le terrain, les personnalités du mouvement œcuménique et du monde politique et religieux en général, le personnel du COE, etc. Les originaux sont scannés en format tiff pour une conservation à long terme. Une version compressée est accessible en ligne avec sa description. Les chercheurs peuvent commander des copies électroniques en format jpeg, 300 dpi.

Les archives sonores regroupent différents supports, dont des bandes magnétiques 1/4 pouce couvrant des enregistrements de 1948 à 1999, des cassettes de format professionnel DAT ou non, des disques microsillon 33 1/3 tours et 78 tours. La plus grande partie du fonds sonore comprend des enregistrements de discours, cultes et discussions des Assemblées et des Comités Centraux du COE. D'autres enregistre-



Predata AG – seit 1984 Ihre Partnerin für Bibliothekssoftware.

winMedio.net

**BIBLIOTHECA
2000**

Die leistungsfähige und anwenderfreundliche Software für Bibliotheken, Ludotheken und Dokumentationsstellen bietet umfangreiche Ausleih-, Katalog-, Recherche-, Statistik- und Einstellungsfunktionen sowie einen OPAC mit Selbstbedienungsmöglichkeiten.

winMedio.net unterstützt die zukunftssträchtige Radio Frequency Identification-Technologie mit einer RFID-Schnittstelle (Medienpaket- und Stapelverarbeitung, Selbstverbuchung, Diebstahlsicherung) und ist sowohl für zentrale als auch für dezentrale Lösungen geeignet.

Das innovative und benutzerfreundliche Bibliotheksmanagement-System umfasst alle Bereiche wie Katalog, Ausleihverbuchung, Recherche, Erwerbung, Statistik, Periodikaverwaltung und OPAC mit Selbstbedienungsfunktionen. Weitere Module sind zusätzlich erhältlich – z.B. Fernleihe, Inventur, Z39.50-Client, Webportal, RFID-Schnittstelle. Zur Optimierung der Betriebsabläufe kann BIBLIOTHECA2000 durch umfangreiche Einstellungsmöglichkeiten problemlos an Ihre individuellen Bedürfnisse angepasst werden.

Predata AG Burgstrasse 4 3600 Thun
Tel. 033 225 25 55 Fax 033 221 57 22 info@predata.ch www.predata.ch

Lucerne University of
Applied Sciences and Arts

HOCHSCHULE LUZERN

Wirtschaft

Certificate of Advanced Studies CAS I+D – Kommunikation

Module

- **Management:** Berufsbild, Personalführung, Kommunikation, Wissens- und Informationsmanagement, Projektmanagement
- **Lernorte und Lernformen:** Lernort ABD-Stelle, Lernort Museum, kommunikativ auftreten und präsent sein
- **Leseverhalten und Leseforschung:** Lese- und Methodenkompetenz, Animation
- **Marketing:** Öffentlichkeitsarbeit, Dienstleistungsmarketing, Rechtsfragen

Institut für Wirtschaftsinformatik IWI
Zentralstrasse 9
6002 Luzern

T 041 228 41 70
iwi@hslu.ch
www.hslu.ch/iwi

Umfang: 200 Lektionen/25 Unterrichtstage (jeweils Donnerstag)
Kursdauer: August 2009 bis Mai 2010
Anmeldeschluss: 1. Juli 2009

FH Zentralschweiz

ments concernent les programmes et les commissions du COE. Un nombre important de bandes propose les émissions d'Intervox, agence d'information œcuménique. L'intérêt de ces dernières réside, entre autres, dans les interviews des personnalités clés du COE et du mouvement œcuménique en général. Les bandes sonores sont enregistrées généralement dans un studio professionnel à l'étranger en format linéaire wav, mais les archives possèdent également un mini studio dans ses locaux permettant d'effectuer des enregistrements sur place si nécessaire. Il est possible d'écouter des extraits en ligne et de commander des copies numériques en format mp3.

Les archives d'images animées sont constituées par environ 500 films sur pellicule 16 et 35 mm, et par autant de cassettes vidéo sur différents formats et supports (U-Matic, VHS, Betacam). Les films les plus anciens datent des décennies 1940 et 1950. Les productions les plus récentes ont été enregistrées sur

Les archives d'images animées sont constituées par environ 500 films sur pellicule 16 et 35 mm, et par autant de cassettes vidéo sur différents formats et supports (U-Matic, VHS, Betacam).

Betacam SP. Le fonds comprend des films documentaires réalisés et/ou produits par le COE sur ses activités et ses programmes, sur des sujets et événe-

ments à travers le monde entier, des films produits par des organismes externes (télévisions de différents pays) sur les Assemblées et les activités du COE. Malheureusement l'état de conservation des bobines et des cassettes ne permet pas leur visionnement ni leur indexation.

3. Technologies de l'information

Depuis 1987, date du premier archiviste professionnel engagé, les archivistes du COE n'ont eu de cesse d'utiliser la technologie existante au profit des archives. Cela commence en 1987 avec l'utilisation du système URICA, normalement dédié à la bibliothèque, pour la description des archives. A défaut de mieux, les archivistes continueront à utiliser les systèmes SIBIL, VTLS, VIRTUA pendant de nombreuses années. A présent, les archives historiques sont inventoriées sur un système professionnel (scopeArchiv™) permettant de décrire le papier, les photos, le son et les films tout en suivant les normes générales et internationales de description archivistique (ISAD-G). Le système supporte également la gestion et l'accès aux fichiers électroniques. Il est donc possible de visualiser en ligne du texte intégral, des photos, et d'écouter des extraits sonores. Le moteur de recherche est disponible sur le site de la bibliothèque et des archives.

4. Projets passés et futurs

C'est en 2003, grâce à une généreuse donation, que les archives peuvent en-

fin prendre leur essor et adopter le système de description des archives décrit ci-dessus. Les anciennes unités de description sont transférées dans le nouveau système et une équipe d'archivistes et de documentalistes audiovisuels professionnels est engagée pendant une durée de trois ans pour inventorier et indexer les archives. La qualité de la conservation des différents supports d'archives est améliorée et les locaux sont équipés d'armoires mobiles

La qualité de la conservation des différents supports d'archives est améliorée et les locaux sont équipés d'armoires mobiles et de déshumidificateurs.

et de déshumidificateurs. Le bilan du projet est très positif et se traduit par une augmentation de 300% des demandes de recherche.

En 2004, trois étudiants de la HEG ont effectué leur travail de diplôme sur le fonds sonore des Archives du COE. Suivant leurs recommandations, il a été possible d'engager une professionnelle durant six mois pour la numérisation et la description de bandes sonores. En 2005, deux étudiants de la HEG ont effectué leur travail de diplôme sur le fonds audiovisuel et ont mené une analyse approfondie de celui-ci. Une des conclusions de ce rapport conseille la numérisation du fonds afin de le sauvegarder. En 2007, trois étudiants de la HEG ont effectué leur travail de diplôme sur les documents électroniques. Suivant leurs recommandations, il a été possible d'engager un professionnel. En 2008, trois projets sont financés par une église membre: l'inventaire et la mise en ligne de documents pertinents de deux fonds d'archives, la numérisation et la mise en ligne des enregistrements radio d'Intervox. L'année 2009 marque le développement du Records Management au sein du COE.

Un projet reste en attente: la numérisation de la collection de films et de vidéos est malheureusement suspendue en raison du manque d'aide financière. L'urgence est pourtant là: les films 16 et 35 mm ont commencé à être affectés par le syndrome du vinaigre. Afin de sauver la collection et avant une détérioration irréversible, les films



souffrant du syndrome doivent être mis en quarantaine et copiés sur un support stable.

Il est important de souligner notre dépendance à l'égard des stagiaires et des étudiants diplômant et donc à l'aide qu'ils peuvent nous apporter. En effet, sans la contribution de ces personnes, une grande partie des projets et missions des archives serait très ralentie, voire partiellement compromise.

5. Records Management

Le Records Management représente un défi important pour l'administration du COE. Suivant les recommandations d'une étude effectuée par des étudiants diplômant de la HEG de Genève, section information documentaire, un assistant archiviste en charge du Records Management a été engagé. Un système pour la gestion électronique des documents (GED) est à l'étude par notre service informatique. En attendant, les documents électroniques semi-actifs sont stockés sur le réseau. L'accès et l'organisation des documents sont sous la responsabilité des Archives. Un ca-

lendar de conservation est en cours de développement et une formation sera prochainement donnée aux personnes chargées de gérer les archives intermédiaires dans les différents départements du COE. En ce qui concerne la conservation à long terme, la mise en application d'un «assistant de transfert» courant 2009 permettra d'extraire automatiquement les métadonnées des documents électroniques et de les transférer dans scopeArchiv™ avec une copie du document original associé.



Contact: claire.medri@wcc-coe.org

Références

- Ahonyo, Seyena, Donnet Emilie, Guillot Vincent, *Gestion ou congestion des documents électroniques? Le cas du conseil œcuménique des Eglises*, Genève: Haute école de gestion, 2007
- Bent, A. J. van der, Treasures in the World Council of Churches Library in Geneva, in *The Ecumenical Review*, vol. XXII, n° 2, April 1970
- Burgy, François, Memoria oecumenic: les archives historiques du COE, in *arbido R*, 1993, vol. 8, n° 4, p. 102–110
- Delgado Benigno, Liatti Alexandra, Zwahlen Frédérique. *Conseil Œcuménique des Eglises. Analyse des archives audiovisuelles et propositions pour une exploitation et une gestion optimales du fonds*, Genève: Haute école de gestion, 2005
- Praz, Renaud, Roulet Aurélie, *Vinaigrées ou obsolètes, quel avenir pour les archives film et vidéo d'une institution? Le cas du Conseil œcuménique des Eglises*, Genève: Haute école de gestion, 2005



Ein internationales ökumenisches Forschungszentrum: die Bibliothek des Ökumenischen Rates der Kirchen

Andreas Waldvogel,
Institut Œcuménique, Bibliothèque,
Crans-près-Céligny

Schon sehr früh war den Gründern des Ökumenischen Rates der Kirchen (ÖRK), insbesondere W. A. Visser't Hooft, dem ersten Generalsekretär, klar, dass die ökumenische Bewegung eine Gedächtnisinstitution braucht, die die pionierhaften kirchlichen Einigungsbewegungen des frühen 20. Jahrhunderts, die 1948 in Amsterdam zur Entstehung des Weltkirchenrates führten, dokumentiert und für die Nachwelt aufbewahrt, vor allem eine Bibliothek, die möglichst vollständig alles Schriftgut und Literatur in diversen Sprachen zu ökumenischen Fragen aus Geschichte und Gegenwart und allen christlichen Konfessionen sammelt und einer breiten interessierten Öffentlichkeit zugänglich macht.

1. Auftrag und Geschichte

Deshalb begann Visser't Hooft 1946 damit, unablässig von allen namhaften Vertretern und Freunden der ökumenischen Bewegung (Adolf Keller, Eugène Choisy, Floyd W. Tomkins u.a.), theologischen Akademien und Verlagshäusern ökumenische Literatur zu erbeteln und am Hauptsitz des Rates, an der Route de Malagnou 17 in Genf, in einem nebenan liegenden Schuppen zusammenzuführen, und legte innert kurzer Zeit mit ca. 7000 Bänden das Fundament einer für damalige Verhältnisse einmaligen ökumenischen Bibliothek. 1964 zu einem Bestand von 28000 Bänden angewachsen, zog sie zusammen mit dem Archiv in ein geräumiges,

zweigeschossiges Gebäude auf der Juraseite des neu erbauten Ökumenischen Zentrums in Grand-Saconnex GE, wo ihre wertvollen dokumentarischen Schätze noch heute aufbewahrt sind.

Fast gleichzeitig entstand im ca. 20 km entfernten «Château de Bossey» an herrlichster Lage am Jurafuss über dem Genfersee, wo sich 1946 das Ökumenische Institut unter dem Patronat des Weltkirchenrates etablierte, auf Initiative von Prof. Hendrik Kraemer, dem ersten Institutsdirektor, eine Schwesterbibliothek, die vor allem dem Seminarbetrieb, den Professoren und Studenten der sog. «Graduate School of Ecumenical Studies» (Ökumenischen Hochschule) ab den frühen 50er-Jahren diente und sich rasch zu einer stattlichen ökumenischen Studienbibliothek mit ca. 20000 Bänden entwickelte. Heute zählt Bossey jährlich ungefähr 50 Studierende aus allen Erdteilen und den verschiedensten christlichen wie anderen Religionsgemeinschaften, die einen universitären Studiengang (Master of Ecumenical Studies, Master of Advanced Ecumenical Studies), Weiterbildungsseminare zu aktuellen kirchlichen und sozialen Themen oder die interreligiöse Sommerhochschule besuchen und dabei Tag und Nacht die Bibliothek benutzen.

Die beiden Bibliotheken entwickelten sich im Laufe der Jahrzehnte praktisch selbstständig unter dem prägenden Einfluss je eines hauptamtlichen Bibliothekars bzw. einer Bibliothekarin, in Genf geschah dies durch Pfarrer A. J. van der Bent (1963–1986) und Pierre Beffa (1987–2002), und in Bossey durch Margrit Koch (1966–1996).

Erst 2003 – einmal abgesehen von der kurzen Periode 1994–1996, als ein erster Zusammenschluss der beiden Bibliotheken scheiterte – fanden Letztere schliesslich zusammen unter dem

Dach einer gemeinsamen Führung und Verwaltung und begannen ihre Anschaffungen, doppelt geführten Bestände und unterschiedlichen Klassifikationen zu vereinheitlichen. Im Zuge der Reorganisation erhielt jede Bibliothek ihr eigenes thematisches Profil, und das Bibliothekspersonal arbeitet seither im Teamwork nach Bedarf an beiden Orten und verrichtet zentrale Aufgaben (z.B. Bestellungenwesen und Katalogisierung) für beide Bibliotheken.

Als Meilenstein in der Geschichte der ÖRK-Bibliothek kann man den Beitritt zum Westschweizer Bibliotheksverbund RERO betrachten, der noch im gleichen Jahr erfolgte und ihr ganz neue Perspektiven eröffnete punkto Zugänglichkeit, Sichtbarkeit der Bestände und Qualität des Bibliothekskatalogs. Die Migration der Datenbank sowie der spätere Erweiterungsbau und die komplette Erneuerung der Bibliotheken in Bossey und Genf inkl. des Archivs im Jahre

Als Meilenstein in der Geschichte der ÖRK-Bibliothek kann man den Beitritt zum Westschweizer Bibliotheksverbund RERO betrachten.

2005 wurden dank der grosszügigen Unterstützung einer Genfer Privatbank ermöglicht, die durch die Realisierung dieser Projekte aus den teilweise veralteten Bibliotheks- und Archivstrukturen ein modern ausgerüstetes, attraktives internationales ökumenisches Forschungszentrum schuf, das seinesgleichen sucht.

2. Bestände und Zahlen

Heute besitzt die ÖRK-Bibliothek über 130000 Bände, 350 Dissertationen, 1300 Zeitschriftentitel, die z.T. über 100 Jahre alt sind – der älteste Druck stammt aus dem Jahre 1602¹ – zu den

¹ Bericht von dem Colloquio Welches zu Regenspurg von den Lutherischen Theologen Und Jesuiten, auff etzlicher fürnemer Fürster und Herren begeren, den 18. November 1601 angestellet. Und was sich alda zugetragen hat. Magdeburg, 1602

verschiedensten theologischen Disziplinen wie Bibelwissenschaft, Missions-theologie, Sozialethik, kontextuelle Theologie, Religionskunde, die in Bossey aufbewahrt sind und im akademischen Lehrbetrieb Verwendung finden, währenddem Konfessionskunde, ökumenische Theologie, Kirchengeschichte und interreligiöser Dialog zu den Spezialgebieten der Genfer Bibliothek gehören, deren Prunkstück eine umfassende Sammlung mit über 40 000 Bänden zur Geschichte der ökumenischen Bewegung und des zwischenkirchlichen, interkonfessionellen Dialogs bildet.

Das Erwerbungsbudget beträgt 50 000 CHF, 15 000 für Print- und Online-Zeitschriften, 35 000 für Monografien, was fast die Hälfte der gesamten Betriebskosten (110 000 CHF) ausmacht. Weitere 40 000 CHF werden für die elektronischen Bibliotheks- und Archivsysteme verwendet. Mit dem wenigen, was übrig bleibt, lassen sich verständlicherweise keine grossen Sprünge machen.

Jährlich besuchen uns gut 1300 BenutzerInnen aus aller Welt, Forschende, Studierende, Mitarbeitende des ÖRK und des ökumenischen Zentrums, BesucherInnen aus den Mitgliedskirchen etc., die im Schnitt 3000 Dokumente ausleihen. Dabei wächst unser Bestand um etwa 2800 Titel im Jahr.

3. Klassifikation und Beschlagwortung

Nachdem die anfänglich benutzte Universale Dezimalklassifikation von verschiedener Seite kritisiert wurde, führte die Bibliothek die Dewey'sche Dezimalklassifikation ein (ab 14. Aufl.). Ob diese allerdings für die Erschliessung ökumenischer Literatur besser geeignet war, darf heute mit Recht bezweifelt werden, denn betrachtet man die verschiedenen Klassierungen jeder Neuauflage dieses Standardwerkes für die «Ökumenische Bewegung» (mal 280.1 in 16. Aufl., 262.001 in 17. Aufl., 270.82 in 18. Aufl. und 280.042 vs. 262.001 in 22. Aufl.), wird man daraus nur schwer klug. Und es bedeutet eine echte Herausforderung für eine ökumenische Bibliothek, ihre Bestände nach den Notationen von Dewey zu klassieren, denn keine erlaubt es, die

facettenreiche Literatur der Ökumene gründlich und umfassend zu erschliessen. Es ist deshalb das grosse Verdienst von A. J. van der Bent, in den frühen 60er-Jahren in Anlehnung an

Jährlich besuchen uns gut 1300 BenutzerInnen aus aller Welt, Forschende, Studierende, Mitarbeitende des ÖRK und des ökumenischen Zentrums.

Dewey eine eigene Klassifikation für die gesamte ökumenische Literatur in der ÖRK-Bibliothek entworfen zu haben, indem er die Klassierung 280.1 von der 16. Auflage Dewey's übernahm und sie bedarfsgerecht nach dessen geografischen und konfessionellen Klassen weiter unterteilte bzw. ausbaute, wohl wissend, dass eine hausgemachte Klassifikation immer mit subjektiven Mängeln behaftet ist. Trotzdem diente sie manchen ökumenischen Bibliotheken (z.B. Centro Pro Unione, Rom) als Modell und wird auch von uns weiterhin gepflegt und nötigenfalls angepasst.

Unsere Bibliothek erschliesst von jeher ihre Literatur auf Englisch mittels eines eigenen Vokabulars, das sich aber eng an die Schlagwortketten der Library of Congress und/oder der American Theological Library Association (ATLA) anlehnt. Es ist ihr Ziel, soweit als möglich ihren Thesaurus jenem der Ersteren und/oder Letzteren anzugleichen.

4. Bibliothekssystem/RERO

1986 begann die Bibliothek ihre Titel in einem elektronischen Katalog zu erfassen (URICA von Mc Donald-Douglas), insbesondere auch die ökumenische Spezialsammlung mit ihren 40 000 Titeln. URICA bot zwar viele praktische Vorteile, z.B. einen mehrsprachigen Thesaurus und die Möglichkeit, Archivalien zu verzeichnen, aber nach zehn Jahren wurde das System vom Hersteller nicht mehr weiterentwickelt und musste 1996 durch VTLS classic ersetzt werden, das in der Westschweiz (RERO) weit verbreitet war und der Bibliothek als zukunftsweisend erschien. 1996 wurde auch der gesamte Katalog von Bossey in das System integriert, und seither teilen sich beide Bibliotheken den gleichen Kata-

log. 1998 erfolgte die Anbindung der Datenbank ans Internet, und 2003 – infolge der Reorganisation – wurde für das Archiv ein eigenes Verwaltungssystem (scopeArchiv™) eingeführt. Beide Kataloge sind über das Web abfragbar. Rechtzeitig zur Einweihung der neuen Bibliothek in Bossey im Juni 2005 wurden schliesslich die ca. 75 000 Datensätze des Bibliothekskatalogs in den RERO-Katalog überführt. Ca. 40 000 Titel, mit Werken aus der Zeit vor Einzug des Computers, sind nach wie vor auf Handzetteln verzeichnet und warten darauf, eines Tages in den elektronischen Katalog aufgenommen zu werden.

5. Beziehungen und Ausblick

Die ÖRK-Bibliothek ist langjähriges Mitglied von ATLA und BETH, der amerikanischen bzw. europäischen

Unsere Bibliothek erschliesst von jeher ihre Literatur auf Englisch mittels eines eigenen Vokabulars, das sich aber eng an die Schlagwortketten der Library of Congress und/oder der American Theological Library Association (ATLA) anlehnt.

Vereinigung theologischer Bibliotheken, nimmt regelmässig an den Jahrestreffen der BibliothekarInnen theologischer Institutionen der Schweiz² teil, zu deren Initiatoren sie selbst gehört, und pflegt den Kontakt zu anderen ökumenischen Bibliotheken. In Zukunft warten enorme Herausforderungen auf sie. Die Folgen der weltweiten Finanzkrise machen sich auch beim ÖRK schmerzlich bemerkbar. Wesentliche Teile seiner programmatischen Arbeit wurden oder werden gekürzt und/oder gestrichen. Eine hauptamtliche Stelle in der Genfer Bibliothek fiel bereits der Krise zum Opfer, und der ÖRK macht sich ernsthaft Sorgen, wie er die finanzielle Zukunft von Bibliothek und

² Am Jahrestreffen vom 11. November 2008 wurde die neue Bezeichnung «Vereinigung der BibliothekarInnen theologischer Institutionen der Schweiz (VEBTIS)» vorgeschlagen.

Archiv langfristig sichern kann. Dies hindert uns aber nicht, mutige und ambitionierte Projekte in Angriff zu nehmen, z. B. eine «Global digital library on ecumenics», eine ökumenische Internetbibliothek, die Studierenden und Forschenden auch aus dem Süden einen weithin freien und unmittelba-

Die ÖRK-Bibliothek ist langjähriges Mitglied von ATLA und BETH, der amerikanischen bzw. europäischen Vereinigung theologischer Bibliotheken.

ren Zugriff auf ökumenische Literatur gewähren und einen gegenseitigen Wissensaustausch zwischen Nord und Süd fördern würde. Die Retrokonversion des alten Zettelkatalogs, der fast einen Drittel des Gesamtbestandes um-

fasst, ist ein weiteres, dringend anstehe-ndes Projekt. Wichtige gedruckte Sammlungen, z. B. die Veröffentlichungen von «Glaube und Kirchenverfassung» aus dem frühen 20. Jahrhundert, die über kurz oder lang dem Zerfall ausgeliefert sind, müssen digitalisiert werden, damit sie für die Nutzung erhalten bleiben.

Ob diese Vorhaben gelingen, hängt sehr davon ab, wie gut wir die interessierte (nicht nur kirchliche) Öffentlichkeit von der historischen Bedeutung unserer Schätze und der Notwendigkeit ihrer Erhaltung für die Nachwelt überzeugen und damit die nötige Unterstützung für dieses Projekt finden.

Kontakt: Andreas.Waldvogel@wcc-coe.org

Quellen:

- Beffa, Pierre. *In Memori: Ans Joachim van der Bent*. *Ecumenical Review*, 1996, vol.48, no.1, pp. 120–121
- Beffa, Pierre. *Ecumenism and libraries: a commitment to lively ecumenical research*. *Ecumenical Review*, 1994, vol. 46, no.3, pp. 361–367
- Bent, van der, A.J. *Update on ecumenical documentation*. In: *Summary of proceedings: thirtieth annual conference American Theological Library Association*.
- Grand Rapids, 1976, pp. 81–104 (enthält die Übersicht der Klassifikation der ökumenischen Spezialsammlung)
- Rouse, Ruth. *The handmaid of the ecumenical movement: the World Council's Library*. *Ecumenical Review*, 1949, vol. 1, no.4, pp. 424–427
- Website WCC Library & Archives: <http://library.oikoumene.org>

Informationsmanagement und Menschenrechte – die Rolle von Archiven im globalen Kontext – das Beispiel des Archivs von mission 21

Barbara Frey Näf, Kuratorin der Sammlung historischer Fotografien, Archiv und Bibliothek, mission 21, Basel

mission 21 ist ein zukunftsorientiertes, der Ökumene verpflichtetes Missionswerk. Im Rahmen von langjährigen Kooperationen und nachhaltigen Austausch- und Entwicklungsprojekten pflegt es intensive Beziehungen zu nahezu 60 Partnerkirchen und -organisationen in 17 Ländern Afrikas, Asiens und Lateinamerikas.

mission 21 und ihre Wurzeln

mission 21 wurde im Jahr 2001 gegründet und ist ein Zusammenschluss der Basler Mission, der Evangelischen Mission im Kwango, der Herrnhuter Mission und der Südafrika-Mission. Das Missionswerk finanziert sich überwiegend über Spenden von Kantonalkir-

chen und Kirchgemeinden, von Privatpersonen, von Stiftungen sowie über Beiträge der DEZA und weiterer Organisationen. Viele Projekte von mission 21 befassen sich im engeren oder weiteren Sinn mit Menschenrechten. Als Beispiele seien Projekte der Frauenförderung in verschiedenen Ländern Lateinamerikas und Afrikas und der Einsatz für soziale Gerechtigkeit und Menschenrechte für MigrantInnen und IndustriearbeiterInnen in Hongkong genannt.

Die junge mission 21 steht hier in der Tradition ihrer Trägervereine, die bereits im frühen 19. Jahrhundert den Menschen in den Mittelpunkt stellten und deren Entstehung unter anderem auf die Anti-Sklaverei-Bewegung zurückgeht. Die Verbreitung von Information und Bildung in den jeweiligen Lokalsprachen war nicht nur im engeren Sinn der missionarischen Bestre-

bungen, sondern auch in einem breiten, menschliche Grundrechte einschliessenden Sinn ein Anliegen der Missionare. Um dieses Ziel zu errei-

mission 21 wurde im Jahr 2001 gegründet und ist ein Zusammenschluss der Basler Mission, der Evangelischen Mission im Kwango, der Herrnhuter Mission und der Südafrika-Mission.

chen, leisteten sie oft jahrelange linguistische Grundlagenarbeit, die für einige Sprachen wie das ghanaische Twi (über 3 Mio. Sprecher) oder das südindische Kannada (neue Bezeichnung für Kanaresisch, 38 Mio. Sprecher) noch heute von Bedeutung ist. Die Stärkung der Lokalsprachen schuf für viele Bevölkerungsgruppen ein Gegengewicht zu den jeweiligen dominanten Sprachen.

Die Bedeutung von Missionsarchiven

Die reichen Bestände der Missionsarchive sind für Forschungen und Recherchen in Fachgebieten wie Kultur- und Kirchengeschichte, Ethnologie, Geografie, Umweltwissenschaften und für Landrechtsfragen nutzbar. Die Erschliessung solcher Archive und ein weltweit offener Zugang zu diesen digitalen Repositorien sind aktuelle Formen der Rückgabe von Kulturgut an die Herkunftsländer. Sie können auf unterschiedlichen Ebenen für die Thematik der Menschenrechte und für Rechte von Minderheiten relevant sein.

Die Basler Mission, der grösste Trägerverein von mission 21, engagiert sich tatkräftig für die Erhaltung ihres Archivs. Im Dezember 2008 konnte daher der Kulturgüterraum erweitert und neu eingerichtet werden. Schon Ende der 1980er-Jahre setzte sich die Erkenntnis durch, dass neben der Archivierung und Konservierung der

Die Basler Mission, der grösste Trägerverein von mission 21, engagiert sich tatkräftig für die Erhaltung ihres Archivs.

Sammlungen auch deren Erschliessung eine zentrale Aufgabe sein muss und zu den «Kerngeschäften» einer Missionsgesellschaft mit einer fast 200-jährigen Tradition zählt. Dank der Bedeutung des Archivs innerhalb der deutschsprachigen evangelischen Missionswerke und dank seiner Vollständigkeit konnte die Erschliessung von Teilsammlungen immer wieder durch Fremdmittel sichergestellt werden. Dennoch ist es keine Selbstverständlichkeit, dass das Archiv einer Missionsgesellschaft nicht nur minimal bearbeitet ist, sondern in Fragen der elektronischen Erschliessung zu den Pionieren zählt. Dabei unterstützt uns auch ein vor drei Jahren gegründeter Förderkreis, die *Friends of the Archives* (vgl. unten).

Preservation and Access – Strategien der Erschliessung

Der Historiker Dr. Guy Thomas leitet das kleine Archiv- und Bibliotheksteam, das häufig durch Praktikantinnen und Zivildienstleistenden ergänzt

wird. Die Strategie, die wir bei der Erschliessung aller Teilsammlungen verfolgen, ist die der Sicherung der Originale durch eine sachgerechte Konservierung und der Digitalisierung der wichtigsten Sammlungsteile. Während bei den bereits abgeschlossenen oder

Der Historiker Dr. Guy Thomas leitet das kleine Archiv- und Bibliotheksteam, das häufig durch Praktikantinnen und Zivildienstleistende ergänzt wird.

laufenden Projekten der Digitalisierung eine Sicherheitsverfilmung vorausging, digitalisieren wir heute Vorlagen zuerst und lassen die Digitalisate dann auf Mikrofilm ausbelichten. Wir verfolgen also eine zweigleisige Strategie, die die Datensicherung nicht ausschliesslich im digitalen Bereich sucht.

Den Kern unserer zukünftigen Website werden die digitalisierten Findmittel zu den Archivbeständen und die Datenbanken mit den Metadaten der wichtigsten Teilsammlungen bilden. Sie werden mit den Digitalisaten der Bilder, Landkarten und eines Teils der Archivalien verlinkt sein. Durch die Vernetzung der Informationen untereinander soll eine neue Qualität der Erschliessung erreicht und der internationalen Nutzung zugänglich gemacht werden. Dieser offene und de-

mokratische Zugang zur Information ist auch im Lichte von Menschenrechtsfragen zu sehen und ist für viele Herkunftsländer von grosser Bedeutung. Material aus unseren Archiven hat bereits in früheren Jahren bei Landrechtsfragen eine wichtige Rolle gespielt.

Archiv + Bibliothek von mission 21: die Bestände

- Bibliothek: über 50 000 Bände und ca. 150 laufende Zeitschriften. Die Bestände sind grösstenteils im Onlinekatalog des Bibliotheksverbundes der Hochschulen Basel und Bern (Informationsverbund IDS) verzeichnet und haben die inhaltlichen Schwerpunkte Missions- und aussereuropäische Geschichte, interkulturelle Theologie, Entwicklungspolitik und Ethnologie zu Afrika, Asien und Lateinamerika. Besondere Beachtung wird der sogenannten grauen Literatur, d.h. schwer erhältlichen Kleinpublikationen und Broschüren, geschenkt.
- Bibelsammlung: knapp 400 Bände unterschiedlichster Provenienz. Sie gilt als einzigartig.
- Betriebsdokumentation: Das von der Basler Mission und ihren Partnern veröffentlichte, umfangreiche Schriftgut enthält Publikationen sowohl in verschiedenen europäischen Sprachen als auch in den jeweiligen afrikanischen oder asiatischen Spra-



Abb. 1: Vastrada Shivalingappa, kanaresischer Sprachgelehrter von Hubli, Karnataka, Indien. Fotograf: unbekannt. Datierung: vor 1903. Kollodiumabzug. Archiv mission 21/Basler Mission: C-30.53.002

chen. Die relativ aufwendige digitale Erschliessung der teilweise noch handschriftlichen Findmittel und die Digitalisierung derjenigen Schriften, die bereits mikroverfilmt sind, ist mittelfristig geplant.

- Aktenbestände der 1815 gegründeten Basler Mission: knapp 2000 LM. Die geografischen Schwerpunkte sind Ghana, Kamerun, Südindien, Südchina und Kalimantan. Seit rund zehn Jahren gehört auch der ältere Teil des Archivs der Union Trading Company zu diesem Bestand. Die Handelsgesellschaft hat sich 1917 von der Basler Mission getrennt. Die Digitalisierung der Archivfindmittel ist in der Realisierungsphase und wird im kommenden Winter online geschaltet.
- Sammlung historischer Fotografien der Basler Mission: vgl. unten.
- Sammlung historischer Landkarten, Kartenskizzen, Bau- und Situationsplänen der Basler Mission: rund 9000 Objekte. Seit drei Jahren stehen diese im Zentrum der Aufarbeitung. Die Digitalisierung von rund 4000 Karten und Plänen ist nahezu abgeschlossen. Von allen digitalisierten Karten, Plänen und Skizzen wird ausserdem eine Makrofiche erstellt. Zurzeit planen Fachleute die Repräsentation dieser teilweise grossformatigen Raumdarstellungen im

Internet sowie deren Verknüpfung mit Geodaten und den historischen Fotografien.

- Objektsammlung der Basler Mission: ca. 6000 Objekte, seit 1981 als Dauerleihgabe im Museum der Kulturen Basel.

www.bmpix.org – die Sammlung historischer Fotografien

Als erste Teilsammlung – und bei der Planung Ende der 1980er Jahre ein wirkliches Pionierprojekt – wurde die Sammlung historischer Fotografien bearbeitet. Die Bilder wurden sicherheitsverfilmt und auf einen analogen Bildträger, eine Sony Drawdisk mit

Zurzeit planen Fachleute die Repräsentation dieser teilweise grossformatigen Raumdarstellungen im Internet sowie deren Verknüpfung mit Geodaten und den historischen Fotografien.

den sagenhaften Ausmassen von 33,5×34 cm, geschrieben. Parallel dazu erfolgte die Datenerfassung unter Einhaltung der Standards für Objektsammlungen. Kulturhistorische Theauri für die visuelle Beschreibung aussereuropäischer Kulturen waren nicht greifbar oder veraltet, sodass wir uns für die Erarbeitung hierarchisierter

Stichwortlisten entschieden haben (vgl. unten: Hinweis auf «final report»).

2002 hat mission 21 in Zusammenarbeit mit Hyperstudio/Hyperwerk der Hochschule für Gestaltung und Kunst, Fachhochschule Nordwestschweiz, und mit finanzieller und ideeller Unterstützung der Christoph Merian Stiftung Basel rund 27 000 Bilder auf der Website www.bmpix.org veröffentlicht. Hiezu griffen wir auf den Sicherheitsfilm zurück und führten die Bilddaten via KODAK PhotoCD in die digitale Welt. Die Recherchemöglichkeiten sind hierarchisch strukturiert nach Fotograf/Fotostudio, Eigennamen von Personen und Institutionen, geographischen und sachthematischen Begriffen. Essays von sogenannten *Visual Interpreters* bieten einen zusätzlichen differenzierten Zugang zu den Bildern. Rahul Mehrotra und Sharada Dwivedi interpretieren die Bilder aus der Sicht indischer Architekten. Professor Emmanuel Akyeampong, ein Spezialist für westafrikanische Geschichte an der Harvard University, äussert sich zu historischen Fragestellungen, die sich aus diesem visuellen Material ergeben.

Seit sechs Jahren stehen wir in einem interkulturellen Dialog mit Nutzerinnen und Nutzern der Website www.bmpix.org. Wir konnten über zahlreiche Bilder und Bildgruppen neue Erkenntnisse gewinnen und Menschen auf der Suche nach ihren Wurzeln oder bei ihren wissenschaftlichen Recherchen begleiten. Dank den Einnahmen aus den Nutzungsgebühren für gedruckte und elektronische Publikationen sowie aus Ausstellungen konnten wir den dringend nötigen Eigenfinanzierungsgrad des Archivs erhöhen. Die Nutzungsstatistik zeigt ein stabiles Niveau von Anfragen aus Europa, Nordamerika und Asien. Leider sind die Netzwerkdienste in den afrikanischen Ländern teilweise noch nicht so gut ausgebaut, sodass Bilddatenbanken dort bislang nicht optimal genutzt werden können.

Ein weiterer Schritt auf dem digitalen Weg wird zurzeit gerade vollzogen. Aus den 12 000 Neuzugängen historischer Bilder wurde eine Auswahl von 1500 Bildern digitalisiert und katalogisiert. Zudem wurden alle im interaktiven Prozess mit den Nutzern gewonne-



Abb. 2: Schulzimmer der Mädchenschule in Aburi, Ghana, mit einheimischer Lehrerin und Fräulein Brugger. Fotograf: Max Otto Schultze. Datierung: 1900. Gelatinetrockenplatte.
Archiv mission 21/Basler Mission: QD-32-032.0021

nen Erkenntnisse in die Datenbank eingefügt. Die *Digital Library* der *University of Southern California (USC)* in Los Angeles, mit der wir ein Abkommen über eine langfristige Zusammenarbeit geschlossen haben, hat die Metadaten auf den gängigen Dublin-Core-Standard konvertiert. Die Aufschaltung der Bilddatenbank unter zwei Webadressen, einer eigenen und derjenigen des *Internet Mission Photography Archive (IMPA)*, steht kurz bevor und wird den Nutzern bessere, den heute üblichen Suchstrategien angepasste Recherchemöglichkeiten zur Verfügung stellen. IMPA ist ein Verbund mehrerer historischer Bildarchive von Missionsgesellschaften und bietet nun über 40 000 dokumentierte Bilder an. Über die *USC* sind wir zudem der *Open Archive Initiative* angeschlossen. Auf diese Weise werden die Daten, nicht aber die Bilder, auch Nutzern anderer digitaler Archive angezeigt und können diese zu unseren Websites führen. Wir haben uns zu dieser Zusammenarbeit entschlossen, um das spannende Forschungsmaterial einem möglichst breiten Publikum zugänglich zu machen und gleichzeitig die langfristige Sicherheit der digitalen Daten im Rahmen eines grossen Universitätsrechenzentrums zu gewährleisten.

Ausblick

Wir sind überzeugt, dass wir mit diesen Projekten einen wesentlichen Beitrag zur Öffnung der Archive und vor allem auch zur schnellen und weltweiten Zu-

gänglichkeit der Daten leisten. Durch die Vernetzung von Informationen innerhalb und ausserhalb des Archivs werden neue, zukünftige Forschungspotenziale erschlossen. In Basel geschieht dies auch auf direktem Wege. Dr. G. Thomas nimmt an der Universität Basel einen Lehrauftrag für Afrikanische Geschichte wahr und begleitet zahlreiche Studierende bei ihren Stu-

den. Ein weiterer Schritt auf dem digitalen Weg wird zurzeit gerade vollzogen. Aus den 12 000 Neuzugängen historischer Bilder wurde eine Auswahl von 1500 Bildern digitalisiert und katalogisiert.



Abb. 3: Dr. Vischer und Schwester Maria Hörsch mit Patientin in der Poliklinik von Kualakapas, Kalimantan, Indonesien.

Fotograf: Mattheus Carl Vischer. Datierung: 1929. Gelatinesilberabzug.

Archiv mission 21/Basler Mission: B-30.65.119

ABSTRACT

Archives mission 21: management de l'information et droits de l'homme

Fondée en 2001 à Bâle, mission 21 vise à entretenir des relations de coopération à long terme avec 57 Eglises dans 17 pays en Afrique, Asie, Amérique latine et Europe. Ses objectifs sont la mise au point d'un réseau chrétien et ecclésial sur le plan international, l'élaboration de projets de lutte contre la pauvreté, d'actions pour la paix, pour la santé, contre le sida. Elle veut jeter des ponts entre les cultures et les Eglises. mission 21 dispose d'une bibliothèque et d'archives régulièrement mises à jour. Le riche fonds des archives sert aux recherches dans les domaines de l'histoire de la culture et des Eglises, de l'ethnologie, de la géographie, des sciences de l'environnement et des questions du droit des pays. Les archives jouent un grand rôle dans la thématique des droits humains et des droits des minorités. La diffusion d'information et la formation dans les langues locales font partie des droits fondamentaux humains à promouvoir. C'est ainsi que des travaux linguistiques ont été effectués sur des langues encore pratiquées aujourd'hui, comme le Twi du Ghana (3 millions de personnes) ou le kannada du Sud de l'Inde, parlé par 38 millions de personnes. La mission protestante bâloise, principal protagoniste de mission 21, soutient la mise en valeur des archives. En 2008, l'espace réservé aux biens culturels a ainsi été élargi. La stratégie consiste à sauvegarder les originaux par une conservation adéquate et par la numérisation des parties les plus essentielles des collections. La mise en réseau des informations permettra une revalorisation du fonds et une utilisation sur le plan international. Une bibliothèque de plus de 50 000 volumes et 150 revues, une collection biblique de 400 volumes de différentes provenances, un ensemble de cartes géographiques, esquisses et plans de situation et de construction de la mission de Bâle (environ 9000 objets) constituent le fonds des archives. De plus, 6000 objets sont depuis 1982 en prêt longue durée au Museum der Kulturen de Bâle. 27 000 photos ont été publiées sur le site www.bmpix.org, ce qui favorise les travaux de recherche et le dialogue interculturel. Grâce à la toile, l'accès à tous ces documents est aisé dans presque tous les pays, sauf en Afrique où un effort doit encore être fait. Les projets en cours visent à mettre rapidement à disposition le riche fonds des archives sur le plan mondial.

dien. Das Fachwissen über historische Fotografie fließt durch mich und meine Kollegin vom Schweizerischen Landesmuseum, Ricabeth Steiger, in den Nachdiplomstudiengang UP «Papier-Konservator/in» des *Advanced Study Centre* der Universität Basel ein.

Kontakt: barbara.frey@mission-21.org

Weitere Informationen unter:

- Mission 21: <http://www.mission-21.org>
- aktuelle Projekte: <http://www.mission-21.org/deutsch/15-projekte/>
- Friends of the Archives: http://www.mission-21.org/deutsch/files/Friends_of_the_archive.pdf
- bmpix: <http://www.bmpix.org/final>
- report: http://www.bmpix.org/baselmission/baselmission_ph.htm
- bmpix-neu: <http://gandhara.usc.edu:9200/bmpix>
- IMPA: <http://gandhara.usc.edu:9200/imp>
- USC Digital Archive: <http://digarc.usc.edu>

Le Fonds de l'Union internationale de secours aux enfants (UISE/UIPE), 1919–1985

Nathalie Fanac Huguenin-Elie,
archiviste, Archives d'Etat de Genève

Les archives de l'Union internationale de secours aux enfants (UISE/UIPE) constituent un fonds clos d'origine privée de près de 100 mètres linéaires, actuellement conservé aux Archives d'Etat de Genève (annexe Terrassière).

L'Union crée la force...

L'Union internationale de secours aux enfants est fondée à Genève le 6 janvier 1920 par Eglantyne Jebb, également fondatrice avec sa sœur du *Save Children Fund* à Londres, et le Comité suisse de secours aux enfants, sous le patronage du CICR. Son but: unir les efforts des associations de divers pays qui cherchent à porter secours aux enfants victimes de la guerre et de ses conséquences, sans distinction d'appartenance religieuse ou politique. Dès sa création, les mouvements analogues d'autres pays se rallient à l'UISE, notamment le *Föreningen Rädda Bärnen* créé à Stockholm en novembre 1919 et le Comité de secours aux enfants de l'Europe, qui deviendra le Comité français de secours aux enfants, fondé à Paris le 1^{er} décembre 1919.

Secours d'urgence: un élan de solidarité internationale sans précédent

L'appel des Eglises et le 1^{er} Congrès des œuvres de secours aux enfants des pays éprouvés par la guerre, tenu à Ge-

nève en février 1920, contribuent à l'essor de l'Union qui joua un rôle discret de médiatrice. L'aide aux enfants victimes de conflits armés suscite un intérêt général sans précédent, amenant les représentants des pays belligérants à surmonter leurs préjugés nationaux et à s'asseoir autour d'une table pour négocier. En décembre 1920, Giuseppe Motta, alors président de la Confédération helvétique et membre du comité d'honneur de l'Union, invite la Société des Nations (SDN) à s'associer à l'action de l'UISE. Il propose de nommer un Haut commissaire, en la personne du D^r Nansen, chargé de s'occuper de la question du secours aux enfants touchés par la famine en Russie. L'Union sera également très active en 1935 lors de la guerre en Abyssinie, dès octobre 1936 pendant la guerre civile espagnole ou encore de 1942 à 1943 lors de

L'aide aux enfants victimes de conflits armés suscite un intérêt général sans précédent, amenant les représentants des pays belligérants à surmonter leurs préjugés nationaux et à s'asseoir autour d'une table pour négocier.

la famine en Grèce. Elle ne ménagera pas ses efforts durant la Seconde Guerre mondiale et plus particulièrement en 1945.

L'aide au développement et les droits de l'enfant

Après des années d'activité, la nécessité d'un travail en profondeur apparaît comme une évidence pour l'UISE. Parallèlement aux secours d'urgence, il s'agit de mener une action permanente

Ses tâches: faire connaître les principes de la Déclaration des droits de l'enfant, élever le niveau de la protection de l'enfance et contribuer au développement moral et physique de l'enfant.

auprès de pays en difficulté économique. Sur le plan international, l'Union s'attache à promouvoir l'aide au développement, et élabore une politique cohérente de protection de l'enfance. Elle collabore avec diverses organisations internationales pour mener à bien ces projets. Ils se concrétisent notamment avec l'adoption de la Déclaration de Genève ou Déclaration des droits de l'enfant, le 26 septembre 1924, par la SDN, qui associe l'Union au Comité de protection de l'enfance de 1924 à 1936, puis à la Commission consultative des questions sociales de 1937 à 1942. Le 20 septembre 1946, l'UISE fusionne avec l'Association internationale de protection de l'enfance (AIPE) et devient l'UIPE, l'Union internationale de protection de l'enfance. Cette nouvelle organisation internatio-

nale non gouvernementale est dotée du statut consultatif auprès de l'ONU et de ses organismes spécialisés, tels que l'UNICEF et le Conseil économique et social. Ses tâches: faire connaître les principes de la Déclaration des droits de l'enfant, élever le niveau de la protection de l'enfance et contribuer au développement moral et physique de l'enfant.

Elle organise congrès, séminaires et conférences, collabore avec d'autres organisations à des enquêtes internationales et des études, et crée des commissions d'experts (p. ex. Commission consultative de l'enfance délinquante et socialement inadaptée).

L'UIPE gère également un service de parrainage d'enfants, élabore des projets d'aide et de coopération technique et organise des réunions régionales pour faciliter l'échange d'expériences entre les organisations des pays, principalement en Afrique et en Amérique latine.

Les circonstances particulières d'un versement aux Archives cantonales genevoises

L'affaire qui éclate en 1981 et qui est relatée dans la presse comme «l'affaire de l'UIPE» n'est pas étrangère au versement qui aura lieu en 1986 aux Archives d'Etat de Genève. Au début des années 1980, l'Union internationale de protection de l'enfance connaît de graves difficultés financières qui met-

Au début des années 1980, l'Union internationale de protection de l'enfance connaît de graves difficultés financières qui mettent sérieusement en péril ses activités.

tent sérieusement en péril ses activités. Les instances décisionnaires font appel à l'ancien conseiller d'Etat, Jean Babel, pour prendre la présidence et remettre de l'ordre dans les comptes. En 1985, ce

dernier est forcé d'annoncer la dissolution de l'association, n'ayant pas réussi à éponger une dette de près de 3 millions de francs, conséquence d'une mauvaise gestion financière et de projets trop ambitieux. L'affaire se termine devant les tribunaux où l'ancienne direction et ses membres sont les principaux inculpés; ils seront d'ailleurs entendus pour la première fois par le juge d'instruction en 1986.

Peu de temps après cette dissolution, votée le 19 mars 1986 par le Conseil général, un ancien responsable de projets sur le terrain prend contact avec les Archives d'Etat. Il souhaite éviter la destruction de plusieurs milliers de documents relatifs aux actions humanitaires mises en œuvre sur le plan international lors de catastrophes ou de conflits. Le souci de préserver des pièces à conviction en un lieu sécurisé est aussi déterminant, car l'enquête du juge d'instruction est en cours. C'est dans ces circonstances particulières



Huber & Lang
Fachbücher • Medien • Zeitschriften

**Der Dienstleistungspartner
für Bibliotheken**

www.huberlang.com

HUBER & LANG



DER SCHWEIZER SPEZIALIST
FÜR FACHINFORMATION

que les Archives d'Etat sont amenées à se prononcer rapidement sur le sort final de documents produits durant près de soixante-cinq années d'activité et conservés dans deux caves du quartier



de Varembe (Genève). Une visite des dépôts provisoires, organisée le 11 avril 1986, permet de déterminer les séries susceptibles d'être intéressantes pour la recherche historique et d'évaluer le travail qui devra être entrepris pour rendre ce fonds accessible au public. En effet, les documents ne sont ni triés, ni classés (beaucoup de doublets) et les archives sont incomplètes; beaucoup de pièces ont été détruites, notamment celles concernant la correspondance et la comptabilité antérieures à 1975 ainsi que celles relatives à des dossiers de projets sur le terrain. Finalement, c'est

Une visite des dépôts provisoires, organisée le 11 avril 1986, permet de déterminer les séries susceptibles d'être intéressantes pour la recherche historique et d'évaluer le travail qui devra être entrepris pour rendre ce fonds accessible au public.

près d'une centaine de mètres linéaires qui est versée sous forme de don, fin avril 1986, dans les dépôts de l'annexe des Archives d'Etat (Terrassière). Seules les pièces comptables des dix dernières années d'activité restent la propriété de

l'association pour des raisons légales. Pour l'anecdote, le 4 mai 1990, les anciens employés de l'UIPE et leur avocat, ainsi que le juge d'instruction en charge du dossier, se sont rendus aux Archives d'Etat pour emprunter trois classeurs nécessaires à l'audience prévue au Tribunal le jour même; ces documents n'ont d'ailleurs toujours pas été restitués aux Archives.

Instrument de recherche et communication

Devenu propriété des Archives d'Etat, le fonds produit par le Secrétariat de l'UISE/UIPE basé à Genève sera conservé tel quel jusque dans les années 1990 où débuta son traitement

L'élaboration d'un instrument de recherche pour les historiens n'a pas été une mince affaire, car un important travail préalable de recensement, de tri et de reconditionnement a été nécessaire.

archivistique. L'élaboration d'un instrument de recherche pour les historiens n'a pas été une mince affaire, car un important travail préalable de recensement, de tri et de reconditionnement a été nécessaire. L'inventaire est pourtant sur le point d'être achevé et le fonds porte la cote Archives privées 92; il est partiellement disponible via la base de consultation des Archives d'Etat à l'adresse suivante: www.ge.ch/archives, base de données Adhémar.

Parmi les grandes séries, on trouve les procès-verbaux des réunions du Comité exécutif et du Conseil général, en leur qualité d'organes décisionnaires; les dossiers du Secrétariat, qui retracent les activités de l'Union, du Comité exécutif et du Conseil général; ils sont classés chronologiquement et concernent la fondation de l'UISE, l'organisation des secours, les relations avec les autres associations, les comptes rendus financiers, les rapports d'activité des sections, les congrès, les études, etc. On trouve également les dossiers des différentes commissions et sections de l'UISE, dont la Commission pour l'enfance d'origine non européenne ou la Commission consultative de l'UIPE pour les pays asiatiques. A cela s'ajoute une série imposante de dossiers d'opé-

rations, classés par continent et par pays, d'environ 50 mètres linéaires. Ils traitent des relations avec les associations membres, les autorités, l'organisation des secours, etc. La partie concernant l'Europe (1919-1973), l'Amérique du Nord (1932-1981) et l'Amérique latine (1919-1985) est achevée; restent à inventorier les dossiers de l'Afrique et de l'Asie.

Pour terminer cet aperçu, on retiendra encore la série de dossiers d'organisations internationales (classés alphabétiquement) et ceux concernant l'ONU, qui permettent de retracer la participation de l'UISE au Comité de protection de l'enfance de la SDN (1924-1936), puis à la Commission consultative des questions sociales (1937-1942); la série des dossiers classés par matières, telles que le droit des enfants, les journées mondiales de l'enfance, l'adoption, les réfugiés; les diverses publications, notamment le *Bulletin de l'UISE* devenu la *Revue internationale de l'enfant*, font l'objet d'une série distincte. A noter que le centre de documentation et la bibliothèque de l'UIPE ont été vendus à un institut italien, faute d'avoir pu trouver un repreneur en Suisse. Le fonds compte également une collection de photographies



classées par pays, des dossiers concernant la crise financière et la déconfiture de l'UIPE, des dossiers du personnel et quelques dossiers administratifs, qui tous restent à traiter.

Mise en valeur du fonds et potentialités de recherche

Les archives de l'Union internationale de secours aux enfants constituent un fonds important pour qui souhaite aborder les problématiques liées au

processus de reconnaissance et d'intégration de l'enfance. Par exemple, dans le cadre des politiques actuelles mises en place par les gouvernements ou dans le contexte particulier de l'Europe des années 1950 en pleine reconstruction et confrontée à son passé colonial. En un siècle, l'émergence de l'aide à l'enfance a connu de nombreux bouleversements, tant au niveau des thèmes abordés que des méthodes d'action envisagées. Ces documents portent sur

Les archives de l'Union internationale de secours aux enfants constituent un fonds important pour qui souhaite aborder les problématiques liées au processus de reconnaissance et d'intégration de l'enfance.

plus de soixante-cinq ans d'activité dans le domaine de l'enfance (1919–1985), laissant aux historiens un vaste champ d'étude à défricher. Les pistes sont nombreuses: la définition de la place de l'enfant dans la société, la question d'une institutionnalisation de la protection de l'enfance et le rôle joué par

l'UISE de 1924 à 1936 au sein du Comité de protection de l'enfance de la SDN, la mise en place d'une politique internationale de protection de l'enfance au travers de textes comme celui de la Déclaration de Genève ou encore la place de l'enfant dans le droit international au XX^e siècle (législation spécifique). Actuellement, seuls les thèmes suivants ont fait l'objet d'une étude: l'activité de la Commission chargée de l'enfance non européenne, les films hu-

manitaires réalisés à l'époque de la collaboration entre le CICR et l'UISE, l'activité du Comité français de secours aux enfants (membre de l'UIPE) pendant la Seconde Guerre mondiale ou encore la guerre d'Espagne. Dès lors, les potentialités de recherche d'un fonds comme celui de l'Union internationale de secours aux enfants (UISE/UIPE) sont encore multiples.

Contact: nathalie.fanac@etat.ge.ch

ABSTRACT

Das Archiv der internationalen Kinderhilfe

Das Archiv der internationalen Kinderhilfe befindet sich im Genfer Staatsarchiv. Die Organisation wurde 1920 gegründet und widmete sich unter anderem der Bekanntmachung der Rechte der Kinder und der Verbesserung der Verhältnisse der Kinder durch konkrete Hilfsmassnahmen. Nach dem Zweiten Weltkrieg schloss sie sich mit einer Vereinigung mit ähnlich gelagerten Zielsetzungen zusammen und engagierte sich für den Aufbau ähnlicher Organisationen in den Ländern Afrikas und Südamerikas. Die schlechte Verwaltung der Finanzen und zu ambitionöse Projekte führten zu einer starken Verschuldung, die trotz der Übernahme der Verbandsführung durch Jean Babel mit der Auflösung der Organisation im Jahre 1986 endete. Der Archivbestand setzt sich aus den Protokollen und Fotografien der Organisation von ihren Anfängen bis zu ihrer Auflösung zusammen. Einzelne Bestände des Archivs waren bereits Gegenstand von Publikationen, vieles wartet aber noch seiner Auswertung.

Quellen zur Menschenrechts-Bewegung und zur humanitären Hilfe im Schweizerischen Sozialarchiv

Urs Kälin, Schweizerisches Sozialarchiv, Zürich

Seit seiner Gründung im Jahr 1906 dokumentiert das Schweizerische Sozialarchiv die soziale Frage, soziale Bewegungen und den gesellschaftlichen Wandel mit dem Schwerpunkt Schweiz. Heute beherbergt die Archivabteilung des Sozialarchivs rund 400 Aktenbestände von politischen Parteien, Gewerkschaften, Verbänden, gemeinnützigen Organisationen und sozialen Bewegungen aller Art. Hinzu kommen zahlreiche Privatnachsätze von Aktivistinnen und Aktivisten dieser Organisationen.

Geschichte und Gegenwart von sozialen Bewegungen sind mit den Menschen- und Bürgerrechten, hier verstanden im Sinne von humanen Grundbedürfnissen, sowie mit dem Aspekt der humanitären Hilfe eng verknüpft. Soziale Bewegungen wie die Arbeiterbewegung oder die Frauenbewegung können ohne Bezug auf bürger- und menschenrechtliche Motive gar nicht begriffen werden. So hat sich beispielsweise die Arbeiterbewegung immer als Verfechterin von Freiheits- und Gleichheitsforderungen verstanden und die Verbesserung der sozialen und wirtschaftlichen Lage der

Arbeitnehmenden sowie die Aufhebung gesellschaftlicher Benachteiligung eingefordert. Diese identitätsstiftenden Zielsetzungen kommen bereits

Geschichte und Gegenwart von sozialen Bewegungen sind mit den Menschen- und Bürgerrechten, hier verstanden im Sinne von humanen Grundbedürfnissen, sowie mit dem Aspekt der humanitären Hilfe eng verknüpft.

im ältesten Archivbestand des Sozialarchivs explizit zum Ausdruck: in den Akten des 1819 als Kranken-, Invali-



Lastwagen der Spanienhilfe des Schweizerischen Arbeiterhilfswerks (Ayuda Suiza), 1936, Schweizerisches Sozialarchiv (Nachlass Anny Klawa-Morf)

den-, Witwen- und Waisenkasse gegründeten Unterstützungsvereins für Buchdrucker und Schriftgiesser in Zürich. Gleiches gilt für die Frauenbewegung, die auf den Abbau von Benachteiligungen in verschiedensten Bereichen hinwirkte, vom Stimmrecht über das Familien-/Ehegüterrecht bis hin zur Gleichstellung in der Erwerbsarbeit. Aspekte des Menschenrechtsdiskurses beziehungsweise der humanitären Hilfe spielen aus den oben erwähnten Gründen in den meisten Archivbeständen des Schweizerischen Sozialarchivs eine wichtige Rolle. Natürlich sind gewerkschaftliche Organisationen oder Parteien der Neuen Linken keine NGOs im Bereich der humanitären Hilfe, und sie gehören im engeren Sinn auch nicht zur Menschenrechtsbewegung, denn der Fokus

1 Vgl. dazu: Flüchtlingsakten 1930–1950 II. Systematische Übersicht zu den Beständen in den Archiven der Kantone und im Liechtensteinischen Landesarchiv, hrsg. vom Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare und dem Schweizerischen Bundesarchiv, Bern 2001. In der Beständeübersicht des Schweizerischen Sozialarchivs sind zusätzlich zu den oben erwähnten Archiven die Archive der Sozialdemokratischen Partei der Schweiz und des VPOD erwähnt. Beide Bestände enthalten wichtige Unterlagen zur Flüchtlingshilfe der 1930er Jahre.

ihrer praktischen und programmatischen Tätigkeit liegt nicht explizit in diesem Bereich. Im Folgenden wird deshalb ausschliesslich und in exemplarischer Form auf Archivbestände hingewiesen, die schwergewichtig Quellen

In der Schweiz sind humanitäre Hilfe und Entwicklungszusammenarbeit eine gemeinsame Aufgabe von Staat, Zivilgesellschaft und Privaten.

zu diesen beiden Themenkomplexen enthalten. Die betreffenden Organisationen (Aktenbildner) sind kursiv hervorgehoben.

Quellenbestände des Sozialarchivs zur humanitären Hilfe

In der Schweiz sind humanitäre Hilfe und Entwicklungszusammenarbeit eine gemeinsame Aufgabe von Staat, Zivilgesellschaft und Privaten. Besonders gut vertreten sind im Sozialarchiv Initiativen, die ihren Ursprung in der Arbeiterbewegung haben oder von dort massgebliche Impulse erhielten. Zu erwähnen ist hier in erster Linie das Archiv des Schweizerischen Arbeiterhilfswerks mit umfangreichen Aktenbeständen zur Flüchtlingshilfe¹, zur Nachkriegshilfe (Wiederaufbau im kriegsgeschädigten Europa ab 1944), zu den Auslandaktivitäten (Entwick-

lungszusammenarbeit) nach 1948, aber auch zur humanitären Inlandhilfe. Teilweise ähnliche Zielsetzungen verfolgt das Hilfswerk Brücke • Le pont, das gemeinsam von der Katholischen Arbeitnehmerinnen- und Arbeitnehmerbewegung der Schweiz (KAB) und von der christlichen

Der Bereich der Entwicklungszusammenarbeit ist prominent vertreten mit den Archiven der Erklärung von Bern (1968) und der 1969 gegründeten Arbeitsgruppe Dritte Welt Bern.

Gewerkschaftsdachorganisation Travail.Suisse (bis 2003: CNG) getragen wird und aus den Vorläuferorganisationen Brücke der Bruderhilfe und CÉCOTRET hervorgegangen ist. Brücke • Le pont begleitet Projekte in Afrika und Lateinamerika und fördert lokale Gewerkschaften, Frauenbewegungen, Genossenschaften und Menschenrechtsorganisationen. Im Weiteren sind im Sozialarchiv verschiedene, zeitlich befristete Hilfsaktionen wie die Hilfsaktion für deutsche Not 1923/1924 oder die höchst erfolgreiche Aktion «Zürich hilft Wien» zugunsten der Not leidenden Bevölkerung in Wien in den Jahren 1946–1948 dokumentiert. Weitere Beispiele für den humanitären Einsatz schweizerischer Organisationen und Privatpersonen sind die Hilfsaktionen zugunsten der Chile-Flüchtlinge ab 1974 (Arbeitsgemeinschaft Freiplatzaktion Chile-Flüchtlinge, Freiplatzaktion Chile-Flüchtlinge Schaffhausen), die Gesundheitsbrigaden Schweiz/Nicaragua (1983–1991) oder die Ungarnhilfe von 1956 und in den Jahren danach. Unterlagen zur Ungarnhilfe finden sich vorab im Nachlass Walter Renschler (1932–2006) und im Archiv des Verbandes der Ungarischen Christlichen Arbeitnehmer/innen der Schweiz. Ganz allgemein ist darauf hinzuweisen, dass das humanitäre En-



Kleber, undatiert (um 1980) Grafik: Rolf Glückler, Schweizerisches Sozialarchiv

Elections au Conseil National des 26 et 27 Octobre 1935

Un conseiller national représente 22.000 hommes et femmes

Seuls, les **HOMMES** votent
les **FEMMES** n'ont rien
à dire
NOUS PROTESTONS

Association suisse pour le Suffrage féminin.

Elections au Conseil National des 26 et 27 Octobre 1935 / Seuls, les hommes votent / les femmes n'ont rien à dire / Nous protestons, Schweizerisches Sozialarchiv (Archiv Schweizerischer Verband für Frauenrechte)

agement und die teilweise mit grossen persönlichen Risiken verbundene Flüchtlingsarbeit auch in den Nachlassbeständen von Aktivistinnen und Aktivisten ihren Niederschlag gefunden hat. Hinzuweisen ist hier im Speziellen auf die Nachlässe von Fritz Baumann (1894–1992), Anny Klawa-Morf (1894–1993), Willi Kobe (1899–1995), Rodolfo Olgiati (1905–1986), Marie Furrer (1906–2003), Mascha Oetli (1908–1997) und Hansjörg Braunschweig (1930–1999). Der Bereich der Entwicklungszusammenarbeit ist mit den Archiven der Erklärung von Bern (1968) und der 1969 gegründeten Arbeitsgruppe Dritte Welt Bern prominent vertreten. Beide Organisationen leisteten Pionierarbeit hinsichtlich der Sensibilisierung und Bewusstseinsbildung der schweizerischen Gesellschaft für Fragen der Nord-Süd-Beziehungen, insbesondere auch durch aufsehenerregende Kampagnen wie «Nestlé tötet Babys» (1974), «Jute statt Plastic» (1976) oder durch die Bankeninitiative von 1978. Aus diesen Aktivitäten heraus entwickelte sich die Maxime des fairen Handels, die zur Gründung von zahlreichen Dritte-Welt-Läden und Genossenschaftsbetrieben führte. Auch dazu sind im Sozialarchiv diverse Archivbestände vorhanden, namentlich die Archive der Importgenossenschaft OS3 (seit 1997: claro fairtrade AG) und des Vereins 3.Welt-Läden (V3WL) so-

wie Bestände zu regionalen und lokalen Initiativen (Verein Weltläden Nordwestschweiz, Arbeitsgruppe 3. Welt Volketswil).

Quellenbestände des Sozialarchivs zu den Menschenrechten

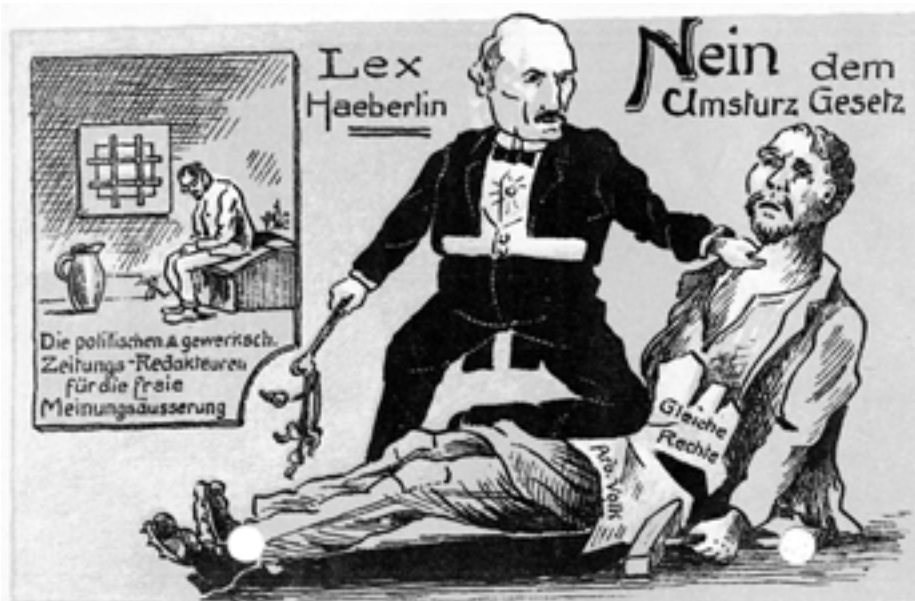
Der aktuelle Menschenrechtsdiskurs umfasst eine riesige Fülle unterschiedlichster Themenfelder. Mit den politischen, wirtschaftlichen, sozialen und kulturellen Menschenrechten sind heute alle gesellschaftlichen und politischen Akteure in der einen oder anderen Weise konfrontiert. So werden beispielswei-

se unter dem Menschenrechtsaspekt so unterschiedliche Dinge wie die Verteilung der Arbeit, die Asylproblematik, die Trinkwasserversorgung, der Bau von Minaretten, die Sterbehilfe, der Kinder- und Jugendschutz, der Frauenhandel, die lebenslange Verwahrung oder der Klimawandel diskutiert. Solche Themen gehörten in der hundertjährigen Geschichte des Schweizerischen Sozialarchivs stets zu den Hauptsammelgebieten. Sie sind ausgezeichnet dokumentiert, und es gibt dazu Zehntausende von Broschüren, Pamphleten, Flugblättern, Zeitschriften und wissenschaftlichen Darstellungen: von der antifaschistischen Bewegung der 1930er Jahre bis zur Gruppe Augenauf, einer 1995 gegründeten, unabhängigen Menschenrechtsorganisation, die die von

Neben den gedruckten Primärquellen sind im Sozialarchiv auch Archivbestände von Organisationen vorhanden, die sich entweder explizit als Menschenrechtsorganisationen verstehen oder einen thematischen Fokus auf diese Problematik legen.

behördlichen Übergriffen, Diskriminierungen und Menschenrechts- oder Grundrechtsverletzungen Betroffenen unterstützen will und entsprechende Öffentlichkeitsarbeit leistet.

Neben den gedruckten Primärquellen sind im Sozialarchiv auch Archiv-



Postkarte: «Lex Haerberlin / Nein dem Umsturz Gesetz / Die politischen & gewerksch. Zeitungs-Redakteuren für die freie Meinungsäusserung», 1922, Schweizerisches Sozialarchiv

bestände von Organisationen vorhanden, die sich entweder explizit als Menschenrechtsorganisationen verstehen, oder einen thematischen Schwerpunkt auf diesen Bereich legen. Zu erwähnen sind namentlich zwei Organisationen, die sich aus juristischer Warte mit der Demokratisierung von Staat und Gesellschaft sowie mit dem Ausbau und der Verteidigung des Rechtsstaates befassen. Dies ist zum einen die Schweizerische Sektion der Internationalen Juristenkommission (ICJ-CH), die sich zum Ziel gesetzt hat, die Beachtung der Menschenrechte über die Durchsetzung rechtsstaatlicher Grundsätze zu sichern. Zum andern gibt es im Sozialarchiv den Archivbestand des 1978 gegründeten Vereins der Demokratischen Juristinnen und Juristen der Schweiz, der sich vor allem in den Bereichen Staatsschutz, Ausbau der Verteidigungsrechte, Rechtspflege und Strafprozessrecht engagiert. Auch das Archiv Schnüffelstaat Schweiz, das im Anschluss an die Fichenaffäre von 1989 angelegt wurde und mehrere Hundert Dossiers mit Kopien von Fichen und Staatsschutzakten enthält, ist diesem Bereich zuzuordnen. Ferner enthalten die Archive der Gewerkschaften² und der politischen Parteien³ vielfältige und teilweise sehr umfangreiche Unterlagen zu verschiedensten Menschenrechtsthemen. Solche Organisationen

tragen menschenrechtliche Aspekte, im Sinne eines gleichberechtigten Lebens ohne Ausbeutung, Unterdrückung und Gewalt, ja programmatisch in sich und

Wie die keineswegs vollständige Übersicht zeigt, verfügt das Schweizerische Sozialarchiv über zahlreiche Archivbestände, die relevante Unterlagen zu den Themen Menschenrechte und humanitäre Hilfe enthalten.

beschäftigen sich beispielsweise mit arbeitsrechtlichen Standards, mit der Gleichstellung von Mann und Frau oder mit der Integration von Migrantinnen und Migranten. Daneben gibt es Bestände weiterer Organisationen mit einem breiten Themenprofil. Zu nennen sind etwa friedenspolitische Organisationen

wie der Schweizerische Friedensrat oder die Internationale Frauenliga für Frieden und Freiheit. Andere (neue) soziale Bewegungen weisen einen klaren thematischen oder geografischen Fokus auf. Sie setzen sich ein für die Rechte von Minderheiten oder für spezifische Bevölkerungsgruppen (Schweizerischer Verband für Frauenrechte, Frauenbefreiungsbewegung FBB, Organisation für die Sache der Frau OFRA, schwulenarchiv schweiz, Frauen-/Lesben-Archiv, Verein «Verdingkinder suchen ihre Spur»), oder sie konzentrieren sich auf ein bestimmtes Menschenrecht (Internationale der Kriegsdienstgegner, Beratungsstelle für Militärverweigerung und Zivildienst, Asylkomitee Zürich, Schweizerische Journalistinnen- und Journalisten-Union [Meinungs-/Pressefreiheit], Verein Lesen und Schreiben für Erwachsene [Alphabetisierung], Stiftung Kin-

ABSTRACT

Les Archives sociales suisses

Les Archives sociales suisses récoltent des informations sur les mouvements et changements sociaux en Suisse. Elles hébergent quelque 400 dossiers sur les partis politiques, syndicats, organisations à but non lucratif et mouvements sociaux, et des fonds privés d'activistes des diverses organisations. Les mouvements féministes pour la réduction des inégalités, les syndicats et partis politiques de gauche qui abordent des thèmes explicitement liés aux droits humains y ont leur place. Les différents aspects de l'aide humanitaire sont représentés par des documents de la *Société de l'information et coopération internationale* (sah), par ceux de l'association *Brücke • Le pont*, portée par des travailleurs catholiques suisses et le syndicat Travail.Suisse qui soutient des projets en Afrique et en Amérique latine. Les documents de la *Déclaration de Berne* et du *Groupe de travail Dritte Welt Bern* donnent des informations sur leur travail pionnier dans la sensibilisation aux questions des relations Nord-Sud, et sur les campagnes menées pour un commerce équitable. Des dizaines de milliers de brochures, pamphlets, tracts, revues scientifiques et techniques relatifs aux multiples thèmes des droits humains sont répertoriés: répartition du travail, problématique de l'asile, approvisionnement en eau potable, construction de minarets, aide au suicide, protection de l'enfance, traite des femmes, changements climatiques. La *Section suisse de la Commission internationale de juristes*, dont l'objectif est de garantir le respect des droits de l'homme, l'*Association Juristes Démocrates de Suisse*, active dans les domaines du renforcement des droits de la défense et de la procédure pénale sont aussi présentes, ainsi que les partis politiques, syndicats et associations contribuant à l'établissement d'une société plus juste: le *Conseil suisse des associations pour la paix*, la *Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté* (LIFPL). On y trouve encore quelques mouvements plus récents, défendant les droits des minorités ou de populations spécifiques: l'*Association suisse pour les droits de la femme*, le *Mouvement de libération des femmes* (MLF), l'*Union internationale des objecteurs de conscience*, *Alternatives au service militaire obligatoire*, l'*Union suisse des journalistes*, *Lire et écrire*. Le *Mouvement contre l'apartheid*, le *Secrétariat pour l'Amérique centrale*, le *Fonds de projets contre le racisme*, le *Groupe Suisse-Philippines* sont des associations liées à des événements ou des espaces délimités. Ils sont aussi documentés aux archives sociales.

2 In den letzten 15 Jahren konnte das Schweizerische Sozialarchiv, von einer Ausnahme abgesehen, alle grossen schweizerischen Gewerkschaftsarchive übernehmen, und zwar sowohl die Bestände der SGB-Gewerkschaften als auch jene der christlichen bzw. der sogenannt freiheitlichen oder gelben Gewerkschaftsbewegung. Die Ausnahme betrifft den Schweizerischen Eisenbahn- und Verkehrspersonal-Verband (SEV), der am Hauptsitz in Bern nach wie vor ein umfangreiches Archiv unterhält.

3 Neben der Sozialdemokratischen Partei der Schweiz mit ihren zahlreichen regionalen und lokalen Gliederungen sind hier die Partei der Arbeit, trotzkistische Organisationen (RML/SAP, Marxistische Aktion der Schweiz, Sozialistischer Arbeiterbund) und vor allem die Parteien der Neuen Linken nach 1968 (POCH, KPS/ML, Revolutionäre Aufbauorganisation Zürich, Winterthurer Opposition) zu nennen.

derschutz Schweiz). In verschiedenen Fällen ist das Menschenrechtsengagement auch an spezifische historische Entwicklungen und Ereignisse geknüpft oder auf einen geografischen Raum beschränkt. Ersteres ist der Fall für die Antipartheidbewegung, für das Initiativkomitee für einen echten Zivildienst oder für das Forum gegen den Rassismus; Letzteres gilt etwa für das Zentralamerika-Sekretariat, für die Gesellschaft Schweiz-Palästina oder für die Gruppe Schweiz-Philippinen.

Wie die keineswegs vollständige Übersicht zeigt, verfügt das Schweizerische Sozialarchiv über zahlreiche Archivbestände, die relevante Unterlagen zu den Themen Menschenrechte und humanitäre Hilfe enthalten. Sie sind alle nach dem Provenienzprinzip geordnet, und eine Verschlagwortung fehlt in der Regel. Es ist deshalb nicht immer einfach, die einschlägigen Quellen aufzuspüren. Hilfreich kann hier die vorgängige Sichtung der Pertinenzbestände des Sozialarchivs sein;

gerade die umfangreichen Kleinschriftenbestände ermöglichen es, sich rasch einen Überblick über die wichtigsten Akteure zu verschaffen, semantische Netze zu knüpfen und letztlich auch inhaltliche Querbezüge ausfindig zu machen.

Kontakt: kaelin@sozarch.uzh.ch

La gestion de l'information documentaire au sein de Médecins sans frontières

Catherine Charpin,
Head of Information Documentation
Centre, MSF Suisse

Médecins sans frontières (MSF) est une organisation internationale humanitaire qui apporte une aide médicale d'urgence aux populations en danger. MSF est composé de cinq sections opérationnelles avec des équipes sur le terrain, et quatorze sections partenaires faisant de la recherche de fonds et de personnels. Après la France et la Belgique, MSF Suisse est la troisième section opérationnelle à avoir été créée en 1981. Elle est, comme ses consœurs, une association indépendante qui se rallie à une charte fédératrice instituant cadre et éthique, dite *Charte de Chantilly*.

Chaque section est responsable de l'organisation et de la gestion de l'information produite en *interne*, et aucune procédure commune n'est donc proposée en ce sens. Les services d'information et de documentation des sections opérationnelles – qui se sont d'un commun accord baptisés IDC (Information Documentation Centre) en 2006 – dispensent des conseils et rédigent des procédures de référence, mais ces actions ont des difficultés à trouver une validation politique officielle de leurs hiérarchies. Une partie de l'information produite en

interne est partagée sur un Intranet inter-sections nommé *Tukul*. Les documents images (image fixe ou animée) sont conservés plus systématiquement, grâce à l'existence de bases de données

La prise de conscience de la nécessité d'une meilleure gestion des archives opérationnelles est en train de se constituer.

internationales, accessibles à toutes les sections, et gérées par les services de communication.

Le savoir commun est surtout capitalisé dans les *Guidelines MSF*, usuels de terrain compilant en un minimum de pages un maximum d'informations utiles, outils internationalement reconnus, et utilisés pour certains par d'autres organisations internationales telles que l'UNHCR.

La *mémoire* des écrits reste toutefois encore un luxe que le mouvement a commencé à envisager à l'occasion de projets tels que celui initié par une de ses sections partenaires, *l'Operational Memory Project*, consistant à compiler toutes sections confondues les actions de MSF dans une dizaine de pays. La prise de conscience de la nécessité d'une meilleure gestion des archives

opérationnelles est en train de se constituer, en particulier en Belgique, qui s'est rendue compte qu'envoyer un archiviste sur le terrain, trier des documents avant leur retour au siège, coûtait moins cher que de rapatrier un conteneur plein de documents inutiles.

La gestion de l'information *externe* est majoritairement gérée par les IDC, quand ils existent, sauf certaines tâches, comme les revues de presse nationales, souvent réalisées par les services de communication. Les IDC ont en particulier la responsabilité de la recherche et de la diffusion de l'information (majoritairement géopolitique et médicale), et parfois celle de l'envoi de documents sur le terrain (c'est-à-dire un travail lié à des compétences de libraire).

Malgré la disparité des situations selon les sections – certaines n'ont plus

Malgré la disparité des situations selon les sections, un effort de mutualisation a été mis en œuvre il y a quatre ans grâce à des réunions internationales bisannuelles.

de service de documentation, d'autres ont des services d'information comptant 4 à 5 personnes – un effort de mu-

tualisation a été mis en œuvre il y a quatre ans grâce à des réunions internationales bisannuelles. Celles-ci visent à rationaliser l'acquisition et la diffusion des ressources, qui sont souvent semblables (abonnements, suivi des pays d'intervention, procédures, profils de postes, etc.).

Cet effort de synergie entre sections concerne tout particulièrement le partage du suivi des contextes dans le cadre de la veille d'information quotidienne (*Newsmonitoring*).

Le cas de MSF Suisse

Il y a vingt-sept ans, l'information utile à MSF à Genève tenait dans quelques classeurs et sur quelques étagères. Une bénévole s'occupait d'envoyer les documents nécessaires sur le terrain. Pour le reste, la transmission orale, quelques procédures et des *guidelines* efficaces suffisaient.

En 1996 – date de la généralisation de l'usage d'internet – une professionnelle de l'information fut engagée qui s'orienta vers la recherche active d'in-

Les sources d'information dans les douze années qui ont suivi n'ont en effet cessé de se diversifier, et le rôle du Cedoc devenu IDC de se légitimer.

formations. Ce *News Monitoring* allait changer durablement le profil du centre de documentation de l'association, encore appelé alors *Cedoc*. En choisissant d'investir dans un abonnement à une base de données en ligne (*Dialog* puis *Lexis*), plutôt que dans quelques milliers de francs de livres pour la médiathèque locale, Natacha Farina Groux avait pressenti un besoin devenu rapidement nécessité. Les sources d'information dans les douze années qui ont suivi n'ont en effet cessé de se diversifier, et le rôle du *Cedoc* devenu *IDC* de se légitimer. Ce service compte aujourd'hui quatre personnes.

Le *News Monitoring*, c'est-à-dire la veille d'informations d'actualité sur la vingtaine de pays où MSF Suisse travaille, est devenu le fer de lance de l'*IDC* de Genève. Depuis la banalisation de l'accès au web, l'information est devenue pléthorique et le personnel opérationnel n'a pas le temps de rechercher

l'information utile dans la masse de ce qui existe. Le rôle de «tamis d'information» du *Newsmonitoring* est par conséquent primordial. Le temps qu'il fait gagner aux opérationnels a un coût non négligeable en terme de disponibilité pour des prises de décision. Les recherches ciblées et autres revues de la littérature, en particulier dans le domaine médical, sont également un pilier d'importance: elles permettent de soutenir une démarche de recherche de financement, de constitution de dossiers, afin d'argumenter un projet ou une ouverture de programme.

Les orientations ont évolué, les choix politiques se sont adaptés à des réalités parfois cruelles de réduction de financement. Mais la logique d'adaptation aux besoins des usagers poussée à l'extrême demeure. La ressource documentaire doit être directement utilisable. Là, plus qu'ailleurs peut-être, la diffusion de la bonne information au bon moment est un défi primordial. Nous ne pouvons stocker des informations ou réaliser des produits utilisés par une minorité d'usagers. Nous remettons par conséquent sans cesse en cause nos services, nos produits, les adaptons aux plans d'action généraux de notre association, les supprimons s'ils ne sont plus ou peu utilisés. Tableaux de bord et indicateurs nous permettent de connaître au plus près l'adéquation du service rendu et l'importance de nos activités en masse et en temps. Il est impensable de faire payer à nos donateurs un service inutile *in fine* pour la prise en charge des bénéficiaires sur les terrains.

MSF Suisse a choisi de ne gérer rigoureusement pour l'instant que l'in-

Tableaux de bord et indicateurs nous permettent de connaître au plus près l'adéquation du service rendu et l'importance de nos activités en masse et en temps.

formation venant de l'extérieur, utile pour enrichir son opérationnalité immédiate. La gestion de son information documentaire propre est pour l'instant embryonnaire. Si un effort a été fourni par la diffusion d'informations via l'Intranet inter-sections et plus récemment un Intranet suisse en cours d'implé-

mentation, la gestion des données électroniques est un chantier sur lequel il devient nécessaire de se pencher sérieusement. A 27 ans, MSF Suisse entre dans une phase de maturité et prend désormais conscience de la nécessité de mettre en œuvre une véritable politique de gestion tant de ses flux d'information interne que de sa mémoire. Reste à trouver le temps et les ressources pour mener à bien ce chantier.

MSF Suisse consacre un peu de temps à la gestion de ses *archives* papier, et les efforts se portent surtout sur les archives légales. Le choix politique est depuis quelques années qu'une documentaliste en poste consacre 10% de

MSF Suisse consacre un peu de temps à la gestion de ses archives papier, et les efforts se portent surtout sur les archives légales.

son temps à former des correspondants archives dans les différents départements.

La prise en charge d'archives non légales a de fait un coût en terme de ressources humaines et de financement associé (investissement et maintenance d'outils en particulier). Dans la mesure où le financement de MSF est assuré à plus de 80% par des donations de particuliers, le moindre investissement doit être pondéré par les priorités opérationnelles. Jusqu'alors à Genève, ces dernières ont prévalu.

La difficulté de la gestion en *mode crise* permanent est réelle, les spécificités de la gestion de l'information dans ce contexte (changement de priorités, suivi au plus près de l'actualité, etc.) apparentent nos activités à celles d'un organe de presse par exemple. Le mieux serait bien sûr de pouvoir stocker cette information devenue connaissance pour nourrir les expériences à venir, mais le mode crise est grand consommateur de temps et ne laisse pas toujours cette latitude dans une organisation où les ressources humaines sont comptées, et où chaque employé cumule les responsabilités pour éviter à l'association de grossir de manière inconsidérée.

Une autre difficulté réside dans l'important *turn-over* tant sur le terrain qu'au

siège. Il faut régulièrement, par des *briefings* et la distribution de *guidelines*, rappeler les procédures existantes pour la gestion des archives, de l'information

L'information est une aide à la décision, un vecteur de qualité et de support avéré mais elle n'est pas forcément considérée comme un élément prioritaire du fonctionnement des ONG.

électronique, ainsi que le classement et la gestion des bibliothèques de terrain.

D'autre part les *usagers* de l'IDC ont des métiers et des intérêts très divers et sont initiés de manière différente à l'importance de la gestion et du partage de l'information.

Essai de prospective

L'impact de la crise financière sur nos organisations est encore mal cerné. Toutefois, les ONG se préparent à un manque à gagner dans les années à venir. Il faudra alors faire des choix pour que nos bénéficiaires sur le terrain ne soient pas les premières victimes de la baisse de la collecte de fonds.

L'information est une aide à la décision, un vecteur de qualité et de support avéré mais elle n'est pas forcément considérée comme un élément prioritaire du fonctionnement des ONG,

ABSTRACT

Ärzte ohne Grenzen

«Ärzte ohne Grenzen» leistet als Nichtregierungsorganisation in aller Welt Hilfe für Menschen, die keinen ausreichenden Zugang zu medizinischer Versorgung haben – sei es nach Naturkatastrophen oder bei bewaffneten Konflikten, durch Flucht und Vertreibung oder infolge sozialer Krisen. Seit 1981 ist «Ärzte ohne Grenzen» auch in der Schweiz vertreten. Die Informationsauswertung ist jeder nationalen Organisation selbst überlassen. Der Informationsaustausch zwischen den nationalen Organisationen wird über eine Intranetanwendung, Tukul genannt, sichergestellt. Die so gewonnenen Informationen werden in den *Guidelines MSF* publiziert. Alle diese Informationen werden im *Operational Memory Project* zusammengefasst und gespeichert.

Auch die Auswertung der nationalen Presse wird durch nationale Presseschauen sichergestellt, für die die jeweiligen nationalen Dokumentationsstellen verantwortlich zeichnen.

Im Fall der «Ärzte ohne Grenzen» Schweiz wurde die Dokumentationsstelle bereits 1996 gegründet. Zuerst erfolgte die Presseauswertung mittels einer Datenbankrecherche, heute werden die entsprechenden Internetseiten der Pressetitel ausgewertet. Mit knappen finanziellen Mitteln wird die Informations- und Dokumentationsstelle der «Ärzte ohne Grenzen Schweiz» geführt. Ihre Dienstleistungen und Prozesse werden von den Mitarbeiterinnen der Dokumentationsstelle immer wieder analysiert und den aktuellen Bedürfnissen angepasst, muss doch deren Praktikabilität für die konkrete Arbeit vor Ort gegeben sein. Die Finanzkrise bewirkt wohl eine weitere Kürzung der finanziellen Mittel, die ihre Auswirkung auf die Informationsarbeit der Stelle haben wird.

aussi risque-t-elle de souffrir de cette nouvelle donne. Il va de soi que la réduction des services d'information mettrait à mal la qualité et l'évaluation des programmes d'ONG telles que MSF, mais quand il est question de vie ou de mort d'êtres humains, le profes-

sionnel de l'information ne peut que s'effacer pour laisser passer les brancardiers.

Contact: catherine.charpin@geneva.msf.org

NEDS – Das Netzwerk entwicklungsbezogener Dokumentationsstellen der Schweiz

Heidi Immler, Schweizerisches Tropeninstitut, und Dorothee Scholian, InfoAgrar – Schweizerische Hochschule für Landwirtschaft

Das Netzwerk entwicklungsbezogener Dokumentationsstellen NEDS ist ein Verein nach schweizerischem Recht. Die Themen, mit denen sich das NEDS befasst und auseinandersetzt, sind entwicklungsbezogen und stammen fachspezifisch aus dem I & D-Bereich.

Geschichte und Organisation

Mitglieder des Netzwerkes sind Dokumentationsstellen von Institutionen, die in der Entwicklungszusammenarbeit tätig sind, oder die Institutionen selber – vielfach sind dies NGOs. Jede Dokumentationsstelle oder Institution wird von höchstens zwei Personen vertreten. Die Zusammensetzung des NEDS ist vielfältig: Universitätsinstitute, Institutionen des Bundes, Hilfswerke und Stiftungen gehören dazu. Eine ähnliche Vielfalt findet

sich hinsichtlich der Grösse und des Auftrags der teilnehmenden Institutionen.

In seiner aktuellen Form funktioniert das NEDS nun seit 14 Jahren. Der informelle Austausch unter den meist gleichen Akteuren wie heute fand allerdings schon lange vorher statt. Bereits 1985 ergriff die Arbeitsgemeinschaft der Hilfswerke (Swissaid, Fastenopfer, Brot für alle, Helvetas, Caritas und Heks – heute unter Alliance Sud vereint) die Initiative und lud zu einem

ersten Treffen ein. Neben dem Bedürfnis nach Informationsaustausch waren es auch die steigenden Ansprüche durch die Einführung der EDV im

In seiner aktuellen Form funktioniert das NEDS nun seit 14 Jahren. Der informelle Austausch unter den meist gleichen Akteuren wie heute fand allerdings schon lange vorher statt.

I & D-Bereich, die zu diesen Treffen anregten. Trotz gemeinsam aufgenommenen Projekten wurde der Mangel an Strukturen allmählich zu einem Problem, und es zeichnete sich ein Mitgliederschwund ab. Allen Schwierigkeiten zum Trotz und von der Notwendigkeit eines solchen Netzwerkes überzeugt, beschloss die Gruppe, einen Neuanfang zu wagen, und gründete 1995 einen Verein.

Oberstes Organ des Vereins ist die Generalversammlung, sie wählt den aus drei Personen bestehenden Ausschuss für eine Dauer von jeweils zwei Jahren. Zu den hauptsächlich organisatorischen Aufgaben des Ausschusses gehören die Vorbereitung und Organisation der Sitzungen. Im Auftrag der Generalversammlung vertritt der Ausschuss das NEDS auch nach aussen. Unabhängige Funktionen sind die des Kassiers und des Webmasters.

Die Finanzierung des NEDS erfolgt über die Mitgliederbeiträge (seit der Gründung des NEDS unverändert: CHF 50.–/Jahr). Damit werden der Unterhalt der Website und die Kosten von GastreferentInnen gedeckt. Ausserordentliche Projekte wie z.B. Konzept und Entwicklung des Webauftritts konnten mit der Unterstützung der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA durchgeführt werden.

Ziele

Zu den Zielen von NEDS gehören:

- der fachliche und technische Informationsaustausch unter den Mitgliedern;
- die Verbesserung der entwicklungsbezogenen Dokumentation und der Informationsvermittlung in der Schweiz;
- die bessere Nutzung der Synergien.

NEDS aktuell

Zweimal im Jahr, jeweils im Frühling und im Herbst, kommen die Mitglieder an wechselnden Standorten zusammen; auf diese Weise kann das Treffen mit dem Besuch der jeweiligen I & D-Stelle kombiniert werden kann. Die Sitzungen werden zweisprachig (Deutsch/Französisch) abgehalten, d.h., jede Person spricht ihre angestammte Sprache.

Schwerpunkt des Frühlingstreffens ist eine Informationsrunde, bei der jede/r Teilnehmende über Ereignisse, Veränderungen und Neuerungen in der eigenen Institution berichtet. An der Herbsttagung geht es dann um ein oder zwei ausgewählte Themen, die oft Weiterbildungscharakter haben und durch externe Referenten behandelt werden. Nicht wegzudenken ist der informelle Austausch in der Kaffeepause und beim gemeinsamen Mittagessen.

Gemeinsame Projekte wie in den Anfangszeiten gibt es heute weniger. Das liegt vor allem an den beschränkten und zum Teil geschrumpften Ressourcen der Mitglieder, die wie überall im I & D-Bereich Personalknappheit und –

Die Finanzierung des NEDS erfolgt über die Mitgliederbeiträge.

damit verbunden – unter Zeitmangel leiden. Die veränderte I & D-Landschaft widerspiegelt sich auch in den Themen der NEDS-Weiterbildung der letzten Jahre:

- 2008 Web2.0-Dienste für Bibliotheken und Dokumentationsstellen
- 2007 Open Access im Blickwinkel der Entwicklungszusammenarbeit
- 2006 NEDS-Wiki / Compétence des sources
- 2005 NEDS – Quo vadis?
- 2004 Droit d'auteur / IVS-Netzwerke: Beispiel Schweiz – NEDS

2006 wurde als technische Neuerung ein Wiki in den Arbeitsablauf von NEDS eingebaut. Dort wurden sämtliche Protokolle, Vorträge und sonstige Papiere abgelegt. Vor einem Jahr wurde nun anstelle des Wiki eine NEDS-Gruppe in Dgroups angelegt. Dgroups hat sich angeboten, denn es handelt sich

dabei um eine Open-Source-Internet-Kommunikationsplattform für Gruppen der internationalen Zusammenarbeit.

Informationsangebot

So heterogen, wie die Mitglieder von NEDS sind, ist auch das Angebot der dazugehörenden Organisationen und ihrer Dokumentationsstellen. Zentrales Thema ist bei allen die Entwicklung der Länder der Dritten und Vierten Welt. Unterschiedlich sind jedoch die damit verbundenen Schwerpunkte: Bei InfoAgrar und Intercooperation liegt er z. B. auf der Landwirtschaft, das Institut

Gemeinsame Projekte wie in den Anfangszeiten gibt es heute weniger.

de hautes études internationales et du développement IHEID ist mehr politisch orientiert, beim Centre de Développement et Environnement CDE ist es die Umweltpolitik, und bei Cinfo sind es Berufe in der internationalen Zusammenarbeit.

Sollten Sie Informationen benötigen zu

- der wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung der Länder des Südens oder Ostens,
 - humanitärer Hilfe,
 - technischer Zusammenarbeit in bestimmten Sektoren wie Landwirtschaft oder Berufsbildung,
 - spezifischen entwicklungsrelevanten Fragen wie Umwelt oder Frauenförderung,
 - Arbeitsmöglichkeiten und Bildungsangeboten in der internationalen Zusammenarbeit,
 - Entwicklungspolitik allgemein oder von in der Schweiz im Entwicklungsbereich tätigen Organisationen,
- dann ist eine der NEDS-Dokustellen sicher dafür zuständig. Dies wird ersichtlich aus den jeweiligen Internetauftritten, die auch mit der Website von NEDS verlinkt sind. Praktisch alle haben eine eigene Website und stellen einen Katalog und/oder andere Quellen zur Verfügung, wie z. B. Alliance Sud, DEZA oder Mandat International, oder sie sind bei einem der grossen Onlineverbände wie RERO (IHEID) oder IDS (mission 21, Schweizerisches Tro-

peninstitut und Basler Afrika Bibliographie) angeschlossen.

Warum ein NEDS?

Kritische Fragen zu Aufwand und Ertrag von NEDS kommen immer wieder einmal auf und werden diskutiert, zuletzt im Jahr 2005. Letztendlich sind sich aber alle Mitglieder darin einig,

Zentrales Thema ist bei allen die Entwicklung der Länder der Dritten und Vierten Welt.

dass der relativ geringe Einsatz eines jeden für alle sehr gewinnbringend ist. Der Informations- und Erfahrungsaus-

tausch sowie Anfragen untereinander haben für die Mitglieder eine wichtige Bedeutung.

Themen dieses gegenseitigen Know-how-Austauschs sind mehrheit-

Der Informations- und Erfahrungsaustausch sowie Anfragen untereinander haben für die Mitglieder eine wichtige Bedeutung.

lich solche, die im I & D-Bereich aktuell sind, also berufliche Problemstellungen wie Planung und Organisation, Internet, Datenbanken und Dienstleistungen. So können bereits erarbeitete Lösungen übernommen und den Begebenheiten angepasst werden und müs-

sen nicht stets neu erfunden werden. Viele der NEDS-Mitglieder sind zudem Trägerorganisationen des nationalen Portals für internationale Zusammenarbeit und Entwicklungspolitik «Interportal». Durch die Zugehörigkeit zu weiteren Netzwerken im In- und Ausland (z.B. Internationale Weiterbildung und Entwicklung INWENT, European Association of Development Research and Training EADI, Réseau des Centres de documentation pour le développement et la solidarité internationale RITIMO) wird der Kontakt zu diesen gewährleistet. Netzwerke sind heute aus dem beruflichen Alltag nicht mehr wegzudenken, denn sie bringen

Netzwerke sind heute aus dem beruflichen Alltag nicht mehr wegzudenken, denn sie bringen wertvolle und oft auch persönliche Kontakte.

wertvolle und oft auch persönliche Kontakte. Im Unterschied zu den Online-netzwerken kommt beim NEDS jedoch auch die soziale Komponente nicht zu kurz, und neue Mitglieder sind jederzeit sehr willkommen.

Kontakt: heidi.immler@unibas.ch

ABSTRACT

NEDS – Réseau suisse des centres de documentation spécialisés dans le développement

Le NEDS (Réseau suisse des bibliothèques et centres de documentation spécialisés dans le développement) s'est constitué de manière formelle en association en 1995. Mais c'est en 1985 que la communauté de travail des associations Swissaid, Action de Carême, Pain pour le prochain, Helvetas, Caritas, réunies aujourd'hui en Alliance Sud, a débuté ces rencontres. Les objectifs du NEDS sont l'échange d'information professionnelle et technique entre les membres, l'amélioration de l'information et des ressources documentaires dans le domaine du développement disponibles en Suisse et une meilleure utilisation des synergies. Sont membres du réseau des centres de documentation appartenant à des institutions actives dans la coopération au développement, ou les institutions elles-mêmes: instituts universitaires, institutions de la Confédération, œuvres d'entraide et fondations. Deux personnes au plus représentent leur institution au sein du NEDS. L'assemblée générale est l'organe supérieur, qui élit, pour deux ans, son comité composé de trois membres. Ce dernier représente le NEDS à l'extérieur. Le financement du Réseau provient des cotisations des membres. Les membres se réunissent deux fois par année, au printemps et en automne, et les discussions ont lieu en allemand et en français. La réunion du printemps permet aux membres de faire part de leurs expériences, des changements et des nouveautés dans leur propre institution. La rencontre d'automne aborde un ou deux thèmes, notamment sur des questions de formation continue, et traités par une personne externe. En dépit des objectifs propres à chaque organisation membre, un thème central les réunit, celui du développement des pays du tiers-monde. Les modifications constantes dans le monde de l'information et de la documentation depuis plusieurs années revêtent une signification toute particulière, puisque de nouvelles possibilités de communication s'ouvrent entre partenaires. Les besoins d'information au sujet de l'utilité et de l'application des nouvelles technologies de l'information, ainsi que la demande générale d'échanges entre partenaires sont importants. C'est pourquoi une plate-forme d'information performante telle que le NEDS prend tout son sens.

Referenzen

- Heidi Meyer (DEZA): Beispiel Schweiz – NEDS. Referat, OEFSE Bibliothekstag Salzburg, 13./14. Oktober 2004
- Fani Kakridi Enz (CDE): NEDS – das Netzwerk entwicklungsbezogener Dokumentationsstellen der Schweiz. Referat, Kongress BBS, Basel, September 2005.

Links

- <http://www.neds.ch>
- <http://www.interportal.ch>
- <http://www.eadi.org>
- <http://www.inwent.org/>
- <http://www.ritimo.org/>

Eine breite Öffentlichkeit entwicklungspolitisch sensibilisieren – die Dokumentationszentren von Alliance Sud

Pierre Flatt und Emanuela Tognola,
Alliance Sud

«Klimawandel und Armut», «Schweizer Entwicklungszusammenarbeit in Burkina Faso 1983–1987», «Welchen Anteil des Einkommens setzen Menschen im Süden für Nahrungsmittel ein?»: Auf der Suche nach geeigneten Informationen zu diesen Themen wandten sich jüngst eine Maturandin, ein Student und ein Hilfswerkmitarbeiter an die Dokumentationszentren von Alliance Sud. Das sind drei Beispiele, die das inhaltliche Spektrum und das Zielpublikum der beiden öffentlich zugänglichen Fachstellen in Bern und Lausanne gut umreissen.

Um die Bewusstseinsbildung über die Länder des globalen Südens zu fördern, schuf die damalige «Arbeitsgemein-

1981 eröffnete die Arbeitsgemeinschaft eine zweite Dokumentation in Lausanne, um den sprachregionalen Zugang zur Information zu erleichtern.

schaft Swissaid, Fastenopfer und Brot für Brüder¹» 1971 in Bern eine Dokumentations- und Informationsstelle, den *Informationsdienst Dritte Welt (izw)*. Seine Hauptaufgabe bestand darin, Presserohstoffe zu entwicklungspolitisch relevanten Themen aufzubereiten. Die Hintergrundinformationen dazu lieferte die mit Publikationen aus Drittweltländern ausgestattete Dokumentationsstelle. 1981 eröffnete die Arbeitsgemeinschaft eine zweite Dokumentation in Lausanne, um den sprach-

regionalen Zugang zur Information zu erleichtern. Damit war der Grundstein für den heutigen Bereich «Information und Dokumentation» von Alliance Sud gelegt².

Niederschwellige Öffentlichkeitsarbeit

Der Anspruch, mittels entwicklungsbezogener Informationsarbeit das Verständnis für die Anliegen der Drittweltländer zu fördern, zieht sich wie ein roter Faden durch die fast 40-jährige Geschichte der Dokumentationszentren von Alliance Sud. Sie sind schweizweit die einzigen öffentlichen Stellen, die sich explizit an eine breite Öffentlichkeit wenden.

Gemäss den Leitlinien von Alliance Sud haben ihre Dokumentationszentren den Auftrag, «niederschwellige Öffentlichkeitsarbeit» zu leisten³. Ihr Kerngeschäft besteht darin, auf die Informationsbedürfnisse einer breiten Öffentlichkeit zu antworten, die sich für Entwicklungsfragen und die Länder im Süden und Osten interessiert. Dazu selektieren, bewerten und erschliessen sie entwicklungsrelevante Informationen.

Die Meinungsbildung aber ist Sache der Informationssuchenden selber. Das hat nichts mit (politischer) Beliebtheit gemein. Die Dokumentationszentren wollen vielmehr verschiedene Perspektiven und auch Kontroversen aufzeigen. So findet sich unter dem bereitgestellten Informationsmaterial etwa solches, das sich nicht zwingend mit den Positionen von Alliance Sud deckt. Ein Beispiel ist das Thema Entwicklungszusammenarbeit: Hier werden sowohl befürwortende wie kritische oder ablehnende Stimmen dokumentiert.

Zum Zielpublikum gehören in erster Linie Lernende und Studierende, Mitarbeitende von Entwicklungsorganisa-

tionen sowie Einzelpersonen. Das Spektrum reicht von jüngeren Menschen mit oft keinen oder wenigen einschlägigen Kenntnissen bis hin zu Fachpersonen. Kurz: ein Publikum, das sich im Rahmen der Ausbildung, beruflich oder privat mit Nord-Süd-Fragen beschäftigt.

Pressearchiv und Fachbibliothek

Die Dokumentationszentren führen in Lausanne und Bern je ein Pressearchiv mit Zeitungs- und Zeitschriftenaus-

Zum Zielpublikum gehören in erster Linie Lernende und Studierende, Mitarbeitende von Entwicklungsorganisationen sowie Einzelpersonen.

schnitten zu allen Entwicklungsländern und zu über zwei Dutzend entwicklungsrelevanten Themen: von Arbeit über Gesundheit und Migration bis Weltwirtschaft. Alle Subthemen eingerechnet, werden über 500 Stichworte dokumentiert. Ein spezieller Fokus liegt auf den humanitären, politischen und wirtschaftlichen Beziehungen der Schweiz zu den Entwicklungsländern.

Ein solcher Printbestand mag anachronistisch erscheinen. Bedenkt man aber, dass die thematisch strukturierten Dossiers auch Dokumente umfassen, die gängige Mediendatenbanken nicht verzeichnen (z.B. Artikel aus grauer Literatur) oder die nirgends digitalisiert wurden, so leuchtet der (Mehr-)Wert dieses Bestands ein. Er ist speziell für jene wertvoll, die sich mit den Anfängen der Schweizer Entwicklungszusammenarbeit und -politik befassen. Das Pressearchiv ist bei den Nutzenden sehr beliebt.

Das Zentrum in Bern verfügt zusätzlich über eine Fachbibliothek. Sie bietet

1 Heute: Brot für alle

2 Von 1988 bis 1998 bestand auch ein Centro di documentazione in Lugano.

3 Die Strategie der Arbeitsgemeinschaft, Dokument 5, Okt. 2004, S. 7

hauptsächlich deutschsprachige Einstiegsliteratur zu entwicklungsrelevanten Themen und zu allen Entwicklungsländern zur Ausleihe an, aber auch viele Nachschlagewerke und Jahrbücher internationaler Institutionen

Das Zentrum in Bern verfügt zusätzlich über eine Fachbibliothek.

wie UNO oder Weltbank. Die laufenden Zeitschriften umfassen derzeit rund 120 Titel. Der Buchbestand und gut ein Drittel der laufenden Zeitschriften sind inhaltlich erschlossen und über den Bibliothekskatalog im Internet einsehbar. Dieser verzeichnet zunehmend auch elektronische Dokumente⁴.

Der Einfluss des Internets

In der Vor-Internet-Zeit erfolgte der Informationsaustausch mit den Ländern des Südens am ehesten über den Austausch von Publikationen oder über JournalistInnen-Netzwerke. Das Internet hat die Distanzen aufgehoben, und heute kann jede/r nach Gutdünken (meist) kostenlos publizieren. Das ist ein Paradigmenwechsel, der insbesondere für die Printmedien auch Kehrseiten zeitigt. Ihnen machen gesunkene Werbeeinnahmen und LeserInnen zu schaffen, die meinen, Informationen müssten gratis erhältlich sein.

Mit dem Aufkommen des Internets veränderten sich der Medienkonsum – viele informieren sich heute tagesaktuell im Netz – und die Suchgewohnheiten. Frei nach dem Motto: Google liefert auf jede Frage eine Antwort. Wie steht es

Mit dem Aufkommen des Internets veränderten sich der Medienkonsum – viele informieren sich heute tagesaktuell im Netz – und die Suchgewohnheiten.

aber um die Qualität der gefundenen Information, ihre Verlässlichkeit? Das Risiko, Wesentliches zu übersehen oder gar Plagiaten aufzusitzen, ist ständig präsent.

Diese Entwicklungen gingen und gehen auch an den Dokumentationszentren von Alliance Sud nicht spurlos

vorbei. Gerade weil sie sich von jeher kontinuierlich mit dem weltweiten politischen, sozialen und wirtschaftlichen Geschehen auseinandersetzen. Der enge Bezug zur Aktualität ist denn auch eines der wesentlichen Merkmale, die sie von anderen thematisch verwandten Informations- und Dokumentationsstellen unterscheiden.

Vom Papier zum Digitalen

Die Dokumentationszentren von Alliance Sud passen sich dem veränderten Informationsverhalten bestmöglich an. Heute behandeln sie elektronische und gedruckte Quellen gleichwertig. Sie haben ihre Präsenz im Internet verstärkt und stellen dort Instrumente bereit, welche die Informationskompetenz der Nutzenden fördern. Einige Beispiele:

- Die Linksammlung *Globalia* verzeichnet Webseiten, die von den Mitarbeitenden der Dokumentationszentren ausgesucht, kommentiert und indexiert werden. Angesichts der Informationsfülle im Internet will *Globalia* ein nützliches Findmittel für alle an Nord-Süd-Fragen Interessierten sein⁵.
- Seit mehreren Jahren produzieren die Dokumentationszentren *elektronische Dossiers* zu ausgewählten Themen wie Bildung, Klima, Wasser oder Finanzkrise. Lernenden stellen sie ein spezifisches Angebot zur Verfügung, das sie beim (Online-)Recherchieren unterstützt.
- Die Dokumentationszentren arbeiten vernetzt und gehen vermehrt *Kooperationen* ein. Derzeit koordinieren sie das Projekt «Histoire vivante» der Télévision Suisse romande und beteiligen sich an «Jugend debattiert». Sie begleiten Praktika angehender InformationsspezialistInnen und I+D-AssistentInnen. Auch sind sie aktiv in entwicklungspolitischen I+D-Netzwerken⁶ oder gehören virtuellen Informationsportalen⁷ an.

Individuelle Beratung

Eine beinahe tägliche Erfahrung: Viele der Nutzenden haben nur vage Vorstellungen von dem, was sie eigentlich suchen. Hier setzen die Mitarbeitenden der Dokumentationszentren begleitend und beratend an. Sie unterstützen die Informationssuchenden vor Ort, per E-Mail oder am Telefon und helfen

Wer ist Alliance Sud?

Alliance Sud ist die entwicklungspolitische Arbeitsgemeinschaft der Hilfswerke Swissaid, Fastenopfer, Brot für alle, Helvetas, Caritas und Heks. Sie will die schweizerische Öffentlichkeit über Nord-Süd-Themen informieren und die schweizerische Politik zugunsten der Entwicklungsländer beeinflussen.

Die politischen Hauptanliegen von Alliance Sud sind faire Handels- und Finanzbeziehungen, eine angemessene, qualitativ hochstehende Entwicklungszusammenarbeit sowie eine Umwelt- und Klimapolitik, die den Bedürfnissen der armen Länder und ihrer Menschen Rechnung trägt.

Um eine breitere Öffentlichkeit über entwicklungspolitische Themen zu informieren und dafür zu sensibilisieren, führt Alliance Sud in Lausanne und Bern öffentlich zugängliche Dokumentationszentren (siehe Haupttext) und betreibt eine Bildungsstelle, die Lernmedien für den Schulunterricht produziert. Zudem gibt Alliance Sud viermal jährlich die Zeitschrift GLOBAL+ heraus, welche die schweizerische Politik gegenüber dem globalen Süden analysiert und kommentiert.

Informationen: www.alliancesud.ch oder mail@alliancesud.ch

ihnen, sich in thematischer und informationsspezifischer Hinsicht zurechtzufinden. Die Dokumentationszentren von Alliance Sud legen viel Wert auf diese individuelle Beratung. Denn damit liefern sie den Informationssuchenden einen entscheidenden Zusatznutzen, den selbst eine erfolgreiche Onlinerecherche nicht wettmachen kann.

Wer sich an die Dokumentationszentren wendet, sucht vorab nach Informationen zu einem Thema (Beispiel: virtuelles Wasser) oder einem Land (Beispiel: extraktive Industrie im Kongo)

4 katalog.alliancesud.ch

5 [s. www.alliancesud.ch/globalia](http://s.www.alliancesud.ch/globalia)

6 Netzwerk der entwicklungsbezogenen Dokumentationsstellen der Schweiz (www.neds.ch), Informationsverbund Entwicklungspolitik, IVEP

7 www.interportal.ch, www.snl.admin.ch/ swissinfodesk

und nur selten nach bestimmten AutorInnen. Deshalb beinhaltet eine typische «Trefferliste» gleichsam ein Paket

mit unterschiedlichen Quellen und Medienträgern, die zu einem thematischen Ganzen werden: Fotokopien aus

Pressedossiers, Bücher und Zeitschriften, ergänzt um elektronisches Informationsmaterial wie Hinweise auf weiterführende Webseiten.

ABSTRACT

Alliance Sud

Créée en 1971, Alliance Sud est la communauté de travail des six grandes organisations suisses d'entraide: Swissaid, Action de Carême, Pain pour le prochain, Helvetas, Caritas et Eper. Son but est d'influencer la politique de la Suisse en faveur des populations pauvres de la planète et privées de leurs droits fondamentaux. Elle agit notamment par des conférences et des interpellations politiques, des campagnes publiques et un travail d'information efficace. Alliance Sud anime à Berne et à Lausanne des centres de documentation publics, qui fournissent une vaste information sur les pays en développement et de l'Europe de l'Est, sur les relations de la Suisse avec ces pays ainsi que sur plus de 500 questions de développement et de coopération internationale. Les centres de documentation d'Alliance Sud sont l'unique source historique de documentation sur les problèmes du tiers-monde, destinée à un large public. Le public cible est avant tout les enseignants et étudiants, les collaborateurs des organisations d'aide au développement ainsi que toute personne intéressée par ces questions. Du jeune, sans connaissance spécifique, au spécialiste, tous ceux qui sont concernés par les questions Nord-Sud y trouvent la documentation nécessaire. Les archives de presse contiennent des journaux et des extraits de magazines sur les pays en voie de développement, sur les thèmes allant du travail à l'économie mondiale, en passant par la santé et la migration. Le centre de Berne dispose en plus d'une bibliothèque spécialisée. Elle offre en prêt principalement de la littérature en langue allemande sur les thèmes du développement et des pays en voie de développement, mais aussi des œuvres et rapports annuels d'institutions internationales comme l'ONU ou la Banque mondiale. Elle dispose d'environ 150 revues. Le fonds de bibliothèque et un bon tiers des revues sont accessibles sur l'internet. Les centres d'Alliance Sud se mettent systématiquement à jour et cherchent à refléter au mieux l'actualité. Le travail en réseau permet une bonne accessibilité aux informations. Les collaborateurs des centres de documentation et de consultation aident les chercheurs par des conseils individualisés. Ils les soutiennent dans la recherche d'information sur le terrain, par e-mail ou au téléphone.

Bücher zum Klimawandel leiht auch die Stadtbibliothek aus, der Weltentwicklungsbericht findet sich in einer Universitätsbibliothek, ein Zeitungsartikel steht eventuell gratis im Netz. So gesehen bieten die Dokumentations-

Eine beinahe tägliche Erfahrung: Viele der Nutzenden haben nur vage Vorstellungen von dem, was sie eigentlich suchen. Hier setzen die Mitarbeitenden der Dokumentationszentren begleitend und beratend an.

zentren von Alliance Sud entwicklungsbezogene Literatur nicht exklusiv an. Ihre Originalität besteht im Mix des Angebots, das an *einem* Bezugsort verfügbar ist und ein gleichwertiges Nebeneinander von Print und Online offeriert – und in der entwicklungspolitisch fachkundigen Beratung durch ihre Mitarbeitenden.

Kontakt: pierre.flatt@alliancesud.ch
em Manuela.tognola@alliancesud.ch

www.alliancesud.ch/documentation (Lausanne),
www.alliancesud.ch/dokumentation (Bern)

Droit à l'information en danger

Fabrice Praz, journaliste auprès de la section suisse d'Amnesty International

Le développement de nouvelles technologies comme internet et les téléphones portables a radicalement changé l'accès à l'information. L'échange d'informations est devenu plus rapide et plus facile. Mais non sans risque de censure et de répression.

Bien que les conventions internationales garantissent le droit à la liberté d'information ainsi que la libre circulation des idées à travers les frontières, un nombre grandissant de personnes sont censurées, voire emprisonnées pour avoir exprimé des idées contestataires. Les gouvernements sont de plus en plus nombreux à tenter par tous les moyens d'empêcher la liberté d'expression sur

internet. Aucune région du monde n'y échappe. Avec la palme pour la Chine.

Les centaines de millions de Chinois qui utilisent internet sont sous haute surveillance. Plus de 30 000 policiers surveillent le web, 24 heures sur 24 et sept jours sur sept. Toute personne qui réclame davantage de démocratie ou qui demande le respect des droits hu-

maines se retrouve derrière les barreaux. Les autorités chinoises sont à la pointe. Le système de filtrage d'internet mis en place par le gouvernement est l'un des plus sophistiqués au monde. En première ligne, les journalistes, les juristes et les militants des organisations non gouvernementales (ONG). Mais aussi toute voix qui oserait critiquer le gou-

Les centaines de millions de Chinois qui utilisent Internet sont sous haute surveillance. Plus de 30 000 policiers surveillent le web, 24 heures sur 24 et sept jours sur sept.

vernement ou dénoncer les injustices commises par les forces de l'ordre. Réfugié à Paris, le dissident chinois Cai Chongguo est pessimiste: «Il y a quelques années, j'ai cru qu'internet allait démocratiser la Chine. Mais aujourd'hui, je n'y crois plus. J'ai l'impression que le gouvernement l'utilise pour faire de la propagande et que seules les sociétés étrangères en profitent vraiment. Bien plus que les gens qui rêvent de démocratie et de liberté d'expression. Le gouvernement surveille internet très efficacement. C'est devenu un outil pour le contrôle de la population.»

Complaisance des multinationales

Les technologies qui permettent au gouvernement chinois de filtrer et de bloquer le contenu d'internet sont principalement fournies par des compagnies étrangères. *Yahoo!*, *Google* et *Microsoft* pratiquent la censure en temps réel. «Qu'elles cèdent aux pressions des responsables chinois ou devancent les inquiétudes gouvernementales, les sociétés qui imposent des restrictions portant atteinte aux droits humains sont dépourvues de toute vision à long terme», dénonce Irene Khan, la secrétaire générale d'Amnesty International. «Les accords passés avec les autorités chinoises, qu'ils soient écrits ou tacites, vont à l'encontre des ambitions de l'industrie des technologies de l'information, qui se targue de promouvoir le droit à la liberté d'information pour tous, en tout temps et en tout lieu.»

En Chine, vous pouvez taper «droits humains», «démocratie», «liberté» ou

même «Amnesty International» dans les moteurs de recherche: aucun résultat. Si vous cherchez des informations sur des thèmes sensibles comme le massacre de Tianan men ou l'indépendance du Tibet, certains sites seront automatiquement écartés de la recherche. Des blogs, hébergés par *Microsoft*, sont régulièrement fermés quand leur contenu a le malheur de dénoncer les nombreuses violations des droits humains commises dans le pays ou de revendiquer plus de démocratie ou de liberté d'expression. La responsabilité directe de *Yahoo!* dans l'arrestation de deux journalistes a été clairement établie. La multinationale a reconnu avoir fourni des informations confidentielles sur deux de ses utilisateurs. Shi Tao et Li Zhi purgent actuellement de longues peines de prison.

Que faire face à un tel constat? Comment garantir le droit à une information libre? La solution peut émerger où on l'attend le moins, par une prise de conscience au sein même de l'industrie de l'information, comme le montre l'initiative lancée en 2008 par les actionnaires de *Google*.

Les technologies qui permettent au gouvernement chinois de filtrer et de bloquer le contenu d'Internet sont principalement fournies par des compagnies étrangères. Yahoo!, Google et Microsoft pratiquent la censure en temps réel.

Ils ont déposé une résolution lors de l'assemblée générale de l'entreprise. Bien que cette résolution ait été rejetée, on peut considérer que la démarche d'actionnaires tels que la Caisse de pension de New York (*New York City Pension Fund*) a eu un effet positif: le projet de résolution a permis de faire pression sur *Google* et a obligé l'entreprise à prendre position sur cette question.

Essor des téléphones portables

Blogs, sites, forums: depuis une dizaine d'années, internet a vu éclore des espaces de liberté et de contestations, véritables palliatifs à la mainmise de gouvernements sur les médias traditionnels. La Chine n'est pas seule. Il est rare de trouver un gouvernement qui n'ait pas à faire face à des cyberdissidents

«armés» de leur ordinateur. Le 12 mars 2009, Reporters sans frontières (RSF) lançait avec le soutien d'autres ONG une action intitulée «24 heures contre la censure sur internet». L'état des lieux est accablant. Dans vingt-deux pays, la Toile est surveillée, filtrée et écumée de toute voix contestataire.

«L'année passée, durant l'Etat d'urgence au Pakistan, des bloggeurs ont eu peur d'utiliser internet pour rapporter les nouvelles et les informations et ils ont alors décidé d'utiliser la téléphonie mobile qui permet de garantir leur ano-

Blogs, sites, forums: depuis une dizaine d'années, Internet a vu éclore des espaces de liberté et de contestations, véritables palliatifs à la main mise de gouvernements sur les médias traditionnels.

nymat», affirme Ken Banks, fondateur de *kiwanja.net*, une organisation spécialisée dans l'utilisation du portable dans le développement. Pour l'instant, le réseau téléphonique est encore relativement préservé de la censure, mais pour combien de temps encore?

Alors que seule une personne sur sept possède un ordinateur, près d'une personne sur deux à travers le monde a un téléphone portable. En 1990, en Afrique, il y avait à peine 14 000 abonnements téléphoniques, alors qu'en 2005, il y en a plus de 280 millions. Face à ce constat, plusieurs spécialistes d'internet et des informaticiens ont développé des technologies combinant les avantages de la téléphonie mobile – son faible coût et sa démocratisation, notamment en Afrique et en Asie – et internet. Grâce aux téléphones portables, un simple citoyen peut se transformer en témoin d'atteintes aux droits humains et le web permet de mieux en faire son écho. «Grâce à un ordinateur portable et une centaine de téléphones mobiles recyclés, l'accès aux soins a été facilité pour près de 250 000 Malawites vivant dans des zones rurales», déclare Ken Banks. Aujourd'hui, des ONG présentes dans quarante pays utilisent le programme gratuit *FrontlineSMS* qu'il a développé.

Elections sous surveillance

Autre acteur majeur dans ce domaine, la plateforme de communication *Ushahidi*

Autre acteur majeur dans ce domaine, la plateforme de communication *Ushahidi* («témoignage» en swahili).

hidi («témoignage» en swahili). Elle est née à la suite des violences postélectorales qui ont secoué le Kenya au début de l'année 2008 et suite au black-out médiatique ainsi qu'à la difficulté d'avoir des informations sur la situation qui ont suivi. Grâce au site internet *ushahidi.com*, toute personne qui avait été témoin de violences pouvait envoyer un SMS à un numéro de service de messagerie géré par l'équipe d'*Ushahidi*. Après vérifications, ces informations étaient mises en ligne et localisées grâce à *Google Map* sur une carte du Kenya. *Ushahidi* a également été utilisé pour recueillir des témoignages lors du conflit qui a éclaté en novembre 2008 dans le Nord-Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo. Prochain grand défi pour *Ushahidi*: participer à la supervision des quelque 714 millions de votants indiens qui vont se déplacer aux urnes pour élire leur parlement (www.votereport.in).

Grâce à ce nouveau mode de travail en réseau offert par la téléphonie mobile – comme les mises à jour par SMS concernant les campagnes d'actions et les activités menées – les ONG bénéficient de nouvelles façons de communiquer avec leurs membres et leurs partenaires. Amnesty International en Belgique a recours aux SMS pour inciter de nouveaux contacts à réagir rapidement aux cas d'atteintes aux droits humains, via un appel à participer aux actions urgentes. Après s'être abonné à ce service d'actions urgentes, l'utilisa-

ABSTRACT

Amnesty International

Die Entwicklung neuer Technologien wie die des Internets oder die des Mobiltelefonen haben den Zugang zur Information stark verändert. Der Austausch von Informationen wurde vom technischen Standpunkt her schneller und einfacher. Das Risiko von Zensur und Repression durch den Staat hat aber im gleichen Mass zugenommen. Am Beispiel von China und Pakistan zeigt sich, wie die Bemühungen um ungehinderte Informationsverbreitung durch staatliche Stellen verhindert werden. Suchmaschinen werden zensuriert, und auf gewisse Stichworte bei der Suche werden keine entsprechenden Links angezeigt. In Pakistan wurde daher eher das Mobiltelefon zur Nachrichtenweitergabe benutzt, da die Anonymität besser geschützt werden konnte. Nichtregierungsorganisationen haben auf diese Entwicklung reagiert. Die zunehmende Verbreitung der Mobiltelefone in Afrika ermutigt die Nichtregierungsorganisationen, neue Wege der Kommunikation mittels SMS zu beschreiten und sich bei den Mitteln der Informationsverbreitung nicht auf das Internet zu beschränken, sondern auch dazu SMS als Kommunikationsmittel einzusetzen, wie verschiedene Beispiele aus Afrika zeigen.

teur reçoit chaque semaine un SMS avec le descriptif d'une action. S'il désire la soutenir, il lui suffit de renvoyer un SMS à Amnesty avec son nom, prénom et adresse. Ces informations qui font office de signature sont ensuite transmises aux autorités concernées.

Diversification

Certaines organisations vont encore plus loin dans le champ d'utilisation du téléphone. *Mobiles-in-a-Box* – un projet de *Tactical Technology Collective* – propose tout un ensemble d'outils, de stratégies et de guides d'utilisations visant à aider les ONG à utiliser les téléphones mobiles et d'autres médias dans leur travail. «Il y avait le besoin d'une nouvelle approche dans l'utilisation de la technologie et des informations pour lutter contre des gouvernements oppressifs aux ressources énormes», déclare Marek Tuszynski, cofondateur de *Tactical Technology Collective*.

La téléphonie mobile permet de diversifier les moyens d'action des ONG. Grâce à ce nouveau mode de communi-

cation, les organisations et les militants indépendants peuvent entrer en contact avec des personnes qu'ils ne pouvaient atteindre auparavant. Des personnes marginalisées, se trouvant dans des

La téléphonie mobile permet de diversifier les moyens d'action des ONG. Grâce à ce nouveau mode de communication, les organisations et les militants indépendants peuvent entrer en contact avec des personnes qu'ils ne pouvaient atteindre auparavant.

zones reculées ou dans des zones de conflits. L'œil du citoyen pèse sur les responsables des atteintes aux droits humains, mais la pression doit également être mise sur les utilisateurs et utilisatrices de cette technologie, qui, s'ils ne vérifient pas les informations reçues, risquent de faire perdre toute crédibilité à cet outil nécessaire dans l'accès au droit à l'information.

Contact: fpraz@amnesty.ch

[a [r [b | i] d] o]

arbido newsletter → www.arbido.ch

ECA 2010: 8^e Conférence européenne sur l'archivage digital, du 28 au 30 avril 2010

Comité d'organisation
Andreas Kellerhals, président

Située au cœur de l'Europe, la Genève internationale offre le cadre idéal pour la tenue d'une conférence destinée à cerner les défis actuels et futurs de notre profession. La Branche régionale européenne (EURBICA) et la Section des associations professionnelles (SPA) du Conseil international des archives ainsi que les Archives fédérales suisses ont donc le plaisir de vous convier à la 8^e Conférence européenne sur l'archivage digital qui se déroulera du 28 au 30 avril 2010, à Genève.

Appel à contributions scientifiques

L'archivage digital figure à l'agenda des archivistes depuis plus de deux décades. Nous savons depuis longtemps que les changements radicaux des technologies de l'information et de la communication influencent non seulement les méthodes d'archivage, mais remettent également en cause les principes fondamentaux de l'archivage.

Pour faire face à ces changements, de grands investissements dans la recherche ont été consentis ces dernières années. Cela a eu pour conséquence d'engendrer non seulement de nouvelles applications, mais également une riche littérature consacrée à la théorie de l'archivage. Nous connaissons désormais les avantages et les risques de l'archivage électronique et nous disposons également de solutions opérationnelles.

Néanmoins, de nombreuses institutions d'archives se trouvent aujourd'hui confrontées à la nécessité de prendre des décisions stratégiques en la matière. Les échanges d'informations et d'expériences sont donc plus que jamais nécessaires, afin de permettre à toutes les archives européennes de réussir leur passage à l'ère numérique.

Nous devons construire ensemble des solutions durables, tout en cultivant nos traditions. Et ceci est le point central de la Conférence de Genève.

Depuis le 1^{er} mai 2009, il est possible de soumettre vos propositions de contributions scientifiques à la Conférence. Ces propositions doivent s'inscrire dans l'un des quatre thèmes principaux de la Conférence:

1. Profil professionnel: nouvelles compétences à l'ère numérique
2. Constitution des fonds: comment documenter la société de l'information
3. E-archivage: réorganisation des processus et des modèles d'entreprise
4. Accès en ligne: solutions et implications

Contact: bundesarchiv@bar.admin.ch

Manifestations sur le thème de l'archivage numérique, mai-décembre 2009

Les Archives fédérales suisses (AFS) organisent depuis de mai une série de manifestations sur le thème de l'archivage numérique.

Ces manifestations s'adressent à toutes les personnes intéressées de l'administration et du secteur privé et plus particulièrement aux spécialistes du domaine des archives et de la gestion des documents.

26.5.2009

L'archivage des données issues des systèmes de géomatique: présentation d'un projet commun de Swisstopo et des AFS

15.6.2009

Le programme GEVER de la Confédération et le rôle des AFS: les objectifs du programme, les prestations et les instruments

8.7.2009

L'archivage numérique aux AFS: les directives et l'interface de versement

23.10.2009

L'archivage de bases de données relationnelles: à la découverte de SIARD Suite et SIARD Format

16.11.2009

L'archivage de données issues des systèmes de géomatique: présentation de l'étude préliminaire

10.12.2009

L'archivage numérique à partir des systèmes de gestion des affaires (GEVER)

Lieu: Archivstrasse 24, Berne, «Mehrzweckraum»

Heure: le 26 mai 2009 de 14 h à 16 h; à toutes les autres dates, de 10 h à 12 h

Pour des questions d'organisation, nous vous remercions de bien vouloir vous inscrire une semaine avant la manifestation qui vous intéresse à l'adresse: bundesarchiv@bar.admin.ch.

ECA 2010: 8. Europäische Konferenz zur digitalen Archivierung, 28.–30. April 2010

Organisationskomitee
Andreas Kellerhals, Vorsitz

Im Herzen Europas ist das internationale Genf ideal, um sich über heutige und zukünftige Herausforderungen auszutauschen und neue Ideen, Lösungsansätze und Erfahrungen kennenzulernen. Die Europäische Regionalvereinigung (EURBICA) und die Sektion der Berufsvereinigungen (SPA) des Internationalen Archivrats (ICA) sowie das Schweizerische Bundesarchiv freuen sich, Sie zur 8. Europäischen Konferenz über digitale Archivierung vom 28. bis 30. April 2010 in Genf einzuladen.

Call for Papers

Die digitale Archivierung ist seit zwei Jahrzehnten ein Thema für Archivare und Archivarinnen. Es zeichnet sich seit Langem ab, dass die rasanten Entwicklungen im Bereich der Informations- und Kommunikationstechnologie nicht nur die Archivierungsmethoden verändern wird, sondern auch grundlegende Archivierungsprinzipien in Frage stellen wird.

In den vergangenen Jahren wurde viel in Forschung investiert, was neben neuen Anwendungen auch reichhaltige Literatur zur Archivierungstheorie hervorgebracht hat. Heute wissen wir um Stärken und Risiken der elektronischen Archivierung, und wir haben funktionierende Lösungen.

Trotzdem stehen viele Archive vor wegweisenden Weichenstellungen. Es besteht ein stetiger Bedarf an Wissens- und Erfahrungsaustausch, damit alle europäischen Archive diesen bedeutenden Schritt ins E-Zeitalter schaffen und auch für die Zukunft nachhaltige Lösungen aufbauen können, ohne dass

sie dabei von ihren Traditionen abgeschnitten zu werden. Diesem Schwerpunkt widmet sich die Konferenz in Genf.

Ab dem 1. Mai 2009 können zu den folgenden Themen Abstracts für die Konferenz eingereicht werden:

1. Fachliches Profil: professionelle Kompetenzen im digitalen Zeitalter

2. Überlieferung: wie die Informationsgesellschaft abbilden
3. E-Archivierung: Neugestaltung von Prozessen und Geschäftsmodellen
4. Online Zugang: Lösungen und Implikationen

Kontakt: bundesarchiv@bar.admin.ch

Veranstaltungsreihe zur digitale Archivierung, Mai – Dezember 2009

Das Schweizerische Bundesarchiv (BAR) führt ab Mai 2009 eine Veranstaltungsreihe zum Thema digitale Archivierung durch.

Die Veranstaltungen richten sich an interessierte Kreise aus Verwaltung und Privatwirtschaft, wobei spezifisch Fachleute aus dem Archiv- und Records-Management-Bereich angesprochen werden.

26.5.2009

Archivierung von Daten aus Geoinformationssystemen: Vorstellung eines gemeinsamen Projekts von Swisstopo und dem BAR

15.6.2009

Das GEVER-Programm des Bundes und die Rolle des BAR: Information zu Programmzielen, Dienstleistungen und Hilfsmitteln

8.7.2009

Digitale Archivierung im BAR: Information zu Policy und Ablieferungsschnittstelle

23.10.2009

Archivierung von relationalen Datenbanken: Ausbildungsveranstaltung zum Kennenlernen von SIARD Suite und SIARD Format

16.11.2009

Archivierung von Daten aus Geoinformationssystemen: Präsentation der Vorstudie

10.12.2009

Digitale Archivierung aus Geschäftsverwaltungssystemen (GEVER)

Ort: Archivstrasse 24, Bern, Mehrzweckraum

Zeit: am 26.5.2009 von 14.00–16.00 Uhr; an allen anderen Daten jeweils von 10.00 bis 12.00 Uhr
Aus organisatorischen Gründen bitten wir um Anmeldung bis eine Woche vor der jeweiligen Veranstaltung an: bundesarchiv@bar.admin.ch

BiblioMaker



Bibliothekssystem

BiblioMaker besteht aus verschiedenen Modulen, welche alle Ansprüche jedes Bereichs einer Bibliothek und Mediothek abdecken.

Verlangen Sie unsere Unterlagen mit CD-ROM für eine kostenlose Bewertung.

BiblioMaker wird seit 1987 entwickelt und wird durch ELSA Consultants AG vertrieben.

Tel. 0800 822 228
www.bibliomaker.ch
info@bibliomaker.ch

Logiciel pour Bibliothèque

BiblioMaker est composé de différents modules qui couvrent l'ensemble des besoins d'une bibliothèque ou d'un centre de documentation.

Demandez notre brochure avec CD-ROM pour une évaluation gratuite.

BiblioMaker existe depuis 1987 et est distribué par ELSA Consultants SA.



Seit mehr als 20 Jahren bieten wir für Museen, Bibliotheken und Archive

Produkte aus Papier und Karton, garantiert ISO 9706

- 250 Standard-Produkte für verschiedenste Bestände
- keine Mindestmengen
- **Neu: ab Mai 2009 können wir dank einer technologisch interessanten Investition Massanfertigungen effizienter herstellen**

Depuis plus que 20 ans nous offrons aux musées, bibliothèques et archives des

produits en papier et carton, ISO 9706 garanti

- 250 produits standards pour des fonds divers
- pas de quantités minimales
- **Nouveau: grâce à une investition dans une nouvelle technologie, nous pouvons fabriquer des produits sur mesure d'une manière plus efficace**

Oekopack AG, Lattigen, 3700 Spiez,
fon +41 33 655 90 55, fax +41 33 655 90 51
www.oekopack.ch, info@oekopack.ch

Katalogverwaltung
Ausleihverwaltung
WebOPAC
Statistik
Erwerbung
Zeitschriftenverwaltung
MARC-Transformationen
Z39.50 Client
Z39.50 Server
Notiz-Server
News-Server

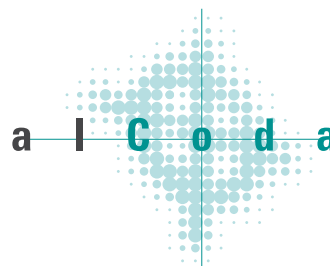


Gestion de catalogue
Gestion du prêt
WebOPAC
Statistiques
Acquisitions
Gestion des périodiques
Transformations MARC
Serveur Z39.50
Client Z39.50
Serveur de notices
Serveur de nouveautés

netbiblio

...❖❖❖ **Integrierte Informatiklösung**
für Bibliotheken, Mediotheken,
Dokumentationsstellen und Archive

...❖❖❖ **Solution informatique intégrée**
pour bibliothèques, médiathèques,
centres de documentation et archives



AlCoda GmbH
Rte de Schiffenen 9A
1700 Fribourg

026 48 48 020
info@alcoda.ch
www.alcoda.ch



Ihre Kontaktadresse:

Swets Information Services B.V.

Rieterstrasse 51

8002 Zürich

T +41 (0)44 288 80 60

F +41 (0)44 288 80 69

info@ch.swets.com

www.swets.com

Switzerland is becoming.

SWETSwise